



La personnalité de Dieu

Qui est Dieu ? Quelle est sa manière d'agir ? Est-il aussi dur que certains le disent ? Est-ce un être sans compassion ?

Beaucoup de monde se pose la question, on voit d'ailleurs tellement de dénominations différentes qui enseignent le Dieu de la Bible comme un Créateur si différent. Cela cause tellement de divisions chez les chrétiens. J'ai souvent remarqué que chacun essaye, intentionnellement ou pas, d'adapter la nature de Dieu à sa propre personnalité.

Il y a ceux qui enseignent que Dieu est tellement saint qu'il ne peut pas supporter le péché lorsque l'un de ses enfants pèche.

Il y a ceux qui pensent que Dieu est si ordonné, si organisé, qu'il ne supporte pas que l'un de ses enfants puisse se tromper et qu'ensuite il faut le plus vite possible lui demander pardon afin qu'il ne nous tienne pas rigueur de nos erreurs, afin de ne pas en souffrir toutes les conséquences dans notre vie de tous les jours (j'étais l'un de ceux-là).

Mais il y a aussi ceux qui pensent ou enseignent que Dieu est tellement amour que l'on peut tout faire, et qu'un Dieu comme celui-là ne permettra pas que quiconque subisse les conséquences de ses actes ou de ses mauvais choix.

Alors qui est vraiment Dieu ?

Quel genre de Dieu est-il ?

Nous allons essayer de répondre à ces questions.

Je n'ai pas la prétention de connaître Dieu dans son entier. Ce ne serait que pure spéculation que dire que l'on ait réussi à connaître Dieu dans son entier.

Mais en étudiant la Bible d'un peu plus près, on peut facilement en ressortir des éléments qui vont nous aider à mieux connaître Dieu.

Si vous êtes déjà nés de nouveau, cette étude va vous ouvrir une nouvelle perspective sur votre Père. Vous ne le verrez plus comme avant, vous lui parlerez différemment, vous aurez une tout autre relation avec lui.

Si vous n'êtes pas nés de nouveau, cette étude va vous présenter celui qui vous a créé. Celui qui, il y a un peu plus de 6000 ans, a lancé le processus de création des êtres humains. C'est grâce à lui et par lui que vous existez aujourd'hui. Il a une destinée qui est disponible pour chaque humain qui vit sur cette terre. L'attitude de certains êtres humains peut parfois changer le cours de la vie des autres, comme ceux qui meurent de faim chaque jour dans le monde. C'est une remarque que l'on m'a souvent faite. Pourquoi y a-t-il des hommes, femmes et enfants qui meurent de faim chaque jour sur terre ? Que fait Dieu ? On trouve la réponse à cette question justement en connaissant Dieu, en sachant qui il est réellement, et comment il a établi les choses sur terre. Vous aurez la réponse à cette question (et à d'autres) en lisant et en comprenant cette étude sur la personne de Dieu.

Nous allons commencer par établir certains faits que la Bible enseigne et qui vont nous aider à ne pas dériver dans des idées ou des visions de choses erronées.

Malachie 3 : 6 : Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; ...

Jacques 1 : 17 : toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

Contrairement à nous les humains, Dieu lui ne change jamais. Il n'est pas un jour de bonne humeur et le lendemain irrité ou en colère. Dieu ne change pas, sa personnalité est bien établie et rien ne peut la faire changer.

Dieu est, tout simplement.

Les circonstances n'influent pas sur sa personne. Bien sûr, au cours des époques Dieu a dû prendre des décisions à cause de certains événements, mais jamais il n'a changé. Dieu reste toujours le même, il ne change pas, il est qui il est depuis toujours. Jacques nous dit qu'il n'y a même pas l'ombre d'une variation en Dieu.

La plus grande incompréhension pour ceux qui lisent la Bible est la différence flagrante entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

Dans l'Ancien on peut avoir l'impression que Dieu est dur et sans pitié, allant même jusqu'à tuer.

Dans le Nouveau, on peut aussi avoir l'impression que Dieu fait preuve d'un grand laxisme en pardonnant à outrance.

Beaucoup de chrétiens sont tombés dans ce piège : voir Dieu comme une personne coléreuse, jalouse et qui extermine certains humains.

À d'autres moments, comme dans le livre de Job, on pourrait avoir l'impression que Job n'est qu'un « pion » dans un jeu entre satan et Dieu. Et si vous lisez encore plus attentivement, vous verrez que satan ne se manifeste pas, mais que c'est Dieu qui l'interpelle en lui parlant de Job.

Également lorsque Dieu chasse Adam et Ève du jardin d'Éden, beaucoup pensent ici que Dieu les chasse avec colère pour les punir. Il y a encore énormément d'exemples où l'on pourrait penser que Dieu est un « sans cœur, égocentrique ».

Tous ces exemples sont faciles à trouver, et je pense que je n'ai plus besoin de vous en citer, c'est quelque chose que vous saurez faire seul, car vous vous posez sûrement beaucoup de questions depuis longtemps à ce sujet.

Nous allons partir depuis le commencement et remonter jusqu'à l'Apocalypse. Nous essayerons de ne prendre que des exemples qui peuvent poser problème, afin de ne pas « éviter les cas difficiles à comprendre ».

Comme je l'écris dans mon sujet sur la repentance, depuis qu'Adam et Ève ont désobéi, la seule préoccupation de Dieu et ce jusqu'à ce jour, est de redonner aux humains la même condition qu'avaient Adam et Ève avant la chute. C'est cette idée qu'il faut absolument garder toujours présente. C'est extrêmement important, car sans cette pensée on en arrive à adopter des idées totalement en dehors de la réalité. satan est un maître en la matière, il n'a pas son pareil pour inventer des mensonges qui vont fausser la réalité et la vérité (pour plus de détails, voir mon étude sur le vrai visage de satan). C'est une réalité, Dieu aime sa créature, il nous aime plus que tout, et c'est cette pensée qu'il faut que vous gardiez toujours en mémoire. Nous allons l'expliquer plus en détail un peu plus loin.

Il y a cette fausse théorie qui dit que lorsque Dieu a créé la terre, plusieurs millions d'années auraient pu s'écouler entre le verset 1 et le verset 2 de Genèse chapitre 1.

Genèse 1 : 1-2 : *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.*

Je l'ai moi-même cru pendant des années ! Et un jour le Saint-Esprit est venu m'éclairer et m'aider à comprendre que cette théorie est fausse. Je l'avais entendu dire par d'anciens chrétiens et devant mon manque d'enseignement j'avais adopté cette idée. Dieu a donc créé la terre et les cieux au verset 1, puis

le verset 2 dit que la terre était sans forme et vide, ou dans la traduction hébreux : « informe, solitude, choses de néant, désert ».

Alors certains se sont dits : « Comment Dieu peut-il créer quelque chose sans forme et vide ? » Alors ils ont décrété qu'il était fort possible qu'une période indéfinie de plusieurs milliers ou millions d'années ait pu s'écouler entre le temps où Dieu créa la terre et le moment où l'on se retrouve devant cette terre informe et vide. Et ils y ont donc casé tous les faits et toutes les périodes que l'on n'arrive pas à expliquer dans la Bible. Par exemple, la période des dinosaures, celle des hommes que l'on appelle communément préhistoriques, qui ne sont en rien préhistoriques. Toutes ces choses ont bien existé. Qui pourrait nier le fait que des énormes dinosaures ont bien existé, leurs squelettes sont là. Sans compter les peintures qui ont été découvertes dans beaucoup de cavernes. Je me souviens, lorsque nous étions jeunes mariés, alors que notre premier fils avait 4 ou 5 ans, il était allé un matin au club des enfants de l'église où nous étions. Sur le chemin du retour à la maison, il nous a dit : « Papa, maman, mais alors les dinosaures, ça n'existe pas ? Ce matin on nous a dit que la Bible n'en parle pas et que c'est un mensonge de dire qu'il y a eu des dinosaures. »

Quelle erreur !

Je suis souvent attristé d'entendre des choses pareilles : enseigner des énormités pareilles aux enfants ! Mais alors lorsque ces mêmes enfants vont lire une bible un peu plus tard, le chapitre 41 dans le livre de Job par exemple, ou alors dans le psaume 74, ces enseignements auront pour effet de les déstabiliser dans leur manière de penser vis-à-vis de Dieu.

Toutes ces théories voient le jour à cause d'un manque d'enseignement. C'est la porte ouverte à des idées plus farfelues les unes que les autres.

Si un jour j'ai cru cette théorie du verset 1 et 2 de la Genèse, c'est parce que je manquais d'enseignement. Essayez de repenser à la dernière fois que vous avez été enseigné sur ces choses dans votre église, je pense que vous pourrez comme moi les compter sur les doigts de la main.

Alors que s'est-il passé entre le verset 1 et le verset 2 de la Genèse ?

Eh bien rien !

Pourquoi ?

Une chose revient toujours lorsque Dieu crée quelque chose : contrairement à nous, il n'a pas besoin d'avoir une matière quelconque pour créer quelque chose.

L'homme a depuis bien des années créé des choses merveilleuses et d'autres, malheureusement moins merveilleuses, mais c'était toujours à partir d'une matière : le fer, le bois, la terre, ou des métaux quelconques. Par contre, lorsque Dieu créa la terre et les cieux, il n'avait rien, aucune matière. Et c'est là toute la différence entre Dieu et nous. Dieu, lui, peut créer la matière !

Au verset 1 Dieu crée la matière (la terre), puis au verset 2 le Saint-Esprit façonne la terre lorsqu'il se meut au-dessus des eaux.

C'est ce qui s'est passé lors du commencement. La création s'est faite comme « en deux temps ». Dieu crée la matière, puis il crée selon son propre désir. On retrouve cette notion dans le verset 3 de la Genèse, lorsque Dieu crée la lumière.

Genèse 1 : 3-5 : Dieu dit : *Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.*

Il ordonne à la lumière (la matière) d'exister. Puis il la sépare des ténèbres. Là encore, la création se fait en deux temps : d'abord la matière est créée puis elle est mise en forme ou en mouvement.

Bien sûr, cette lumière n'a rien à voir avec la lumière du soleil que nous connaissons, puisque le soleil, la lune et les étoiles n'avaient pas encore été créés. Il est fort possible que cette lumière soit l'entrée dans le temps de notre système planétaire... mais à ce niveau ce n'est que spéculation de ma part. Le mot hébreu donne « jour, point du jour, matin, clair, sérénité, lumineux, lumineux, espérance ».

Cette lumière pourrait être une lumière physique qui éclaire, mais je ne le pense pas, car dans ce cas pourquoi avoir créé le soleil et la lune ensuite. Je ne pense pas non plus que ce soit la même lumière qui éclairera la nouvelle Jérusalem dans l'Apocalypse.

Apocalypse 22 : 5 : *Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.*

Car dans ce cas également, il serait difficile de concevoir que Dieu ait à séparer sa gloire des ténèbres.

Alors est-ce que cette lumière correspond à la grande chaleur au centre de la Terre ? Je n'en ai pas l'impression non plus, car on voit bien que cette lumière est comme liée au phénomène de temps dans la création des jours et des nuits. Il est possible que cette lumière soit la déclaration de l'entrée dans le temps, comme la mise en marche des premières rotations de notre système solaire. Puis la séparation de la lumière et des ténèbres pourrait correspondre à la première rotation de la Terre, lorsque **le chapitre 1 de la Genèse dit au verset 5** : *Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.*

Il y a donc plusieurs idées possibles à propos de cette lumière. Et ce qu'il faut retenir c'est que Dieu crée les choses en « deux temps » : d'abord la matière, puis il façonne sa création. Paul confirme ce fait lorsqu'il dit : **Romains 4 : 17** : *... Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.*

Le jour où j'ai découvert ce fait, cela m'a encore plus rapproché de Dieu, je l'admirais encore plus. Il a la maîtrise totale sur les atomes, les électrons, et sur tout ce qui peut former une matière quelconque. Je pense que lorsqu'on arrive à appliquer ce fait à un phénomène physique, c'est un pas de plus en avant. Auparavant mon esprit savait que Dieu était tout-puissant, mais aujourd'hui je peux aussi l'expliquer d'une manière physique avec mon âme (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude sur esprit, âme et corps).

Dans cette création, tout est bien, Adam et Ève ont l'air heureux, Dieu vient les voir chaque soir, ils vivent une vie parfaite. Ils avaient tout à leur disposition sans faire d'efforts particuliers. La pluie n'existait pas, car ce phénomène a commencé le jour du déluge, à l'époque de Noé.

Genèse 2 : 5-6 : *... car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol.*

Pas besoin de s'abriter des gouttes de pluie, pas d'orages ni d'éclairs, les plantes étaient irriguées grâce aux eaux d'en bas qui étaient de gigantesques masses d'eaux stockées sous la terre, appelées « les eaux d'en bas ».

Genèse 1 : 6-7 : *Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui*

sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.

Les eaux d'en bas étaient donc ces gigantesques masses d'eaux stockées sous terre qui n'ont rien à voir avec les eaux des mers, qui sont les eaux du dessus. Il y avait donc les eaux des mers et les eaux souterraines.

Genèse 7 : 11-12 : *L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieus s'ouvrirent. La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.*

Ce jour du déluge fut le premier jour de pluie sur la terre.

« Les sources du grand abîme » sont les eaux d'en bas créées dans les premiers jours de la création. C'est là, pour la première fois, que l'eau de la mer s'est évaporée pour monter dans le ciel et former des nuages de pluie qui sont tombés ensuite en gouttes d'eau.

Les eaux d'en bas qui sont remontées ont fait monter le niveau des mers, c'est surtout ce fait qui a fait monter les eaux, car il aurait été impossible en 40 jours de pluie de faire monter le niveau des eaux de plus de 8000 m. Ces eaux d'en bas, avec la pression qui les a fait jaillir de dessous la terre, ont créé ce que l'on appelle aujourd'hui les fissures des plaques tectoniques, et c'est par ces failles que les eaux d'en bas sont sorties pour faire monter le niveau des mers.

Alors, pourquoi parler de tout ceci dans une étude nommée la personnalité de Dieu ?

Lorsque j'ai commencé à comprendre de mieux en mieux comment se sont organisées les choses, comment Dieu s'y est pris pour établir toutes choses sur terre, j'ai vraiment vu ma foi s'activer de plus en plus. Je sentais que de savoir tout cela, et surtout de pouvoir maintenant les expliquer, me donnait une intimité supplémentaire avec mon Père dans le ciel.

C'est exactement comme lorsque l'on voit une personne que l'on connaît déjà organiser sa vie, son travail, on apprend des choses supplémentaires sur sa manière de vivre, et tout logiquement cela nous rapproche de cette personne. On l'apprécie d'autant plus si on voit que tout est encore plus parfait qu'on se l'imaginait dans sa vie et son travail. Voilà pourquoi c'est volontairement que nous parlons dans cette étude de choses qui souvent restent cachées ou sans explications, ou avec des explications erronées.

Le fait de remettre tous ces faits en place va vous faire aimer, respecter, et admirer Dieu encore davantage.

Ce point étant établi, revenons maintenant au moment de la création.

Je me suis demandé pendant des années : « Mais pourquoi est-il écrit : Dieu vit que cela était bon, ou alors Dieu vit que c'était une bonne chose ». J'avais l'impression que Dieu n'était pas vraiment sûr de créer une bonne chose, et que c'est seulement lorsqu'il voyait sa création, qu'il était comme rassuré en disant : « Ah c'est une bonne chose, je ne me suis pas trompé, ou cette fois le résultat est bon ! » En même temps, je me disais : « Mais Dieu ne peut pas se dire des choses pareilles, tout ce qu'il fait en principe est parfait, alors pourquoi dit-il des choses pareilles ? Pourquoi a-t-il besoin de se dire ou de constater que ce qu'il fait est une bonne chose ? »

C'est dans ces moments-là aussi que l'on apprécie de former une bonne équipe avec le Saint-Esprit. Il nous enseigne si parfaitement. Jésus a dit de lui, « *le Saint-Esprit vous enseignera toutes choses* ». Et cette image très simple est apparue un jour dans mon esprit. Bien sûr que Dieu ne fait jamais de brouillon ou d'essai lorsqu'il crée. Il n'est évidemment jamais déçu du résultat, car il ne sait pas faire autrement que parfaitement.

Il est très important d'avoir la globalité de la création en tête comme Dieu l'avait lorsqu'il a commencé par créer la terre et les cieux. Il savait où il voulait aller, il avait déjà toute cette création en image, terminée dans son esprit. Il n'a pas créé les choses d'une manière séquentielle, les unes après les autres, et les unes en fonction des autres. Non. Il voyait le produit fini, il pouvait le visualiser en lui. Comme un artiste qui arrive à voir son œuvre terminée dans un énorme bloc de pierre non taillée. Dieu avait donc toute cette image en lui, et lorsqu'il a vu les étapes les unes après les autres prendre forme d'une manière physique, son sentiment était une joie immense en disant : « Oui, c'est bien ça ! C'est exactement ce que je voulais, c'est tout à fait conforme à ce que j'ai conçu dans mon imagination. C'est vraiment une bonne chose ! »

De la même manière lorsque Dieu se reposa le 7^e jour.

Pourquoi Dieu a-t-il eu besoin de se reposer ?

Dieu n'a pas besoin de se reposer bien sûr.

Nous sommes ici comme bien souvent, face à une traduction trop littérale qui ne prend pas en compte l'esprit et les conditions dans lesquelles sont écrites ces phrases.

Genèse 2 : 3 : *Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.*

Lorsque Dieu bénit ce septième jour, il le marque, il y met comme sa signature. Dieu vient d'achever d'une manière physique tout ce qu'il avait conçu dans son Esprit.

La création est maintenant terminée, parfaitement achevée. Le fait de bénir ce dernier jour montre que Dieu appose sa signature sur cette création à peine achevée. Tout est maintenant terminé, la création est non seulement lancée, mais également parfaitement autonome. C'est ce que je trouve tellement parfait en Dieu, il crée, mais il rend les choses qu'il crée capables de vivre seules, de grandir seules, de se reproduire seules. Dieu crée la vie en chaque chose.

Je pense que le mot hébreu de la fin de ce verset a été traduit par « se reposer », car c'est le mot « Shabath » qui est toujours aujourd'hui bien souvent mal interprété, car on pense principalement qu'il est seulement synonyme de repos physique. Pourtant, ce mot va bien au-delà d'un simple repos. Ce n'est pas notre sujet d'aujourd'hui, mais on pourrait facilement étudier la signification de ce mot « Shabath », ce qui nous montrerait que ce mot signifie aussi : « célébrer, imposer silence, finir, prendre fin, mettre un terme, etc. »

Alors pourquoi Dieu a-t-il fait « Shabath » lorsqu'il a fini toute sa création ?

Tout simplement parce que tout était selon ce qu'il avait prévu, selon ce qu'il avait conçu. Dieu s'est arrêté pour une journée et il a contemplé ce qu'il venait de terminer. Il en était réjoui, joyeux. Il venait de terminer de mettre en place tout un système planétaire, il a créé le temps qui passe, une terre avec de l'eau, des terres fertiles, un système d'irrigation totalement autonome, des humains, des animaux, de la végétation.

Il est important de bien réaliser que lorsque Dieu crée il n'y revient pas, il ne fait aucune retouche, car tout est parfait. Encore aujourd'hui si l'on prend une graine que l'on met en terre, juste avec l'eau et la lumière une plante va pousser, simplement parce que Dieu a, il y a plus de 6000 ans, mis ce processus en place, et aujourd'hui il n'y revient plus, c'est une chose qui est faite et qui est autonome.

Bien souvent, j'ai rencontré des chrétiens qui pensaient que Dieu, encore aujourd'hui, tirait les ficelles de chaque circonstance sur terre. Ne pensez pas que Dieu soit derrière chaque loi physique qui s'exécute sur terre. Pas du tout. Il a tout parfaitement créé, et maintenant chaque chose s'exécute selon ce qu'il a ordonné au moment de sa création. Il est très important de bien comprendre ce fait, car c'est une notion importante si l'on veut administrer tous les jours en tant que personne née de nouveau, les choses qui sont dans le cercle de notre

vie. Trop souvent, je rencontre des personnes nées de nouveau qui, par manque d'enseignement, pensent que c'est à Dieu de tout faire. Ils pensent que de toute façon Dieu est souverain en toutes choses et que l'on n'a pas à essayer de changer certaines circonstances avec notre autorité spirituelle. Alors, ce genre de personnes ne voit malheureusement pas grand-chose dans leur vie de tous les jours, ils attendent que Dieu agisse. Dieu agit bien sûr, dans son amour pour eux, mais, parce que Dieu agit de temps à autre, ils pensent que c'est lui qui fait tout, et qui doit tout faire. Ils n'entendent pas le Saint-Esprit leur dire : *« Réveille-toi ! Ne reste pas comme ça en te laissant balloter pas les circonstances de ta vie. Tu as reçu à ta nouvelle naissance toute l'autorité de Jésus-Christ. N'attends pas que je vienne sans arrêt à ton secours, tu as reçu tout ce dont tu as besoin pour administrer chaque circonstance de ta vie de tous les jours »*.

Revenons maintenant à notre point.

Ce jour de la fin de la création a été un aboutissement pour Dieu, son œuvre était terminée et bien terminée, tout fonctionnait parfaitement. Tout était fait pour fonctionner en parfaite autonomie. Dieu n'avait qu'à venir dans la fraîcheur du soir pour profiter d'Adam et Ève, parler de ce que les « nouveaux gestionnaires de la terre » avaient fait dans leur journée, et bien d'autres choses. Maintenant, vous savez pourquoi Dieu a pris cette journée de contemplation.

Nous allons répondre à une question que beaucoup se posent.

« Mais si la création était si parfaite, pourquoi alors satan a-t-il réussi à compromettre pas mal de choses ? »

Dieu n'aime pas de la même manière que les humains aujourd'hui s'aiment. Les êtres humains ont une forte tendance à être possessifs lorsqu'ils aiment. On le vérifie dans un couple, chez certains parents envers leurs enfants, ou bien chez les humains envers leur animal de compagnie, et l'on pourrait trouver encore beaucoup d'autres exemples.

Dieu aime simplement sans penser à lui-même, sans se soucier de la peine qu'il risquerait d'éprouver si cet amour venait à ne pas être respecté par l'autre partie. Et c'est ça le problème avec nous les humains, on pense plus à soi plutôt qu'à l'autre. On ne veut pas risquer de souffrir, alors on a parfois tendance à aimer d'une manière un peu exclusive, on enferme. Cette attitude n'est que le résultat d'être trop centré sur soi-même, car on refuse le risque de souffrir parce que l'autre partie pourrait ne pas respecter notre amour pour elle. Je parle aussi pour moi-même, car je ne suis pas encore arrivé à ce stade de

pouvoir dire : « J'aime quoiqu'il arrive ». Je n'y suis pas arrivé, mais je peux dire en tout cas que j'avance dans ce sens. Je répète souvent cette phrase à mes trois enfants : « Peu importe à quelle vitesse vous avancez, l'essentiel est d'avoir une progression constante ». Et là bien souvent aussi aujourd'hui ils me répondent avant même que j'aie terminé ma phrase : « Oui papa, je sais, peu importe à quelle vitesse j'avance, blablabla ». Ils connaissent cette phrase par cœur !

C'est dans cette optique d'amour parfait que Dieu a aimé sa créature que nous sommes, à partir du moment où le premier homme Adam a commencé à respirer.

Depuis des années, je me suis souvent posé la question : « Pourquoi Dieu a-t-il planté ces deux arbres dans le jardin d'Éden ? » Il aurait pu ne jamais les mettre là et tout aurait été bien plus simple. J'avais l'impression que c'était avoir tenté Adam et Ève pour rien. À cette époque, je n'avais pas compris de quelle manière Dieu aime. Et c'est maintenant facile de comprendre pourquoi Dieu a mis ces deux arbres dans le jardin.

L'éternité existe, la connaissance aussi. Dieu se devait donc de laisser le choix à Adam et Ève. Est-ce que cela veut dire que l'on doit proposer le bien ou le mal à nos enfants par exemple ? Pas du tout.

Dieu leur a dit : « Surtout n'en mangez pas ».

Ces deux arbres étaient là, mais il y avait aussi une règle, celle de ne pas en manger. C'est un peu comme aujourd'hui lorsqu'on élève des enfants, le bien et le mal nous entourent, alors on doit fixer des règles pour nos enfants. Puis lorsqu'ils sont adultes, respecter ces règles devient leurs choix et ils devront d'une manière ou d'une autre en subir les conséquences.

Comme je l'explique dans mon étude sur « le vrai visage de satan », c'est par un manque de connaissance qu'Ève a fini par écouter le serpent. Dieu avait dit « Vous n'en mangerez pas », mais Ève pensait que Dieu avait dit aussi « Vous ne le toucherez pas ». Dieu n'a jamais dit de ne pas toucher le fruit.

Genèse 2 : 17 : *mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.*

Genèse 3 : 1-3 : *Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui*

est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

Le serpent a profité de cette lacune de connaissance chez Ève. Une fois qu'elle a pris le fruit, elle s'est dit : « J'ai touché le fruit et je ne suis pas morte ! Alors Dieu a dû se tromper, je peux en manger ».

Mais nous allons voir que dans toute cette étape de la chute et de ses conséquences, Dieu n'a jamais cessé d'aimer les humains. L'intensité de son amour pour nous n'a jamais changé et ne changera jamais. Souvenez-vous de ce que nous disions en début de cette étude, Dieu ne change pas. Son amour pour nous reste et restera toujours le même.

Il y a bien des années maintenant que j'ai compris et mis en pratique ce fait important. À chaque fois que je lis un passage de la Bible qui pourrait me montrer que Dieu paraît être en colère ou avoir de la haine contre certains humains, je me souviens alors que Dieu ne change pas et qu'il y a forcément une autre explication au passage que je lis. Je n'ai pas la prétention de pouvoir expliquer toutes les circonstances dont la Bible parle, mais je dois dire qu'à chaque fois que je suis troublé par un passage, ce n'est qu'une question de temps pour que j'arrive à comprendre l'enseignement du Saint-Esprit à ce sujet. Mais tout ne se fait pas tout seul.

Je dois mémoriser le passage que j'ai lu pour pouvoir me le répéter très souvent dans ma journée, mais aussi la nuit si je suis réveillé. Pas une seule fois je suis resté sans une explication de sa part.

C'est bien souvent ici, dans ce passage de la chute d'Adam et Ève que Dieu est déjà comme « catalogué ».

Il voit qu'Adam et Ève ont désobéi.

Il annonce à Adam qu'il devra maintenant souffrir pour tirer sa nourriture.

Il annonce à Ève qu'elle devra souffrir pour enfanter.

Puis pour couronner le tout, il les chasse du jardin d'Éden.

Quel dommage que tout ce passage ne soit presque jamais enseigné dans les églises ! À cause de ce fait, lorsque j'étais jeune chrétien, je m'imaginais Dieu en train de crier sur Adam et Ève en leur disant : « Dehors de mon jardin ! », en claquant la porte.

Mais si l'on regarde attentivement les faits les uns après les autres, on voit qu'il n'en est rien.

Le but de satan était en deux temps.

Il avait prévu de tromper Ève d'abord, puis de la pousser à faire accepter cette même chose à Adam.

Puis, une fois Adam et Ève pris dans leurs péchés, le but de satan était de les pousser à manger du fruit de l'arbre de vie, afin qu'ils puissent accéder à la vie éternelle. Quelle catastrophe cela aurait été pour toute la race humaine ! Plus de mort, donc plus de possibilités de vie éternelle dans le ciel, plus de possibilité de nouvelle naissance, car Jésus aurait été semblable à un homme, mais immortel, donc pas de sacrifice sur la croix pour le rachat de nos péchés. Autrement dit, une vie éternelle faite de maladies, de souffrances, sans jamais pouvoir les arrêter.

On comprend mieux maintenant pourquoi il était primordial qu'Adam et Ève ne puissent plus avoir accès au jardin d'Éden, et pourquoi Dieu, dans son immense amour, a dû leur dire de sortir et ne plus jamais revenir dans le jardin. Dieu ne pouvait pas se permettre de prendre le risque qu'Adam ou Ève puissent succomber aux mensonges de satan pour manger du fruit de l'arbre de vie. Il y a toute une série de faits qui prouvent bien que Dieu leur a dit de partir du jardin par amour.

Dieu a dû marquer ce temps par des conséquences sur Adam et Ève et tous leurs descendants, afin que tous les humains puissent avoir l'occasion de savoir qu'il y a eu un temps où tout était parfait et sans effort ni souffrance.

L'homme doit maintenant redoubler d'efforts pour tirer sa nourriture du sol. L'application aujourd'hui serait de gagner de quoi s'acheter de la nourriture, un toit.

La femme est la seule qui doit souffrir pour enfanter, on ne retrouve pas tant de souffrances chez les animaux, car Dieu lui dit dans :

Genèse 3 : 14-16 : *L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.*

L'erreur que commettent beaucoup est de dissocier ces trois versets. On pense que d'un côté Dieu maudit le serpent et que d'un autre côté il punit Ève.

Le serpent est maudit pour ce qu'il a fait, c'est un jugement de Dieu sur lui.

Mais en ce qui concerne Ève, il n'y a aucune punition dans le fait qu'elle devra, elle et toutes les autres femmes jusqu'à la fin des temps, enfanter maintenant dans la douleur.

Reprenons ce passage à partir du verset 15.

C'est ici que l'on a la preuve indéniable que Dieu, à cause de la chute de Adam et Ève, a aussitôt mis en place son plan de salut qui va consister à envoyer son Fils pour racheter toutes les erreurs des humains, et par là, leur redonner la condition qu'Adam et Ève venaient de perdre. Mais pour cela, tout un processus est nécessaire, plusieurs époques devront voir le jour et s'enchaîner les unes après les autres. Toutes ces époques forment les livres de la Bible.

- 1) Après la chute, Dieu montre aux humains qu'ils ont péché
- 2) Dieu doit trouver des humains pour se révéler à eux
- 3) Dieu trouve un humain afin d'établir un peuple (Abraham)
- 4) Dieu montre aux humains le bien et le mal absolu par la loi (Moïse)
- 5) Incarnation de Jésus-Christ sur terre
- 6) une nouvelle vie sur une nouvelle terre où le mal n'existe plus

Ces époques sont liées et n'ont qu'un seul et même but, comme nous le disions plus haut.

Dieu annonce à Ève qu'elle écrasera la tête de satan, mais qu'il lui blessera le talon. Cette phrase s'accomplira lorsque Jésus viendra en tant qu'homme sur la terre : par Marie, la mère de Jésus, satan sera écrasé, et par Jésus-Christ, tous ceux qui sont nés de nouveau verront satan fuir devant eux, il sera écrasé. Mais satan blessera le talon d'Ève, c'est-à-dire qu'Ève devra souffrir, car son fils sera exécuté sur la croix, et c'est en ce sens que satan lui blessera le talon (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude nommée *La personne de Jésus-Christ*).

Pour ce qui nous intéresse aujourd'hui, à savoir pourquoi Dieu dit à Ève qu'elle devra maintenant enfanter dans la douleur, comme nous le disions plus haut, seuls les humains enfantent dans de grandes douleurs.

Je me souviens, il y a quelques années, lorsqu'un chat est arrivé dans les locaux de la compagnie où je travaillais. Au bout de quelque temps, cette chatte était prête à donner naissance à ses petits. Je la vois encore, elle était dans un carton avec des chiffons que des collègues lui avaient préparés pour qu'elle soit bien. Je suis arrivé au moment où deux des petits venaient de naître et où d'autres devaient encore arriver. Je suis resté là à regarder ce spectacle de vie et je me disais en même temps : « Elle n'a vraiment pas l'air de souffrir ». Tout se déroulait comme quelque chose sans fortes douleurs. C'est ce jour-là où j'ai remarqué qu'il y avait une grande différence de douleurs entre les animaux et les humains lorsqu'ils donnaient la vie. Je n'ai pas trouvé pourquoi tout de suite, mais après quelques années le Saint-Esprit me l'a révélé.

Dieu a posé une marque sur chaque femme qui mettra un enfant au monde jusqu'à la fin des temps. Cette marque se trouve dans le fait qu'elle donnera la vie à son ou à ses enfants dans de grandes douleurs. Cette marque est de la même manière dans le fait qu'il y a aujourd'hui un arc-en-ciel pour montrer que Dieu ne lancera plus de déluge comme au temps de Noé. Tous ces signes et toutes ces marques sont ici afin que les humains aient de quoi réfléchir et voir que Dieu est là, que la Bible est vraie.

Romains 1 : 20 : *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.*

Dans ce verset Paul parle entre autres de ces signes qui sont dans la création.

Ce signe de douleurs d'enfantement est directement lié à la naissance de Jésus-Christ. Il est venu sur terre pour sauver l'humanité, mais pour cela il a dû passer par de grandes douleurs. C'est aussi avec de grandes douleurs que Dieu a dû abandonner son Fils au péché lorsqu'il était sur la croix.

C'est un événement majeur dans l'histoire de l'humanité. La venue de Jésus-Christ est presque l'aboutissement du processus que Dieu a déclenché après la chute d'Adam et Ève. C'est pour marquer ce temps important que chaque femme souffre pour donner la vie encore aujourd'hui.

Ces marques ne sont en rien des punitions. Je comprends que pour un profane cela puisse paraître comme une sanction. Mais il n'en est rien. Dieu n'a aucunement puni Adam et Ève. Toutes ces marques sont là pour aider les humains à trouver Dieu dans leur vie de tous les jours.

Mais dans tous les temps et également aujourd'hui, n'importe qui a la possibilité de se poser la question : « Mais pourquoi je dois en tant qu'homme fournir tant d'efforts pour vivre, pourquoi tant de souffrances ? », ou alors « Pourquoi les femmes doivent-elles souffrir autant pour enfanter ? » Et là, Dieu se laissera trouver par ceux qui cherchent des réponses à ces questions.

Comment Dieu aurait-il pu abandonner Adam et Ève, les punir, puis aussitôt avoir remplacé leurs feuilles de vigne pas très pratiques par des habits de peau de bêtes ? On voit bien que Dieu ne change pas, il garde toujours son amour intact pour les humains. Dieu n'a aucunement coupé les relations avec Adam et Ève après leur départ du jardin. On voit même que ni Adam, ni Ève n'ont de rancœur contre Dieu, car ils continuent d'avoir leur relation. Certes ils subissent les conséquences de leurs actions, mais Dieu organise au mieux les choses pour eux.

Ève dit dans **Genèse 4 : 1** : *Adam connut Ève, sa femme ; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit : J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel.*

Dieu a-t-il « assisté » Ève dans son premier accouchement ? La Bible ne le dit pas. Je pense dans tous les cas que Dieu a dû lui donner des instructions sur le déroulement des choses afin que tout se passe pour le mieux. Le mot hébreu traduit par « *l'aide* » signifie aussi « *contre, avec, près de, ensemble* ». Il y a donc bien ici une vraie notion d'aide physique ou (et) verbale.

Dieu aurait-il fait tout cela s'il avait chassé avec colère Adam et Ève ?
Absolument pas.

Et Dieu continue sa relation avec les générations.

Genèse 4 : 2-3 : *Elle enfanta encore son frère Abel. Abel fut berger, et Caïn fut laboureur. Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ;*

Comment Caïn et Abel auraient-ils pu offrir une offrande à Dieu s'il ne leur en avait pas parlé ? Ou en tous cas au moins à Adam et Ève qui eux-mêmes en auraient parlé à leurs enfants. Ce qui prouve encore une fois que Dieu n'a aucune colère ni rancune, et a gardé sa relation comme auparavant avec les humains.

Nous arrivons ici dans une étape qui bien souvent est mal perçue également.

Genèse 4 : 3-5 : *Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.*

Qui ne s'est pas posé la question suivante : « Mais pourquoi Dieu a-t-il choisi de ne pas être favorable à Caïn ? Il faut vraiment être sans compassion ou avoir des préférences ». Encore une fois, en pensant de cette manière on met Dieu au niveau des humains, on pense qu'il réagit comme nous, qu'il a des défauts comme nous. On se dit encore : « Mais comment peut-on réagir de la sorte ? Ce n'est vraiment pas juste ! »

Regardons d'un peu plus près cette situation.

Quelle était la différence entre Caïn et Abel ?

Ils ont tous deux choisi de donner une offrande à Dieu, c'est-à-dire qu'ils ont voulu montrer leur attachement, leur amour envers leur Créateur en donnant le produit de leur travail, de leurs efforts.

Il semble évident que Dieu avait eu des conversations au sujet des offrandes avec Adam et sa famille. Ils savaient donc tous qu'ils pouvaient offrir ce genre de choses à Dieu, non pas dans le but de forcément recevoir en retour, mais pour régulièrement réaffirmer leur attachement et leur amour envers leur créateur. Par ces offrandes Dieu ne tenait pas compte de leurs péchés. Il n'y avait pas de loi à cette époque, et sans loi il n'y a pas de péché. Paul nous dit dans **Romains 3 : 20** que c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Non pas que, avant la loi, on n'avait pas connaissance du péché, mais sans la loi Dieu ne tient pas compte du péché. Alors, me direz-vous, Dieu ne tient pas compte des péchés de l'homme jusqu'à la loi donnée à Moïse ? Oui c'est exact.

On confond bien souvent Dieu qui condamne le péché par la loi, et les conséquences du propre péché de l'homme sur lui-même. Ce sont deux choses différentes et bien distinctes, mais bien souvent les chrétiens, par manque de connaissance, pensent que les conséquences du péché, qui n'incombent qu'à celui qui le commet, ne sont en fait que des jugements de Dieu sur ce même péché. Quelle erreur !

Un verset m'a bien aidé pour comprendre cette scène d'offrande entre Caïn et Abel.

Hébreux 11 : 4 : *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.*

Ils n'étaient aucunement obligés de faire ces offrandes. Ce devait être une chose spontanée, sans aucune pression, cela ne devait être que le fruit d'un sentiment d'attachement et d'amour envers Dieu. Cependant Paul nous donne la différence entre l'attitude de Caïn et celle d'Abel. Abel était motivé par sa foi, mais pas Caïn.

Essayons de nous imaginer la scène.

Abel avait des bêtes en troupeaux qu'il élevait. Ces bêtes se reproduisaient, car les animaux étaient également devenus mortels avec les humains. Le péché étant apparu sur terre par satan, Dieu a dû maudire la création en la rendant

mortelle comme les humains. Les bêtes d'Abel devaient se reproduire pour assurer la pérennité du troupeau. Aujourd'hui on pourrait dire qu'Abel aurait dû assurer ses arrières en gardant les premiers nés et offrir les suivants à Dieu dans une offrande. C'est pourtant ce que Caïn a fait, lui. Il n'a pas donné ses premiers fruits. Il a gardé par sécurité les premiers fruits de ses récoltes, mais dans ce cas Dieu n'était plus sa source.

La foi est un domaine essentiel pour les chrétiens, sans la foi il est impossible de plaire à Dieu. Non pas parce que Dieu est un égoцентриque qui veut qu'on l'admire sans arrêt, mais juste parce qu'il veut nous aimer afin surtout que nous puissions profiter et vivre de son amour et de ses conséquences.

Caïn a refusé de recevoir les conséquences de l'amour de Dieu pour lui. Il a préféré agir d'une manière rationnelle sans utiliser sa foi. Ne pas utiliser la foi que l'on a reçue rend totalement inactif ce que Dieu nous a donné. Nous possédons ces choses potentiellement, mais sans l'utilisation de la foi que nous avons déjà reçue, rien ne verra le jour. Et ce n'est pas que Dieu bloque les choses volontairement, non.

Comprenez qu'en tant que personne née de nouveau, vous avez déjà tout reçu, et c'est votre foi qui va apporter toutes ces choses dans notre monde physique. Tout ceci est valable pour notre bien-être, notre santé, notre aptitude à comprendre les Écritures, notre équilibre mental, notre situation financière, etc. Voilà pourquoi Dieu ne pouvait pas être favorable à l'offrande de Caïn, simplement parce que celui-ci avait déjà fait son choix. Nous allons voir que comme toujours, Dieu reste le même, il ne change pas.

On le voit dans :

Genèse 4 : 6-7 : *Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.*

Si l'on est toujours dans cette fausse image de Dieu qui consiste à penser que tout n'est que relations règlementaires avec punitions à la clé, on aura vite fait de voir cette image entre Dieu et Caïn comme une réprimande. Mais cette discussion a une tout autre réalité. C'est un encouragement que Dieu donne ici à Caïn. « Caïn, pourquoi te mets-tu en colère ? Il n'y a aucune raison pour cela. Tu as choisi de ne pas utiliser ta foi, mais ne reste pas sur cette attitude, je ne t'en veux pas, au contraire je t'aime. Ne ferme pas ton visage. Tu as la

possibilité de te ressaisir, allez soit courageux, je suis là à tes côtés. Alors, fais le bon choix, car tu as la possibilité de bien réagir à tout ceci et tu pourras vaincre ces pensées qui te poussent à pécher. Et même si tu pêches, que tu succombes à certaines de ces pensées, tu as le pouvoir de dominer sur elles, alors je veux t'encourager Caïn. »

Bien sûr ce dialogue n'est qu'une spéculation de ma part, mais je pense que c'est réellement de cette manière et dans cet esprit que les choses se sont passées.

Nous savons tous que Caïn n'a pas suivi les encouragements de Dieu, il a laissé ses pensées le dominer et le faire agir jusqu'à tuer son frère.

Voyons encore comment se déroule l'échange entre Dieu et Caïn.

Caïn est le premier meurtrier. Dieu se trouve face à une situation qu'il doit régler afin que les choses ne tournent pas à l'avantage de satan. Gardons bien à l'esprit que depuis la chute, une bataille s'est engagée entre satan et Dieu. L'enjeu de cette bataille est la race humaine. Dieu veut la garder pour lui, car c'est sa création et il aime les humains ; satan, lui, est tellement jaloux des humains qu'il les hait au plus haut point et veut les posséder pour les exterminer. Cette bataille dure encore aujourd'hui, elle a pris bien sûr des formes différentes suivant les époques. L'évènement majeur qui a changé le plus la donne de cette bataille est le sacrifice volontaire de Jésus-Christ. Depuis la chute et ce jusqu'à la fin des temps cette bataille est et restera active. Nous en verrons les différents aspects afin de comprendre encore plus de facettes de la personnalité de Dieu.

Dieu doit donc absolument faire en sorte que le péché se répande le moins possible. Caïn est, on peut dire, déjà bien contaminé sur ce point. C'est pourquoi Dieu n'a d'autre choix que de le séparer des autres humains en lui demandant de partir. On voit bien que Caïn est toujours fortement attaché à Dieu lorsqu'il lui dit dans :

Genèse 4 : 14 : *Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.*

Comme si Caïn disait : « *Oui j'ai commis une grave erreur, mais que vais-je faire tout seul loin de toi, on ne pourra plus se parler comme avant.* »

Mais Dieu porte toujours sa protection et son amour envers Caïn. Il met sur lui un signe afin que personne ne lui fasse de mal.

Imaginez Dieu qui protège un meurtrier !

Comment faire une chose pareille avec de la rancœur ? Impossible de faire ceci sans, au contraire, aimer !

Nous sommes environ 1400 ans après l'achèvement de la création. Certains humains ont rejoint Caïn, il a pris une femme pour former un peuple. Voilà maintenant environ 1400 ans que satan s'efforce de contaminer les humains avec le péché, en les persuadant que la vie est bien meilleure en pratiquant le mal. Voyant que les humains commençaient à être assez nombreux, satan se dit : « Je vais envoyer mes démons pour qu'ils prennent forme humaine, qu'ils forment des couples avec des femmes humaines. De cette supercherie nous allons créer une autre race qui sera bien plus facile à dominer et à emmener vers le mal et la désobéissance à Dieu ». Cela a fonctionné pour quelques individus.

Genèse 6 : 1-2 : *Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.*

L'enjeu était tel, que si satan arrivait d'une manière ou d'une autre à convertir tous les humains présents sur terre à sa cause, il aurait eu le droit, en assemblée devant Dieu, de dire : « Ils sont tous ralliés à ma cause, ils m'appartiennent tous maintenant ». Et Dieu n'aurait rien pu faire, car le choix appartient aux humains. Dieu ne force personne, il respecte le choix de chacun même si ce choix est totalement stupide.

On le voit aujourd'hui dans notre monde, tant de gens choisissent une vie sans l'aide de Dieu. Par choix ou par ignorance, ils vivent parfois des situations plus que difficiles, mais Dieu ne les force pas, la Bible est là pour les informer. Les prédicateurs, les chrétiens, et bien d'autres informations sont à leur disposition, mais dans tout ceci, ils ont leur choix.

Bien souvent, lorsque la plupart des chrétiens en arrivent à étudier ce passage, ils pensent que les motivations des démons pour prendre des femmes humaines n'étaient que pure perversion. Une telle idée est simplement impossible. Tout simplement parce qu'un démon, même si à cette époque il pouvait prendre forme humaine, était esprit avant tout. Un esprit n'est pas physique, et par conséquent ne peut pas éprouver de pulsions physiques quelles qu'elles soient. Ce n'est que par haine et volonté de corrompre la race humaine que ces démons ont pris la forme d'hommes pour s'allier avec des femmes sur terre.

Il était donc plus qu'important que satan ne puisse pas arriver à ses fins en ralliant à lui toute la race humaine. Cela aurait bien failli marcher pour satan si Dieu n'était intervenu.

Genèse 6 : 3 : *Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.*

Les humains vivaient à cette époque entre 500 et 900 ans environ. Ils avaient donc malheureusement parfois tout le temps de laisser leurs pensées dégénérer vers le mal. Voilà pourquoi Dieu ne peut faire autrement que d'agir pour le bien de l'homme. Il va réduire les jours de vie de l'homme. Donc, à partir de ce moment, les jours de l'homme seront d'environ 120 ans.

Ce n'est nullement une punition envers les humains, mais c'est tout l'opposé. Dieu a pris cette mesure pour éviter que l'homme passe trop de temps sur cette terre. Il a réduit, par amour, notre temps ici-bas, car il est certain que les humains, s'ils vivaient encore plusieurs centaines d'années aujourd'hui, seraient tombés dans des travers encore bien plus importants.

C'est comme si Dieu faisait repartir les humains à zéro, son but étant alors de ne pas laisser les humains dégénérer trop longtemps vers le mal.

Cette idée est difficilement acceptable si l'on considère la vie s'arrêtant à notre mort humaine. Mais il n'en est rien, la vie ne s'arrête pas là, quel que soit notre parcours, nés de nouveau ou pas, tout le monde vivra après sa mort physique sans exception.

C'est dans cette optique que Dieu a volontairement réduit la durée de la vie des êtres humains à un laps de temps suffisant pour qu'ils puissent le rencontrer et passer par la nouvelle naissance : pour donner au maximum de gens l'opportunité de vivre pour l'éternité avec lui.

Mais Dieu ne s'arrête pas là, car malgré leurs vies plus courtes, les humains en étaient arrivés à ne plus pouvoir avoir aucune pensée tournée vers le bien.

Genèse 6 : 5 : *L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.*

Les choses en étaient arrivées à un tel point que personne, mis à part Noé et sa famille, n'était capable de penser ou concevoir une bonne chose.

Dieu venait de réduire la durée de vie des humains en vue de ne pas laisser à satan trop de temps pour les pervertir, mais malgré cela, satan avait bien fait

son travail, car les humains s'étaient laissés contaminer au point de ne plus être capables de produire une pensée tournée vers le bien.

Comment faire ?

Dieu était là face à un problème.

Uniquement deux options étaient possibles.

La première consistait à laisser Noé et sa famille vivre sur terre entourés de toute une population constamment tournée vers des pensées sataniques.

J'ouvre une parenthèse : des pensées sataniques ne sont pas forcément des choses atroces, sanglantes ou terrifiantes. Une pensée satanique n'est qu'une pensée qui va m'éloigner de Dieu ou du but qu'il a fixé pour moi.

Bien souvent lorsque j'explique une chose en disant : « Ceci est une pensée satanique », les gens ont bien souvent la même réaction en disant qu'il n'y a rien d'énorme dans cette pensée et qu'elle n'est pas satanique.

Détrompez-vous !

Le plus souvent une pensée satanique passe inaperçue, il faut utiliser son esprit pour la découvrir.

Ce n'était donc qu'une question de temps pour que Noé et sa famille aient été empêchés de poursuivre leurs vies en Dieu. De deux choses l'une, ou bien ils auraient été assassinés, ou alors ils auraient pu à leur tour ne plus suivre le plan de Dieu.

Comprenez bien que depuis la chute, Dieu a la totalité de l'image jusqu'à la fin de la grâce en Jésus-Christ. Il sait exactement où il veut en venir. Il sait qu'il doit préparer toutes choses en vue d'envoyer son Fils pour offrir à l'humanité la vie éternelle, le pardon de tous les péchés, un corps sans maladie et une vie sur terre où personne ne manque de rien.

Oui, Dieu poursuit ce but depuis la chute, il veut que nous retrouvions tout ce que nous avons perdu dans la chute d'Adam et Ève.

Il y aurait eu fort peu de chances, dans le contexte de vie au temps de Noé, de pouvoir trouver une jeune fille vierge environ 2500 ans plus tard, afin qu'elle puisse recevoir Jésus-Christ par le Saint-Esprit d'une part, et d'autre part trouver chez cette même jeune fille un attachement envers Dieu.

Le choix était très douloureux pour Dieu, mais c'était la seule chose à faire.

Dieu s'est repenti d'avoir créé l'homme.

Genèse 6 : 6 : *L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur.*

Oui Dieu a dû se repentir, c'est-à-dire éprouver une peine énorme devant une situation triste, et changer de direction (pour plus de détail sur ce sujet, voir mon étude sur *La repentance*). Il fallait éliminer tout ce peuple qui n'était plus capable d'avoir une seule pensée tournée vers le bien.

Le mot hébreu traduit dans ce verset par « *affligé* » signifie « *être dans la souffrance, être blessé, attristé* ».

Dieu n'a pas envoyé ce grand déluge de gaité de cœur. Bien au contraire, il aurait préféré que les gens résistent au mal et ne se laissent pas manipuler comme des pions par satan et ses démons.

Là encore, comme nous le disions plus haut, l'affrontement entre Dieu et satan était toujours là, et satan n'aurait pas manqué lors d'une assemblée dans le ciel de peut-être dire : « *Noé et sa famille sont morts. Maintenant, personne sur terre ne souhaite plus te suivre, Dieu. Ils sont tous à ma cause, ils m'appartiennent et tu n'as d'autre choix que de me les abandonner* ». satan aurait gagné la race humaine pour pouvoir mieux la faire souffrir et la détruire. On voit ce genre d'assemblée dans le livre de Job. Malheureusement ces passages du livre de Job sont mal compris par la grande majorité des chrétiens, mais nous en parlerons un peu plus tard.

Le déluge était donc inévitable afin de ne pas abandonner la race humaine à une destruction satanique.

Genèse 6 : 13 : *Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par-devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre.*

Cette décision a été douloureuse pour Dieu.

Trop de chrétiens pensent que Dieu a prononcé cette phrase de Genèse 6 : 13 comme un jugement sans aucune compassion. Ces mêmes personnes voient Dieu de la manière suivante : comme un être qui ne fait que punir, venger, tuer... Dieu n'est pas comme cela, et le fait de penser que Dieu est un Créateur parfois sans amour qui tue sans réfléchir et qui envoie des maladies pour enseigner ou juger les gens, est une pensée satanique.

Souvenez-vous toujours : quoi que vous fassiez, quoi que vous disiez, où que vous alliez, Dieu ne vous aimera pas plus ni moins, car il vous aime à l'infini. Vous subirez les conséquences de vos mauvais choix, mais cela ne changera

jamais l'intensité de l'amour de Dieu pour vous. C'est une notion plus qu'essentielle à assimiler et mettre en pratique absolument. Cette réalité va vous donner la force de ne plus pécher. Elle va aussi vous pousser dans les bras de Dieu lorsque vous vous serez aperçu que vous avez dit ou fait une chose dont vous n'êtes pas fier, au lieu comme auparavant, de ne plus lire votre Bible ou de ne plus prier avec la même ferveur.

Genèse 6 : 14 (PDV) : *Construis pour toi une sorte de grand bateau en bois solide. À l'intérieur tu le diviseras en plusieurs parties. Tu le couvriras de goudron à l'intérieur et à l'extérieur.*

Noé commence à construire l'embarcation qui va le tenir, lui est sa famille en dehors des effets du déluge. Dieu lui envoie un couple d'animaux terrestres de chaque espèce. Il est évident que Dieu n'a pas pris « au hasard » ces animaux pour les faire entrer dans l'arche. Nous savons que les animaux aussi peuvent être dirigés, et même être possédés de démons (**Matt 8 : 31**). Chaque animal dans l'arche était donc libre de toute influence satanique.

Je me souviens un jour où l'un de nos enfants est revenu de l'école du dimanche et nous a dit : « Aujourd'hui nous avons appris l'arche de Noé ». C'est un sujet effectivement bien souvent choisi pour les enfants, en raison des animaux et du bateau. Ce jour-là il nous disait que le moniteur leur avait expliqué que 40 jours de pluie avaient suffi pour recouvrir toute la terre d'eau. Ne vous sentez pas offusqué si vous êtes moniteur d'école du dimanche. Voilà deux exemples que je donne dans cette étude reflétant un manque de sérieux de deux moniteurs, ce qui ne veut pas dire que tous prennent ce travail un peu légèrement. Je vous aime comme tous mes frères et sœurs et je vous remercie pour ce grand travail que vous faites parmi les enfants. Je me mets à la place de l'un de ces petits qui a entendu cette erreur, et qui 20 ans plus tard comprend que ce qu'on lui a expliqué n'est simplement pas possible. S'il n'a pas une vie spirituelle bien ancrée, il risque de mettre en doute d'autres choses vraies qu'on lui a enseignées.

Regardons d'un peu plus près ce qui s'est passé lors du déluge.

Genèse 7 : 11 : *L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent.*

Bien sûr que 40 jours et 40 nuits de pluie ne pourraient jamais suffire pour recouvrir toutes les montagnes de plus de 8 mètres ! Souvenons-nous lorsque Dieu a créé la Terre, il y avait les eaux d'en haut et les eaux d'en bas. Les eaux d'en haut n'étaient pas, comme beaucoup le pensent, l'eau contenue dans les nuages du ciel, car il ne pleuvait pas à cette époque. Le phénomène d'évaporation des mers pour former des nuages de pluie est apparu lors du déluge pour la première fois. Avant cela il n'y a jamais eu de pluie sur la terre. Les eaux d'en bas étaient contenues sous la terre, et elles ont été libérées au début du déluge comme d'énormes fontaines puissantes.

Ce sont ces réserves d'eaux souterraines qui ont jailli en premier, en créant les fissures des plaques tectoniques que nous connaissons aujourd'hui. C'est grâce à ces sources du grand abîme principalement que le niveau des mers a pu monter. Bien sûr les pluies sont tombées considérablement aussi et ont eu leur part dans cette montée des eaux. Depuis lors, le phénomène de la pluie est resté dans la météo terrestre.

Genèse 8 : 1-2 (Semeur) : Mais Dieu n'avait pas oublié Noé et toutes les bêtes sauvages et les bestiaux qui étaient avec lui dans le bateau. Il fit souffler un vent sur la terre ; alors les eaux se mirent à baisser. Les sources des eaux souterraines et les écluses du ciel se refermèrent. La pluie cessa de tomber.

Cette version « Semeur » de la Bible respecte à mon avis, mieux la pensée de Dieu qui dit qu'il « *ne les avait pas oubliés* ». La plupart des autres versions disent : « *Et Dieu se souvint de Noé...* ». Comme si Dieu avait pu oublier qu'il venait, 6 mois auparavant, de lancer le plus grand déluge apparu sur terre ! Il est évident que ce n'est pas ce qui s'est passé.

Puis Dieu fit souffler un grand vent, certaines des eaux d'en bas sont retournées dans les sources souterraines, et le phénomène d'évaporation des mers a continué jusqu'à aujourd'hui.

Une fois l'arche échouée sur terre, Noé descendit avec sa famille. Le paysage autour d'eux devait être un spectacle de désolation. Et maintenant un évènement majeur avait changé sur terre...

Il allait pleuvoir régulièrement !

Pourquoi ?

Dieu voulait-il garder les hommes dans l'idée de ce déluge ?

Non.

Auparavant, les eaux d'en bas remontaient régulièrement pour irriguer les plantes. Mais maintenant le déluge passé, le niveau des eaux d'en bas était

insuffisant pour pouvoir irriguer. La pluie fait partie de la malédiction que Dieu a dû porter sur la création. Cela peut paraître difficile à croire aujourd'hui, car dans le nord de l'Australie par exemple, le pays où je me trouve, la pluie est essentielle. Un été sans pluie serait catastrophique. Pourtant, au départ, la pluie ne faisait pas partie de la création de Dieu. Les gens n'avaient pas besoin de s'abriter, tout était parfait.

Mais Noé n'avait pas l'air désorienté. Il a ici bien prouvé son attachement à Dieu et sa confiance en lui. La première chose qu'il fait est de construire un autel pour donner des offrandes à Dieu. Il n'a pas recherché son propre confort en tout premier, et je suis sûr que tout est arrivé par la suite d'une manière parfaite. J'en retire personnellement une bonne leçon, et je pense que vous aussi.

Genèse 8 : 21 : *L'Éternel sentit une odeur agréable, et l'Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.*

Ce passage pourrait donner ouverture à de fausses pensées. De cette manière on pourrait penser que Dieu regrette ce qu'il a fait, qu'il pense avoir fait presque une erreur, et qu'il se jure de ne plus jamais la refaire.

Mais il n'en est rien.

La pensée originale est souvent difficile à traduire. Voilà pourquoi, il est indispensable, si l'on souhaite étudier les Écritures d'une manière efficace, de se servir des textes originaux (pour plus de détails sur ce sujet voir mon étude *Comment comprendre la Bible*).

Si l'on prend le mot traduit par « plus » du verset 21, il veut dire aussi en hébreu « continuer, ajouter, davantage ». Cette notion est très importante, car elle montre que Dieu n'a pas du tout regretté quoi que ce soit ni n'a eu l'impression d'avoir fait une quelconque erreur, mais il se promet littéralement de ne pas continuer, de ne pas aller plus loin dans cette malédiction qu'il a dû porter sur la création.

C'est tout l'opposé de ce que l'on pourrait percevoir au premier abord.

En fait, Dieu met un arrêt dans la malédiction de la terre, il annonce que les choses n'iront pas au-delà. Ce qui montre toujours dans quelle pensée Dieu agit par rapport à l'homme. Malgré le fait qu'il a un plan complet à exécuter, malgré le fait que satan est engagé dans une bataille avec lui, l'amour pour sa créature est toujours placé en premier.

Ce plan consiste bien sûr comme nous le disions un peu plus tôt à redonner aux hommes leur condition première, en se révélant à eux d'une manière profonde

(Abraham), puis en leur montrant la réalité du bien et du mal (la loi donnée à Moïse), en envoyant son Fils en tant qu'homme pour qu'il soit sacrifié afin de racheter les péchés du monde entier (Jésus sur la croix), et en supprimant à jamais satan et ses démons (précipités dans l'étang de feu), tout en donnant toujours une chance aux humains qui vivront après la seconde venue de Jésus-Christ (car ils n'auront pas fait partie de l'Enlèvement) de pouvoir accéder à l'éternité toujours par Jésus-Christ.

Ce plan est le but de Dieu.

Tout ce qu'il fait, et toutes les décisions qu'il prend dans toute la Bible depuis la chute jusqu'à la fin des temps terrestres ne seront motivées que par ce plan et rien d'autre afin de pouvoir sauver sa créature et lui redonner ce qu'elle a perdu.

Nous sommes environ 2100 ans avant Jésus-Christ. 200 ans environ se sont écoulés depuis que Noé et sa famille sont sortis de l'arche. La terre a pu se repeupler de plusieurs centaines d'humains. Nous allons voir que satan ne s'avoue pas vaincu, il redouble d'efforts pour attirer la race humaine à lui. satan utilise bien souvent des actions naturelles de la vie de tous les jours et essaye de simplement modifier la pensée des humains pour les pousser dans ses pièges (pour plus de détails, sur ce sujet voir mon étude nommée *Le vrai visage de satan*).

Les hommes sont partis pour trouver un endroit agréable à vivre. Ils trouvent une plaine au pays de Shinear sûrement très agréable pour s'y installer. Ils s'arrêtent là, et d'un commun accord ils commencent à construire des maisons pour s'abriter, car la pluie tombe maintenant d'une manière régulière sur la terre.

Jusque-là rien n'était un problème.

Genèse 11 : 2-3 : *Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! Faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment.*

Ce n'était que des êtres humains qui voulaient se bâtir des habitations et vivre tranquillement.

Puis apparait Nimrod, un homme qui était respecté, c'était un chasseur puissant. On apprend par la suite que Nimrod était le chef et le coordinateur dans la construction de la tour de Babel. satan a su trouver dans Nimrod la faille qu'il cherchait. Nimrod était tout dévoué au mal, et c'est par lui et

sûrement par d'autres de ses acolytes que l'idée est venue de construire la tour de Babel.

La Bible ne dit pas comment il s'y est pris, mais on peut facilement comprendre que Nimrod a dû user d'une force de persuasion pour convaincre. Et cette persuasion était la peur.

Genèse 11 : 4 (Darby) : *Et ils dirent, Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne jusqu'aux cieux ; et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre.*

La traduction Darby et plusieurs autres reprennent clairement cette notion de peur. On pourrait très facilement imaginer Nimrod venir pour commencer à semer un énorme mensonge – je ne dis pas forcément qu'il savait que c'était un mensonge, car il est fort possible que satan l'ait trompé également –, et reprendre le fait que des dieux étrangers qui étaient dans les étoiles allaient disperser les humains sur la terre, et que si les hommes ne construisaient pas un monument pour atteindre ces dieux et les adorer, ils allaient être tous dispersés sur terre dans des endroits qu'ils n'avaient encore jamais explorés. Quelle crainte !

Imaginez ces humains, qui venaient à peine de découvrir cette vallée de Shinear, tomber dans une supercherie qui ne fait qu'augmenter leur crainte d'être dispersés sur toute la surface de la Terre. Il est facile de faire croire à quelqu'un quelque chose qu'il ne connaît pas. Cette peur s'est emparée de tous, grâce à Nimrod. Cette supercherie est toujours en vigueur aujourd'hui, car on voit tellement de gens se fier aux prédictions des horoscopes, etc. Ces pratiques remontent à la base à la tour de Babel. Alors si c'est votre cas, ne vous laissez plus manipuler comme un pion et concentrez-vous plutôt sur la Bible qui, elle, est vraie et puissante.

Une fois la peur bien enracinée, la panique presque là, la tâche était facile pour satan. C'est d'ailleurs un procédé qu'il emploie toujours aujourd'hui (pour plus de détails à ce sujet, voir mon étude nommée *La grande supercherie*). C'est juste par panique et par peur que ces hommes ont commencé à construire ce monument pour atteindre ces faux dieux des étoiles qui n'existent pas.

Certainement que la plupart d'entre eux avaient déjà mis de côté leur Créateur ou bien l'avaient oublié, pour tomber dans un piège aussi gros.

Un point très important se trouve dans le verset 6.

Genèse 11 : 6-8 : *Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les*

empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville.

« ... maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté »

Il y a donc une puissance dans la solidarité des hommes.

Si Dieu les avait laissés, rien n'aurait pu empêcher leurs projets de voir le jour. Les hommes se seraient engagés dans des rites religieux stupides qui ne leur auraient jamais rien apporté, si ce n'est le fait de se détourner de leur Créateur et du Sauveur que Dieu avait prévu d'envoyer sur terre. C'est pourquoi Dieu se doit d'intervenir. Ce n'est pas de gaité de cœur qu'il sépare les humains en diversifiant leurs langues. Dieu n'a pas le choix, car si trop d'humains s'unissent pour faire aboutir leur projet qui serait dirigé par satan à leur insu, ils finiraient par arriver à leurs fins, rien ne les empêcherait de faire ce qu'ils auraient projeté. Une telle chose pourrait sérieusement compromettre le plan de rachat de Dieu pour les hommes.

On voit bien que cette crainte introduite par satan dans ce peuple n'était qu'une vaste mascarade, et rien de plus.

Dieu a fini par les disperser au verset 8, et on voit que ce n'était absolument pas nocif pour eux. Au contraire, la majorité d'entre eux ont dû découvrir de nouvelles contrées, de nouveaux endroits, peut-être bien plus agréables que la vallée de Shinear pour y vivre. Tout ceci n'était pas si terrible que ce que Nimrod avait pu leur faire croire.

Ce n'était donc pas par punition ou par orgueil que Dieu a confondu le langage des hommes, mais bien encore par amour pour eux afin qu'ils ne se perdent pas dans une voie qui les aurait menés loin de lui et du salut qu'il projetait de leur offrir par Jésus-Christ.

Un peu plus de 100 ans plus tard arrive l'histoire de Job.

Je pense que ce livre de Job, et tout particulièrement la première partie du livre, est le passage de la Bible le plus mal compris, et qui encore aujourd'hui donne matière à des explications erronées. La grande majorité des chrétiens, à cause de ce passage de Job, pense que Dieu envoie de la souffrance ou des maladies sur les humains. Qui ne s'est jamais entendu dire : « Dieu a permis que je sois à l'hôpital, ou bien j'ai eu cette maladie et Dieu m'a fait grandir » ?

Les gens ne disent pas « Dieu m'a envoyé telle ou telle souffrance », mais ils disent « Dieu a permis... »

Quelle erreur !

Je dis cela pour moi en premier, car j'ai été enseigné dans ce genre de pensées, et je l'ai cru pendant des années.

Un jour, je m'étais fait une entorse à la cheville, je devais avoir 30 ans environ. Tout naturellement, j'ai dû rester sur mon lit allongé pendant plusieurs semaines. À cette époque j'avais encore du mal à lire la Bible chaque jour, car je ne formais pas encore cette solide équipe avec le Saint-Esprit. Bien sûr, en restant allongé des journées entières, j'ai lu ma Bible beaucoup plus que lorsque je devais travailler 8 heures par jour. Tout naturellement mon âme en a été renouvelée, et je l'ai ressenti dans mon esprit. J'ai aussi passé plus de temps à prier. Donc, tout naturellement, je ressentais la présence de Dieu d'une manière bien plus intense, bien plus présente.

Alors, avec l'enseignement que j'avais eu, je me disais : « C'est Dieu qui a permis que j'aie une entorse, car il a vu que j'avais du mal à lire la Bible et passer du temps à prier ». Et dans mes prières je disais : « Merci Seigneur pour mon entorse ! » Tout simplement parce que je l'avais entendu tant de fois dans l'église où nous allions Christine, ma femme, et moi.

Aujourd'hui, je sais que ce genre de remerciement que j'adressais à Dieu était vraiment stupide. J'essaye de me mettre à sa place, si je devais entendre mon enfant me dire : « Papa merci d'avoir permis que je me casse le bras, car je n'arrivais pas à me discipliner pour faire mes devoirs, alors merci encore, car grâce à cette souffrance maintenant je fais bien mes devoirs ! »

Quel Père sur terre accepterait ce genre de paroles ?

Personne qui aimerait son enfant, bien sûr !

Imaginez-vous tous ces chrétiens qui pensent que Dieu leur envoie (ou permet) une maladie pour les faire grandir. Si ce genre d'actions fonctionnait, je pense que tous ceux qui souffrent de la faim, du cancer, du sida seraient à un niveau spirituel très élevé. Mais bien forcé de voir que ce n'est pas le cas.

Je veux simplement dire que celui ou celle qui souffre dans sa maladie n'arrive pas toujours à des niveaux spirituels élevés. Bien évidemment, lorsqu'on est malade, on se recentre vers des priorités plus essentielles, comme sa relation avec Dieu, par exemple. C'est tout simplement ce fait qui amène à penser qu'il est nécessaire de souffrir pour apprendre.

C'est une théorie totalement fausse.

Ce qui est souvent bizarre c'est que ceux qui prônent ce genre d'idées et qui passent par la maladie disent : « C'est Dieu qui, dans mon corps, permet ce

cancer, cette jambe cassée, cette grippe ou toute autre maladie ». Mais en même temps, ces mêmes personnes font tout ce qu'elles peuvent pour guérir le plus vite possible en prenant des traitements médicaux, ou en se faisant hospitaliser si le cas est plus grave.

Mais alors, si c'est vraiment la volonté de Dieu pour eux d'avoir telle ou telle maladie, pourquoi ne suivent-ils pas la volonté de Dieu en acceptant cette maladie, et en attendant que Dieu la fasse passer une fois qu'ils auraient appris ce que soi-disant Dieu veut leur faire comprendre !

Dieu nous aime, il n'est pas une espèce de Créateur égocentrique, sans amour. Si vous avez adopté cette théorie, eh bien, rejetez-la maintenant, car vous savez la vérité.

C'est dans ces prochaines lignes que nous allons étudier maintenant ce qui s'est passé entre Dieu et satan au début du livre de Job.

Un soir nous étions dans notre chambre, ma femme et moi. Nous étions chacun en train de lire un livre. J'ai l'habitude de lui demander régulièrement ce qu'elle vient de lire et si elle a appris quelque chose d'intéressant. Ce soir-là elle lisait un livre sur la vie de Job écrit par Henry Morris. Après sa lecture je lui demande : « *Alors qu'est-ce que tu as appris de beau ce soir sur Job ?* » Elle était justement dans ce passage de **Job 1 : 6**. Elle me répond : « *Je me demande comment Dieu peut faire pour se trouver dans le même endroit que satan, et surtout pour lui parler comme s'il n'y avait aucun problème entre eux* ». Nous avons déjà parlé de ce passage ensemble quelques années auparavant. Je le lui avais expliqué, mais j'ai compris ce jour-là qu'elle avait besoin d'une validation par le Saint-Esprit dans son esprit.

Je suis donc entré dans l'explication, et je lui ai dit à peu près ceci : Nous savons que depuis la chute, satan a « marqué un point important » en faisant entrer le péché dans les hommes. Depuis satan n'a cessé d'attendre le moment où la totalité de la race humaine serait ralliée à lui en abandonnant totalement Dieu. C'est dans le contexte de l'une de ces assemblées que nous arrivons dans :

Job 1 : 6 : *Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et satan vint aussi au milieu d'eux.*

Job 1 : 6 (BFC) : *Or un jour que les anges de Dieu venaient faire leur rapport au Seigneur, le satan, l'accusateur, se présenta parmi eux, lui aussi.*

C'est vrai que l'on peut se poser la question « Comment satan est-il accepté dans une assemblée avec Dieu et ses anges ? » Personne n'a l'air de s'en plaindre. On dirait même que tout ceci est presque normal.

Pour nous humains ce serait une chose totalement impensable que de se retrouver avec son adversaire dans une assemblée. Certains auraient peut-être du mal à garder leur calme, d'autres refuseraient d'y venir, et on verrait encore bien d'autres réactions humaines.

On obtient souvent un résultat faux à partir du moment où l'on essaye de comprendre Dieu à notre niveau.

Il est important de se souvenir que Dieu est parfait.

Il n'est pas rancunier.

Il ne complot pas sournoisement contre ses ennemis.

Il est tout à fait capable de garder son calme dans toutes situations.

Il n'agit pas sous le coup de l'émotion.

On pourrait encore allonger facilement la liste.

Oui, satan est parti en guerre contre Dieu, il veut éliminer la race humaine que Dieu a créée, car il en est jaloux à tel point qu'il éprouve une immense haine à notre égard.

Mais Dieu ne change pas. Il est amour avant tout, et équilibré dans toutes ses réactions, Dieu n'est pas émotif.

Dans ce combat contre satan, les choses doivent rester justes et correctes, car Dieu est ainsi lui-même. C'est pourquoi satan a le droit de venir en assemblée.

Les anges venaient faire leur rapport à Dieu.

Quel genre de rapport pouvaient-ils faire ?

Eh bien, justement ils venaient expliquer où en étaient les choses avec les êtres humains. Bien sûr, Dieu connaissait l'avancement de la situation, mais les anges venaient justement régulièrement en assemblée devant Dieu pour attester les choses devant satan, afin qu'il ne puisse aucunement dire encore des tas de mensonges. Ce n'est que pure spéculation, mais on pourrait supposer que cette assemblée n'était pas la première où satan serait venu réclamer les humains pour lui, en disant quelque chose comme : « Je suis maintenant le maître, tous les humains se sont ralliés à moi, ils ne veulent plus que tu sois leur Créateur, alors cette fois, Dieu, tu as perdu, il n'y a plus aucun humain sur terre qui croit en toi ».

Et dans ce contexte nous arrivons dans :

Job 1 : 7-8 : *Le Seigneur lui demanda : « D'où viens-tu donc ? » L'accusateur répondit au Seigneur : « Je viens de faire un tour sur terre. » — « Tu as sûrement remarqué mon serviteur Job, dit le Seigneur. Il n'a pas son pareil sur*

terre. C'est un homme irréprochable et droit ; il m'est fidèle et se tient à l'écart du mal. »

Ce n'est même pas satan qui essayait de se cacher dans la foule des anges, c'est Dieu qui l'interpelle en disant : « D'où viens-tu ? »

C'est là bien la preuve que satan est accepté dans cette assemblée, il n'est pas venu en se cachant. satan lui répond qu'il vient de faire un tour sur la terre.

Peut-on penser que satan est allé se promener sur la terre juste pour passer un bon moment et admirer la création ?

Bien sûr que non.

Il dit ceci pour faire comprendre à Dieu qu'il est allé vérifier dans quel état se trouvaient les hommes. Ont-ils tous abandonné Dieu ? Se sont-ils tous ralliés au péché ? C'est dans ce contexte que satan dit à Dieu qu'il est allé se promener sur terre. satan est un ange déchu. Il ne peut pas, comme Dieu, se trouver à plusieurs endroits à la fois. Il est donc allé vérifier l'état de la situation.

Job 1 : 8 : *« Tu as sûrement remarqué mon serviteur Job, dit le Seigneur. Il n'a pas son pareil sur terre. C'est un homme irréprochable et droit ; il m'est fidèle et se tient à l'écart du mal. »*

On comprend maintenant pourquoi Dieu a tout intérêt à dire ceci. En d'autres termes, il aurait pu dire : « Non satan, ils ne sont pas tous à toi, tu es un menteur comme à ton habitude. Regarde Job, il n'est pas à toi, il est irréprochable, droit, fidèle, et il se tient loin du mal ».

C'est pour cela que Dieu a dû interpeller satan. Il n'est nullement question d'un « jeu » entre Dieu et satan où l'un et l'autre compareraient leur autorité en se servant des humains comme des pions.

Je disais à Christine, *« malheureusement combien de chrétiens pensent à ces passages de Job de cette manière ».*

Fort peu d'églises enseignent sur ce sujet tellement important. Car avec des passages non expliqués comme celui-ci, on a énormément de mal à voir Dieu comme son Père.

Mais satan ne s'avoue pas vaincu si facilement.

Job 1 : 9-11 : *Et satan répondit à l'Éternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face.*

satan ne se laisse pas démonter.

Nous sommes toujours dans cette assemblée où satan ne cesse de chercher des arguments mensongers pour gagner sa cause. Il n'hésite pas à accuser Dieu de faire du favoritisme dans cette bataille en disant : « Bien sûr, c'est normal que Job soit ainsi envers toi, tu n'arrêtes pas de le bénir, ce n'est pas juste. Moi satan, je dis que si tu n'agissais plus favorablement envers lui, il se rallierait à ma cause et te rejetterait ».

Dieu est juste, il est parfaitement droit et juste, il ne fait pas d'effort pour être ainsi, c'est dans sa nature. Que pouvait-il faire d'autre devant cette remarque de satan ? Il n'avait pas le choix. Job allait devoir vivre pour un temps, sans ne plus recevoir la bienveillance de Dieu.

Job 1 : 12 : *L'Éternel dit à satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et satan se retira de devant la face de l'Éternel.*

C'est le cœur brisé que Dieu a dû dire cette phrase. D'autant que satan, à cette époque bénéficiait de tous ses pouvoirs, il n'était pas limité, si ce n'était les limites que Dieu lui fixait. Il est évident que si Dieu n'avait pas fixé les limites en disant « ne porte pas la main sur lui », satan n'aurait pas hésité à le tuer, afin d'éliminer un des derniers hommes droits devant Dieu sur terre.

... Est-ce que tu comprends mieux maintenant dans quel état d'esprit était Dieu lorsqu'il a eu cette conversation avec satan ?

Puis elle me répondit : « Oui je comprends, mais j'ai besoin maintenant d'en avoir la certitude ».

J'ai donc poursuivi mon explication avec la suite du texte...

On sait en lisant les versets 13 à 21 ce qui est arrivé à Job et sa famille par la suite.

Job 1 : 22 : *En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu.*

Il y a eu une autre assemblée en grande partie à cause de ce verset. Job est resté parfait dans ses réactions face à ces diverses situations.

Quel homme ! Le jour où j'arriverai au ciel et que je verrai mon frère Job, je pense que je lui dirai : « Respect, Job ! »

La grande différence entre Dieu et satan est que satan n'use que de mensonges, de médisance. Mais Dieu lui, est parfait et juste, et il reste parfait et juste quoiqu'il arrive. Voilà pourquoi Dieu reste toujours calme et continue les assemblées.

Il sait que prochainement satan sera chassé du ciel par Jésus-Christ, qu'il perdra tous ses pouvoirs et qu'il sera sous les pieds de ceux qui passeront par la nouvelle naissance. Ce jour arrivera, car Dieu l'a prévu dans son plan de salut. Mais en attendant, il fallait traiter ces affirmations mensongères que satan avançait en assemblée devant tous.

Nous arrivons exactement dans un contexte identique à la précédente assemblée, si ce n'est que satan a perdu la première manche. Je pense que Dieu est fier de Job, fier et heureux qu'il ait tenu bon devant tant de malheurs. Dieu n'a rien appris sur la personnalité de Job, car il connaissait déjà l'amour et la loyauté de Job envers lui.

C'est dans cette optique que Dieu interpelle satan en disant : « *As-tu remarqué mon serviteur Job ?* »

Job 2 : 1-3 : *Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant l'Éternel. L'Éternel dit à satan : D'où viens-tu ? Et satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Éternel dit à satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif.*

Cette fois il y a une information qui est souvent prise pour étayer cette fausse théorie qui ferait croire que Dieu prend presque plaisir à envoyer satan faire du mal à Job. « ... *Et tu m'excites à le perdre sans motif.* »

C'est ici un problème de traduction dans la LSG.

La DRB dit : « ... *alors que tu m'as incité contre lui pour l'engloutir sans cause.* »

La BFC dit : « ... *C'est donc pour rien que tu m'as poussé à lui faire du tort.* »

La MAR dit : « ... *quoique tu m'aies incité contre lui pour l'engloutir sans sujet.* »

Beaucoup d'autres versions vont également dans ce sens, plus de 70 % des versions françaises.

Dieu n'était donc pas excité !

Mais c'est dans la douleur qu'il a dû accepter la requête de satan. Il y a des lois et des droits dans le royaume de Dieu, et Dieu lui-même les respecte.

Cette fois satan joue sa dernière carte avec Dieu, en disant :

Job 2 : 4-5 (BFC) : « Échange de bons procédés, répliqua l'accusateur : tout ce qu'un homme possède, il le donnera pour sauver sa peau. Mais si tu oses toucher à sa personne, il te maudira ouvertement ! »

satan dénigre les humains, on voit bien dans cette remarque qu'il considère les hommes comme « quantité négligeable ». Il dit, en d'autres termes, que l'homme n'est qu'un égoïste et qu'il ne pense qu'à sa propre personne. Voilà pourquoi il dit à Dieu « Touche à sa propre personne et il te maudira », ou « Laisse-moi le faire souffrir dans son corps et tu verras ».

Beaucoup de gens, chrétiens ou non, pensent encore aujourd'hui que satan a toujours le pouvoir de toucher physiquement une personne. C'est absolument faux, mon étude sur *Le vrai visage de satan* le montre.

Une grande partie du livre de Job traite de ces attaques physiques et morales que satan inflige à Job. Mais nous savons bien que, jusqu'au bout, il est écrit que Job ne pécha point.

Dieu avait remporté cette bataille une fois de plus. Certes Job en a souffert, mais quel homme ! On pourrait presque dire qu'il aurait sauvé et préservé sa race. Il est un type de Jésus-Christ.

Comme je terminais mon explication, Christine me dit : « Ça y est ! Ça y est, j'ai compris ! », et moi tout fier de lui dire « Je suis content que mes explications t'aient bien aidé à valider tout ceci en toi ».

Puis elle me répond : « Non pas du tout, tu n'y es pas, c'est juste le Saint-Esprit qui vient de me confirmer tout ceci pendant que tu me parlais ; maintenant j'en suis sûre, j'ai bien assimilé ce passage » ; et elle termina en disant : « Oh, merci Saint-Esprit ».

Voilà comment les choses se passent entre nous bien souvent. Christine n'accepterait jamais ce que je pourrais lui dire si le Saint-Esprit ne le lui confirmait pas !

Le livre de Job est à mon avis le livre de la Bible qui est le plus profond pour nous révéler la création. Bien souvent la grande majorité des chrétiens associent ce livre au thème de la souffrance. Alors que la souffrance est vraiment au second plan dans ce livre. Nous venons de voir ensemble qu'il n'est pas question d'attribuer une quelconque épreuve de souffrance de la part de Dieu sur Job. De plus, aujourd'hui, le cas de Job ne pourrait plus se représenter pour plusieurs raisons.

Première raison : satan a été chassé du ciel par la puissance de Jésus-Christ.

Deuxième raison : satan a perdu la totalité de ses pouvoirs.

Troisièmement : satan ne peut pas nous obliger à faire quoi que ce soit. Il a besoin de notre consentement pour agir dans nos vies, pour croire à un de ses mensonges, ou pour nous faire accepter de ne pas nous servir de la puissance de la parole de Jésus qui est en nous, pour faire face à une autre personne qui serait elle-même dirigée par satan ou l'un de ses démons.

Voilà donc trois raisons qui font qu'aujourd'hui il est impossible que l'histoire de Job puisse se répéter, et ce depuis que la grâce est en vigueur sur terre. J'entends tellement souvent des chrétiens se plaindre en disant : « Le diable m'attaque et il ne me lâche pas, je n'y arrive plus » ou bien « satan m'a envoyé telle ou telle maladie ».

Ces remarques sont stupides, et elles ne font que montrer l'énorme manque de connaissance et d'enseignement chez la majorité de chrétiens. Et comme si cela ne suffisait pas, beaucoup d'églises reprennent ce genre de remarques dans les enseignements qu'elles dispensent. Le fait de dire que depuis que Jésus est mort sur la croix, satan a le pouvoir de nous envoyer telle ou telle maladie par exemple, ou le pouvoir de créer telle ou telle situation dans nos vies ne sont justement que des pensées sataniques.

L'apôtre Pierre ne se gênait pas lui, pour dire ce qu'il pensait de certains enseignements dans certaines des églises de son époque. Il les qualifiait « d'assemblées de satan ».

Ne vous méprenez pas, je ne suis aucunement contre les églises. Mais je suis tellement triste d'entendre certains des enseignements qui y sont donnés parfois. D'une manière générale, dans ce que j'ai pu constater dans différents pays, la plupart du temps le résultat de ces faux enseignements quels qu'ils soient, pousse les chrétiens à la dépendance envers le ou les pasteurs, ou envers leurs frères et sœurs.

C'est totalement anti biblique.

Lorsque je passe par la nouvelle naissance, le fait de grandir dans la vraie connaissance me pousse à ce que j'appelle l'autonomie spirituelle. Mais je constate que c'est la plupart du temps tout le contraire. Dès qu'il y a un problème sérieux dans une famille, le premier réflexe est de prendre son téléphone pour former ce qu'ils appellent une chaîne de prière, ceci est ridicule. Je ne suis pas contre le fait de demander à des frères et sœurs de m'aider si je traverse un moment difficile et que pour un temps, je n'arrive pas à renouveler mon âme suffisamment pour pouvoir prendre autorité sur telle ou telle situation dans ma famille ou sur moi-même. Je ne parle pas d'un cas

comme celui que je viens de décrire, mais des chrétiens qui à peine ont-ils fini de prier pour une situation, prennent leur téléphone pour demander à une autre personne de prier aussi.

Cette réaction est stupide.

Prenons un moment pour l'analyser...

Si je viens de prier avec autorité pour une situation, j'ai utilisé la foi qui est déjà en moi, j'ai ordonné avec la parole qui est aussi en moi.

Mais lorsqu'ensuite je prends mon téléphone pour appeler un chrétien et lui dire : « Tu sais il se passe ceci et cela, c'est vraiment terrible, oh quelle épreuve, s'il te plait préviens le plus de monde possible afin que le maximum de personnes prient pour cela », ce genre de conversation téléphonique ne fait qu'annuler la foi dont j'ai fait preuve quelques minutes plus tôt en priant chez moi.

Si je ressens le besoin d'appeler plusieurs autres personnes à la rescousse, c'est que je ne suis pas sûr de moi ni de mon autorité spirituelle ; et si je ne suis pas sûr de moi lorsque je prie, il ne faut pas que je m'attende à recevoir quoi que ce soit de la part de Dieu.

Sans la foi rien n'arrive.

Je ne veux pas trop m'étendre, car ce n'est pas notre sujet d'aujourd'hui (pour plus de détails, voir mon étude nommée *Gérer tout mon être avec mon esprit*).

Le livre de Job nous révèle beaucoup de choses sur la création :

- Les phénomènes de la météo
- Ce que l'on appelle les hommes préhistoriques (qui n'en sont pas d'ailleurs)
- Les dinosaures

Et bien d'autres choses que l'on peut lire dans ce livre.

Je vais prendre deux exemples sans que nous nous écartions de notre sujet qui est la personnalité de Dieu, et qui, à mon avis, soulèvent des questions qui restent encore aujourd'hui sans réponse.

La réponse à ces questions va permettre de voir que la Bible est vraie, qu'elle n'est pas en décalage avec la vérité, mais va également permettre de voir que Dieu est parfait, encore plus que ce qu'on pouvait se l'imaginer.

Job : 30 : 3-8 : *Desséchés par la misère et la faim, Ils fuient dans les lieux arides, Depuis longtemps abandonnés et déserts ; Ils arrachent près des arbrisseaux les herbes sauvages, Et ils n'ont pour pain que la racine des genêts. On les chasse*

du milieu des hommes, On crie après eux comme après des voleurs. Ils habitent dans d'affreuses vallées, Dans les cavernes de la terre et dans les rochers ; Ils hurlent parmi les buissons, Ils se rassemblent sous les ronces. Etres vils et méprisés, On les repousse du pays.

Suite à l'évènement qui s'est passé à la tour de Babel où Dieu a divisé les langues, certains des êtres humains étaient vraiment possédés de démons à cause de leurs choix de vie. Les gens avaient plus ou moins suivi les conseils de Nimrod, mais également ceux de satan, qui n'avait pas ménagé ses efforts pour introduire des pensées pernicieuses dans l'intelligence des gens à cette époque. Il y a un fait très important : avant la venue de Jésus sur terre, il était impossible de se débarrasser d'un démon si l'on était possédé. Celui qui était possédé de démons le restait, la plupart du temps. satan avait à cette époque tous ses pouvoirs et les humains n'avaient pas reçu l'autorité de la parole de Dieu. Aucune échappatoire n'était donc possible.

Lorsque Dieu a dispersé les hommes, certains humains étaient vraiment associés à satan, probablement en partie à travers l'influence de Nimrod. Ils ont continué à vivre selon ce que les démons qui étaient attachés à eux les influençaient à faire. C'est là une information importante sur les intentions de satan à notre égard. Ces familles ont formé une tribu, puis plusieurs tribus. Les esprits démoniaques les ont poussés à vivre dans des cavernes sombres. Rapidement ces tribus sont tombées dans un mode de vie animale, perdant toute intelligence et tout langage.

Voilà ce que satan veut : faire perdre toute sa dignité à l'homme et l'amener à un état animal, pour qu'il ne soit même plus conscient de l'existence de Dieu.

Incapables de trouver une bonne nourriture, ils mangeaient des racines. Ils étaient farouches et sans défense. Habitant dans des cavernes naturelles, leurs raisonnements étaient réduits à une simple expression instinctive, sans sentiments.

Dieu a donc prévu de nous informer sur ces tribus que l'on appelle aujourd'hui préhistoriques, mais qui ne sont aucunement préhistorique. Ces peuples ont bien vécu au temps de Job.

Il est très important de pouvoir répondre aux questions que l'on se pose, surtout celles concernant Dieu notre Père. Cela nous donne une assurance supplémentaire, un équilibre lorsque l'on va s'exprimer sur le sujet de la Bible. On ne pourra pas tout connaître sur la personnalité de Dieu, mais nous

pouvons faire de grands pas en avant, car il a mis à notre disposition un grand nombre d'informations contenues dans sa Parole.

- Plus je connais Dieu, plus je vais comprendre son amour pour moi
- Plus je connais Dieu, plus je saurai reconnaître un mensonge démoniaque
- Plus je connais Dieu, plus je vais l'aimer
- Plus je connais Dieu, moins je vais pécher
- Plus je connais Dieu, plus j'aurai envie de le connaître davantage
- Plus je connais Dieu, plus je vais exercer l'autorité de sa Parole en moi

Job 40 : 15-24 : *Voici l'hippopotame, à qui j'ai donné la vie comme à toi ! Il mange de l'herbe comme le bœuf. Le voici ! Sa force est dans ses reins, Et sa vigueur dans les muscles de son ventre ; Il plie sa queue aussi ferme qu'un cèdre ; Les nerfs de ses cuisses sont entrelacés ; Ses os sont des tubes d'airain, Ses membres sont comme des barres de fer. Il est la première des œuvres de Dieu ; Celui qui l'a fait l'a pourvu d'un glaive. Il trouve sa pâture dans les montagnes, Où se jouent toutes les bêtes des champs. Il se couche sous les lotus, Au milieu des roseaux et des marécages ; Les lotus le couvrent de leur ombre, Les saules du torrent l'environnent. Que le fleuve vienne à déborder, il ne s'enfuit pas : Que le Jourdain se précipite dans sa gueule, il reste calme. Est-ce à force ouverte qu'on pourra le saisir ? Est-ce au moyen de filets qu'on lui percera le nez ?*

Ce passage de Job est à mon avis un des passages qui montre combien il est important de lire plusieurs traductions lorsque l'on étudie la Bible.

J'ai bien souvent entendu parler de l'hippopotame dans Job, mais la plupart du temps c'était la même remarque : « *Tu sais à cette époque les hippopotames était beaucoup plus gros que ceux qui existent aujourd'hui !* »

Quelle erreur !

La traduction la plus fidèle pour ce mot *hippopotame* est « Parole de Vie » qui le traduit par « *le gros animal de l'eau* ».

D'autres traductions traduisent par le mot « *Béhémoth* ».

Il suffit de regarder avec une concordance Strong le mot hippopotame.

Strong 0930 (be-hay-mohth) : *peut-être un dinosaure disparu*

1a) *Diplodocus ou Brachiosaurus, sens exact inconnu*

2) *la traduction par hippopotame ne semble pas correcte...*

Une chose est sûre, ce n'était pas un de nos hippopotames des années 2000. Lorsque l'on regarde à sa description faite par Dieu lui-même, on apprend des détails très intéressants. Dieu dit que c'est lui qui l'a créé ; l'animal est herbivore, mais d'une puissance énorme.

Au verset 19, Dieu dit même qu'il est son chef-d'œuvre.

Cet animal représente toute la puissance et la force à l'état pur. Il est certain qu'il faisait plusieurs dizaines de mètres. Il trouvait sa nourriture dans les hauteurs des montagnes. Dieu dit qu'il était le seul à pouvoir le dompter, aucun homme sur terre n'en était capable. Le courant de l'eau pouvait être fort, il ne bougeait pas. Même si le Jourdain se précipitait dans sa gueule cela ne le ferait absolument pas broncher.

Quel est l'animal qui pouvait se permettre une telle puissance si ce n'est l'un des énormes dinosaures ?

Souvenons-nous que c'est Dieu lui-même qui en fait la description, il n'y a donc aucune exagération, tout n'est que vérité pure.

Job 41 : 1-34 : *Prendras-tu le crocodile à l'hameçon ? Saisiras-tu sa langue avec une corde ? Mettras-tu un jonc dans ses narines ? Lui perceras-tu la mâchoire avec un crochet ? Te pressera-t-il de supplication ? Te parlera-t-il d'une voix douce ? Fera-t-il une alliance avec toi, Pour devenir à toujours ton esclave ? Joueras-tu avec lui comme avec un oiseau ? L'attacheras-tu pour amuser tes jeunes filles ? Les pêcheurs en trafiquent-ils ? Le partagent-ils entre les marchands ? Couvriras-tu sa peau de dards, Et sa tête de harpons ? Dresse ta main contre lui, Et tu ne t'aviseras plus de l'attaquer. Voici, on est trompé dans son attente ; A son seul aspect n'est-on pas terrassé ? Nul n'est assez hardi pour l'exciter ; Qui donc me résisterait en face ? De qui suis-je le débiteur ? Je le paierai. Sous le ciel tout m'appartient. Je veux encore parler de ses membres, Et de sa force, et de la beauté de sa structure. Qui soulèvera son vêtement ? Qui pénétrera entre ses mâchoires ? Qui ouvrira les portes de sa gueule ? Autour de ses dents habite la terreur. Ses magnifiques et puissants boucliers Sont unis ensemble comme par un sceau ; Ils se serrent l'un contre l'autre, Et l'air ne passerait pas entre eux ; Ce sont des frères qui s'embrassent, Se saisissent, demeurent inséparables. Ses éternuements font briller la lumière ; Ses yeux sont comme les paupières de l'aurore. Des flammes jaillissent de sa bouche, Des étincelles de feu s'en échappent. Une fumée sort de ses narines, Comme d'un vase qui bout, d'une chaudière ardente. Son souffle allume les charbons, Sa gueule lance la flamme. La force à son cou pour demeure, Et l'effroi bondit au-devant de lui. Ses parties charnues tiennent ensemble, Fondues sur lui, inébranlables. Son cœur est dur comme la pierre, Dur comme la meule inférieure. Quand il se lève, les plus vaillants ont peur, Et l'épouvante les fait*

fuir. C'est en vain qu'on l'attaque avec l'épée ; La lance, le javelot, la cuirasse, ne servent à rien. Il regarde le fer comme de la paille, L'airain comme du bois pourri. La flèche ne le met pas en fuite, Les pierres de la fronde sont pour lui du chaume. Il ne voit dans la massue qu'un brin de paille, Il rit au sifflement des dards. Sous son ventre sont des pointes aiguës : On dirait une herse qu'il étend sur le limon. Il fait bouillir le fond de la mer comme une chaudière, Il l'agite comme un vase rempli de parfums. Il laisse après lui un sentier lumineux ; L'abîme prend la chevelure d'un vieillard. Sur la terre nul n'est son maître ; Il a été créé pour ne rien craindre. Il regarde avec dédain tout ce qui est élevé, Il est le roi des plus fiers animaux.

Même constat ici aussi en ce qui concerne la traduction du mot hébreu par le mot « *crocodile* ». Cette traduction n'est pas adaptée du tout. C'est encore la traduction Parole de Vie qui est la plus fidèle au texte original dans ce verset. Si l'on prend la référence Strong, elle donne ceci :

Strong 03882 (Liv-yaw-thawn)

léviathan = « enroulé en spirale »

1) léviathan, monstre marin, dragon

1a) grand animal aquatique

1b) peut-être le plesiosaurus (dinosauure) ; sens exact inconnu

On s'aperçoit encore que ce *crocodile* n'a rien à voir du tout avec les plus grands et les plus gros crocodiles que l'on puisse trouver sur terre. Ici, en Australie, mais aussi aux Philippines, il y a ceux que les Australiens appellent les « *salties* ». Ils sont appelés par ce nom, car ils vivent dans l'eau salée la plupart du temps, on en retrouve même parfois jusqu'à 50 km des côtes. Ils peuvent mesurer jusqu'à 6 m et peser plus d'une tonne.

Mais même ce crocodile-là n'a rien à voir avec le Léviathan du livre de Job. C'était un animal connu de tous, car on voit Job en parler au verset 8 du chapitre 3 lorsqu'il dit de certains hommes qui voulaient exciter ce grand dragon, le Léviathan.

Comme pour le béhémoth, sa description est gigantesque. Elle montre un animal énorme. Dieu dit que si on essaye de l'attaquer, on ne s'y risque pas une autre fois.

Dieu le décrit comme un animal beau et puissant, personne ne peut ouvrir sa gueule. Il a de grandes écailles qui forment comme un énorme bouclier sur son corps.

Il est comparable à un dragon que l'on peut s'imaginer. Ce qui est sûr, c'est que c'est un animal aquatique. Des flammes sortent de sa bouche et de la fumée de ses narines. Il est capable de rallumer des charbons, de faire bouillir l'eau du fleuve ou de la mer. Il ne craint personne.

C'est ici une preuve de ce que l'on pourrait appeler des dragons.

Ces énormes animaux qui lancent du feu ont bien existé.

Ils n'étaient pas comme ceux que l'on peut voir dans les films, mais cet animal est une créature de Dieu qui a existé sous la forme décrite dans ce chapitre du livre de Job.

Il y a des enseignements qui disent que Dieu a simplement voulu donner des images de ces animaux, mais qu'ils n'ont jamais existé.

Ces théories sont totalement absurdes, elles ne font que diminuer la personne de Dieu.

Il n'est nullement question de métaphores dans les descriptions que Dieu fait à Job de ces animaux. Dieu cite même des exemples de la vie courante, plusieurs exemples même, lorsqu'il parle des hommes qui essayent de défier le Léviathan, et aussi du Béhémoth qui va sur les montagnes prendre sa nourriture et se coucher dans les roseaux, et beaucoup d'autres exemples encore.

Tout ceci est bien réel, ce ne sont aucunement des images.

Des images sont employées dans la bible la plupart du temps lorsqu'il s'agit de prophéties ou de poèmes comme les Psaumes, le Cantique des Cantiques.

Mais les descriptions de Dieu dans le livre de Job n'ont rien de poétiques. Car dans ce cas il faudrait dire aussi que les plaies dont Job a fait l'objet sont aussi poétiques.

Ces théories enseignées ne sont que des pensées élaborées par satan ou l'un de ses démons, afin que les hommes pensent à leur tour que tout n'est pas vraiment vrai dans la Bible. Les gens qui tombent dans ce genre de piège manquent cruellement de connaissance malheureusement et feraient bien de méditer avec l'aide du Saint-Esprit.

Ce genre de pensée est très subtile, car on pourrait se dire : « Après tout, ce n'est pas très grave ».

Si justement c'est grave.

C'est là tout le piège de ce genre de fausses pensées : on pense qu'elles ne sont pas si graves après tout.

C'est totalement faux.

Si je pense que certains passages de la Bible ne sont pas réels, alors cela va m'empêcher d'avoir l'assurance que la puissance de la parole de Dieu est en moi et que je peux m'en servir quand je le souhaite.

Cela va m'empêcher de penser que Dieu m'aime quoique je fasse, quoique je dise, et que son amour ne change pas pour moi.

Nous pourrions allonger facilement encore cette liste.

Il y a tellement de pensées de ce genre enseignées volontairement ou pas... mais le fait est qu'elles sont enseignées.

Voilà pourquoi mon combat sera toujours de répandre et enseigner la vraie bonne nouvelle et rien d'autre, pousser les chrétiens à étudier, comprendre et avancer dans la connaissance.

Je me souviens d'un matin, alors que nous étions en Australie depuis un peu moins d'un an, nous sommes allés dans une petite église que notre jeune fils appréciait particulièrement à cause de son école du dimanche.

Ce jour-là l'assistant du pasteur enseignait sur Actes 6 : 1-5. Dans ce passage on retrouve une église avec principalement deux types de personnes. D'un côté des Juifs de Jérusalem et de l'autre des Hellénistes, qui étaient des Juifs qui avaient adopté la langue, car ils étaient nés dans un pays parlant grec. Il y avait de temps à autre malheureusement quelques frictions entre ces deux types de personnes. Un jour les Hellénistes viennent se plaindre en disant que leurs veuves recevaient beaucoup moins de nourriture que les autres veuves. En d'autres termes, ils se plaignaient qu'il y avait du favoritisme et que les distributions n'étaient pas équitables du tout.

Jusque-là l'enseignement était bon.

Mais le pasteur assistant a commencé à élaborer une théorie.

Il disait que c'était un fait avéré : les apôtres avaient bien fait preuve de favoritisme envers certaines veuves de cette communauté. Puis il disait qu'il ne savait pas s'ils l'avaient fait intentionnellement ou pas, mais en tout cas, c'était sûr, les apôtres avaient fait preuve de favoritisme.

J'avais du mal à me contenir sur ma chaise. Je me disais : « Comment peut-il dire une chose pareille ? »

Puis il a continué en disant que même les pasteurs aujourd'hui font des erreurs de jugement, et que de toute manière, à la fin de ce passage dans le livre des Actes, on voit que le nombre des chrétiens augmente et qu'il se produit des miracles (V7-8). Il a donc conclu en disant que finalement ce n'est pas une si mauvaise chose que ça si des pasteurs font des erreurs et que de toute manière cela finit toujours par du positif, car Dieu bénit toujours.

Quelle énormité !

En rentrant à la maison ce jour-là, j'ai dit à ma femme : « Tu n'as rien remarqué de bizarre dans l'enseignement de ce matin, lorsqu'il a parlé des apôtres qui faisaient du favoritisme ? »

Elle me dit : « Oui, j'ai trouvé ça vraiment bizarre ».

Je dirais que bizarre n'était pas vraiment le mot, mais c'était tout simplement faux.

Puis nous en avons parlé et je lui ai dit que malheureusement il ne s'était pas aperçu de la portée de cette énormité. C'est vrai que des pasteurs font des erreurs volontaires ou pas, mais dans ce cas d'Actes 6, c'était un mensonge. Ce n'est pas parce que les Hellénistes ont dit cela que c'était vrai et avéré. Tout au contraire, il y avait des frictions entre ces deux « clans », et lorsque certains sont venus voir les apôtres pour leur rapporter ce mensonge, quelle a été la réaction des apôtres ?

Sont-ils venus en disant : « *Pardonnez-nous mes frères et sœurs, oui c'est vrai nous avons fait preuve de favoritisme. Mais maintenant nous allons arrêter de servir aux tables de cette façon nous n'aurons plus l'occasion de recommencer. Par contre choisissez nous des frères de bonne réputation pour nous remplacer là où nous avons échoués, et nous, nous allons nous concentrer sur la parole afin de bien vous enseigner* ».

Vous imaginez-vous un dialogue pareil ?

C'est totalement irrationnel bien sûr.

En fait tout n'était que mensonges et les apôtres le savaient bien, car c'est eux qui s'occupaient de servir aux tables.

Mais devant cette remarque, ils se sont sûrement dit : « *Cette attitude n'est pas en phase avec des chrétiens nés de nouveaux, il faut que ces frictions cessent, car maintenant ce sont des mensonges à l'encontre les uns des autres. Voilà ce que nous allons faire, demandons aux frères de choisir pour nous sept hommes de bonne réputation remplis du Saint-Esprit, afin qu'ils nous remplacent pour servir aux tables. Ceci va nous libérer du temps pour nous pour prier plus et étudier la parole afin que nous puissions les enseigner plus profondément pour que cela n'arrive plus* ».

C'est un exemple flagrant qui va fortement diminuer l'influence des apôtres dans l'esprit des gens. D'abord certains vont pouvoir se dire « Oh si les apôtres faisaient du favoritisme et qu'ensuite l'église a augmenté, alors je peux en faire de temps à autre ».

Aujourd'hui beaucoup d'églises stagnent, année après année elles ont pratiquement toujours le même nombre de chrétiens. Bien heureusement d'autres progressent à grande vitesse. Mais ceux qui se trouvent dans une église qui ne grandit plus depuis plusieurs années vont se dire « Je peux faire pareil, car l'église va grandir de toute façon ».

Mais plus que tout, c'est la vision sur les apôtres qui pourrait changer dans la pensée des personnes qui ont entendu cet enseignement.

Comment vont-ils prendre les écrits des livres de Matthieu, Marc, Jean, Luc, Pierre, lorsqu'ils vont les lire s'ils savent que ces gens ont à un moment fait preuve de favoritisme, de mensonges ?

Voyez-vous ce genre d'erreurs peut presque passer inaperçu, mais cela peut générer des pensées qui vont m'empêcher d'avoir une attitude confiante lorsque je vais lire les écrits des apôtres.

Toutes ces pensées ajoutées les unes aux autres font que satan avance dans son plan de destruction. Même si nous savons qu'il ne gagnera pas cette bataille contre Dieu, il gagnera néanmoins beaucoup de gens à lui.

En ce qui concerne les chrétiens nés de nouveau, nous savons qu'ils ne peuvent pas perdre leur salut en Jésus-Christ, mais une chose est sûre, c'est que leur marche dans la vie de tous les jours va être très ralentie. Ce n'est pas ce que Dieu veut pour nous.

Je voudrais profiter de ce moment pour donner une précision.

Je parle souvent d'enseignements qui sont faux, de chrétiens qui manquent de connaissance et des conséquences néfastes, et aussi d'églises qui n'avancent pas ou peu. Je n'ai rien contre toutes ces personnes, je suis simplement très triste de constater tout cela. Bien sûr que je les aime malgré ce genre d'agissement. Si je relève ces choses, c'est pour prévenir, pour alerter, pour montrer que le manque de connaissance de la parole de Dieu est nocif. J'aime mes frères et mes sœurs en Christ, c'est pour eux et les autres que j'écris ces études. Alors, si vous avez pu vous sentir comme « visé » dans l'une de mes études, sachez que je vous aime, car Dieu vous aime et que je n'ai rien contre vous.

Comment pourrais-je me permettre de ne pas vous aimer, si Dieu lui, vous aime quoiqu'il arrive...

Poursuivons notre voyage à travers la Bible pour expliquer certains passages qui pourraient être difficiles à comprendre, et qui surtout vont nous permettre de mieux connaître Dieu dans sa réelle personnalité.

Un personnage a marqué son temps et même le nôtre encore aujourd'hui, on l'appelle le Père de la foi. Il est celui qui a ouvert ce passage intime vers Dieu, car il n'a pas hésité à croire sans douter.

Vous l'avez reconnu, il s'agit bien sûr d'Abraham.

Nous allons voir qu'Abraham n'a pas toujours suivi les recommandations de Dieu. Pourtant Abraham n'a jamais cessé d'être béni par Dieu dans sa vie de tous les jours.

Nous sommes dans une époque où la loi de Dieu n'a pas encore été donnée aux hommes. Il n'y a donc pas de répression du péché. Les hommes savent bien sûr que le mal existe, mais ils n'ont pas totalement la vision profonde du bien et du mal. À cette époque, les humains agissaient et se repentaient principalement d'après leurs consciences (pour plus de détails au sujet de la repentance, voir mon étude nommée *La repentance*).

Dieu poursuit toujours son plan de salut pour les hommes.

Malgré les nombreuses tentatives de satan pour faire échouer ce plan parfait, satan reste en échec.

Dieu cherche un homme pour se révéler profondément à lui et commencer une relation comme un Père avec son enfant. Dieu cherche un homme qui n'aura pas de mal à lui témoigner toute sa confiance, un homme qui exerce sa foi.

Tout le monde sait bien qu'Abraham s'appelait Abram. Dieu l'a appelé Abraham environ 20 ans après s'être révélé à lui.

Pendant ces vingt années, beaucoup de choses intéressantes se sont passées. Un jour Dieu parle à Abram. Il était marié avec Saraï sa femme depuis environ 40 ans.

Genèse 12 : 1-3 *Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton Père et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai naître de toi une grande nation ; je te bénirai et je rendrai ton nom célèbre. Tu seras une bénédiction pour les autres. Je bénirai ceux qui te béniront, mais je maudirai ceux qui te maudiront. À travers toi, je bénirai toutes les nations de la terre. »*

Dieu lui demande de quitter le pays où il habite, mais aussi ses parents, et de ce fait, la sphère d'autorité de son Père. C'est-à-dire ne plus être sous l'influence de son père charnel. Ce n'est pas quelque chose de nouveau, car Dieu avait déjà prévu les choses ainsi pour tous les humains dans :

Genèse 2 : 24 *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.*

Les choses commencent mal, car Abram quitte son pays certes, mais pas vraiment sous la forme où Dieu le lui demande.
Regardons ce passage où Abram prend le départ.

Genèse 11 : 31 *Térach prit Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils, et Sarai, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils. Ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée, pour aller au pays de Canaan. Ils vinrent jusqu'à Charan, et ils y habitèrent.*

C'est un peu troublant, car ce verset se trouve avant celui où Dieu appelle Abram. La Bible nous révèle en avance le départ d'Abram et sa famille. Il est facile de voir que c'est Térach, le Père d'Abram, qui a pris les choses en main. Abram n'est donc pas parti seul comme Dieu le lui avait demandé. Est-ce que son père avait trop d'influence sur lui ? Ou peut-être Abram craignait-il de partir seul avec sa femme ? La Bible ne le dit pas.

Essayez de garder ce fait en mémoire, car nous allons en reparler un peu plus tard. Un autre passage nous montre que la famille d'Abram était riche et prospère lorsqu'ils habitaient en Chaldée.

Genèse 12 : 4-5 : *Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan.
5 Abram prit Sarai, sa femme, et Lot, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils possédaient et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Charan. Ils partirent pour aller dans le pays de Canaan, et ils arrivèrent au pays de Canaan.*

On apprend maintenant qu'en plus de ses parents, il y avait avec Abram, son neveu Lot, et bien sûr tous ses serviteurs et ses bêtes avec lui.
Abram n'était apparemment pas dans la bonne démarche. Mais Dieu ne le lui reproche pas. Bien au contraire. Abram arrive maintenant au pays de Canaan dans un lieu nommé Sichem. Regardons ce qui se passe dès son arrivée.

Genèse 12 : 7 *L'Éternel apparut à Abram, et dit : Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.*

Est-ce que Dieu lui a dit : « Abram, tu ne m'as pas écouté ! Tu n'es pas parti seul avec ta femme comme je te l'avais dit. Je ne vais pas pouvoir faire grand-chose avec toi ».

Non pas du tout !

Dieu ne lui fait aucun reproche, aucune remontrance et ne lui inflige aucune sanction. Pourtant Abram n'a pas vraiment suivi les consignes à la lettre.

Gardons toujours ces faits importants en mémoire.

Avançons dans le périple d'Abram.

Un peu plus tard, la nourriture vint à manquer, une famine s'installe en Canaan. Abram prend la décision d'aller en Égypte pour trouver de la nourriture. La femme d'Abram était manifestement très jolie. Une pensée vint dans Abram : *« Ma femme est très belle, elle si belle que lorsque nous allons entrer en Égypte, je risque de me faire tuer par un Égyptien. Ou si un des proches du pharaon venait à désirer ma femme, il pourrait me tuer pour l'avoir pour lui ».*

Alors, cette pensée grandit et évolua dans la tête d'Abram pour en arriver à générer un mensonge.

Genèse 12 : 13 : *Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi.*

Puis, la suite du verset 13 nous montre que Saraï est emmenée chez le pharaon. Pharaon donne de somptueux présents à Abram, des brebis, des bœufs, des ânes, des serviteurs, des servantes, des ânesses, des chameaux, de l'or et de l'argent.

Reprenons maintenant la démarche d'Abram lorsque Dieu lui a parlé pour la première fois.

Il ne part pas seul, mais avec ses parents qui mourront de vieillesse peu de temps après, mais aussi avec son neveu Lot et sa famille, ses troupeaux et ses serviteurs.

Ensuite, Abram arrive en Égypte pour y trouver de la nourriture. Il préfère prendre le risque d'offrir sa femme à n'importe qui, afin d'être sûr que personne ne lui prenne la vie parce que sa femme était très attirante.

Est-ce que Dieu lui a fait un seul reproche ?

Non.

Alors, cela veut-il dire que je peux faire n'importe quoi et que Dieu sera toujours d'accord avec ce que je choisis de faire ?

Pas du tout.

Dieu avait dit à Abram, je te bénirai. Dieu ne se repend pas de ses bénédictions. Dieu ne change pas. Non seulement Abram n'a reçu aucune sanction pour ses choix, mais il est ressorti d'Égypte avec de quoi manger, de quoi vivre

richement, de quoi être à l'abri du besoin pour toute sa vie. Il était maintenant à la tête d'immenses troupeaux, de serviteurs, d'or et d'argent.

Par contre, il y a eu des conséquences suite aux choix qu'il a faits. Dieu a été obligé d'intervenir.

Essayons de penser à ce qui serait arrivé si Dieu n'avait pas envoyé ces plaies sur l'Égypte ?

Abram aurait probablement perdu sa femme, car elle serait restée chez pharaon. Avec les présents qu'il avait reçus, Abram aurait sûrement pu rester vivre en Égypte ou bien repartir seul en Canaan.

Et le plan de salut de Dieu, que serait-il devenu ?

Quelle est donc la leçon de cette histoire que nous pourrions appliquer aujourd'hui dans la période de la grâce ?

Lorsque Dieu me parle et me demande une chose, si je choisis de ne pas faire exactement ce qu'il me dit, il y aura forcément des dommages collatéraux et du temps perdu. Dieu ne change pas, son amour pour moi ne changera pas malgré mes erreurs, mais si je fais de mauvais choix suite aux instructions qu'il me donne, je vais en souffrir ou je vais faire souffrir d'autres personnes. Pensez-vous que Saraï n'a pas souffert ? Pensez-vous que les Égyptiens n'ont pas souffert en recevant les plaies de Dieu ?

Dieu n'avait pas le choix, il envoya donc des plaies sur l'Égypte pour interpeller pharaon. Les magiciens d'Égypte ont dû être appelés pour leur demander : « *Mais que ce passe-t-il ?* » Je pense que Dieu s'est révélé d'une manière ou d'une autre pour leur faire comprendre que Saraï était le problème, elle était en fait déjà la femme d'Abram.

Je pense que pharaon n'aurait pas été gêné du tout de prendre la femme de quelqu'un d'autre, pour peu qu'elle soit à son goût. Mais Dieu a dû lui faire comprendre que les plaies ne cesseraient pas tant que Saraï ne retournerait pas vers son mari Abram. C'est donc par crainte que pharaon a donné encore plus de présents à Abram lorsqu'il est reparti chez lui.

Comprenez que, ce n'est pas comme ça que Dieu avait prévu les choses. Il a dû changer ce qu'il avait prévu. Mais en aucune manière, Dieu n'a fait de reproches à Abram.

Pourquoi ?

Eh bien parce que c'était la responsabilité d'Abram, c'était ses choix et c'est lui qui en a subi (avec d'autres) les conséquences.

Comprenez que bien souvent, Dieu nous laisse libres de nos choix, mais cela ne veut pas dire qu'il les approuve. C'est pour cela qu'il faut être vigilant dans nos vies, faire attention avant de prendre tel ou tel choix, réfléchir, demander au Saint-Esprit de nous guider.

Dieu est même parfois obligé de changer « la donne » à cause de nous. C'est ce qu'il a fait pour Abram. Il est évident que Dieu n'avait pas prévu d'envoyer des plaies sur l'Égypte, et il ne l'a pas fait de gaité de cœur. C'était soit les plaies pour un court moment, soit le plan de salut ne voyait pas le jour.

On pourrait imaginer d'autres conséquences et se poser des questions sur la suite.

Est-ce que le fait qu'Abram ait largement contribué à ce que sa femme finisse dans les bras de pharaon n'aurait pas influé sur la décision de Saraï pour demander à son mari d'avoir un enfant avec sa servante Agar ? (**Genèse 16 : 1**)

Je ne dis pas qu'il y avait chez Saraï une forme de rancune ou de colère envers son mari, pas du tout. Mais il est possible que de la même manière qu'il est apparu normal à Abram de laisser aller sa femme avec n'importe quel Égyptien pour sauver sa peau (qui ne s'est pas avérée être en danger d'ailleurs), de cette même manière, Saraï a donc trouvé normal que son mari puisse aller avec sa servante. Nous savons que cette erreur de Saraï et d'Abram a généré le plus grand conflit de tous les temps et qui dure encore de nos jours, entre juifs et musulmans.

Là aussi, Dieu ne leur a rien reproché, même si ce n'est pas ce qu'il avait prévu. Même lorsqu'Abram est devenu Abraham, il a continué d'agir en faisant les mêmes mauvais choix, et Sarah aussi.

Genèse 20 : 1-6 : *Abraham partit de là pour la contrée du midi ; il s'établit entre Kadès et Schur, et fit un séjour à Guérar. Abraham disait de Sara, sa femme : C'est ma sœur. Abimélec, roi de Guérar, fit enlever Sara. Alors Dieu apparut en songe à Abimélec pendant la nuit, et lui dit : Voici, tu vas mourir à cause de la femme que tu as enlevée, car elle a un mari. Abimélec, qui ne s'était point approché d'elle, répondit : Seigneur, ferais-tu périr même une nation juste ? Ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur ? Et n'a-t-elle pas dit : C'est mon frère ? J'ai agi avec un cœur pur et avec des mains innocentes. Dieu lui dit en songe : Je sais que tu as agi avec un cœur pur ; aussi t'ai-je empêché de pécher contre moi. C'est pourquoi je n'ai pas permis que tu la touchasses.*

Cette fois, il est très clair qu'Abraham et Sarah étaient d'accord sur cette manière d'agir, puisqu'elle a également dit : « Oui c'est mon frère ». Ce genre

de manière de penser a eu pour effet qu'un enfant est né de la relation entre Agar et Abraham, avec toutes les conséquences que nous connaissons. Abraham et Sarah ont mal agi, mais Dieu n'a pas changé envers eux.

Genèse 13 : 2 : *Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or.*

Arrêtez-vous un moment et pensez quelle serait votre attitude vis-à-vis de Dieu si, dans les semaines passées, vous aviez :

- Envoyé votre femme dans les bras d'un autre parce que vous vous sentiez en danger.
- Menti sur votre mariage en disant « Ce n'est pas ma femme ».

Comment vous sentiriez-vous devant Dieu ?

Auriez-vous toujours la même intimité avec lui ?

Auriez-vous toujours envie de prier comme avant ?

Est-ce que vous lui parleriez sans retenue ?

Que pensez-vous qu'Abram a fait lorsqu'il est arrivé chez lui ?

Genèse 13 : 3-4 : *Il dirigea ses marches du midi jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où était sa tente au commencement, entre Béthel et Ai, au lieu où était l'autel qu'il avait fait précédemment. Et là, Abram invoqua le nom de l'Éternel.*

Il est allé prier, comme si de rien n'était.

Est-ce qu'Abram s'est rendu compte de ses bêtises, la Bible ne le dit pas, mais ce qui est sûr c'est qu'il n'est écrit nulle part que Dieu avait changé d'attitude envers Abram.

Que pouvons-nous dire ?

Aujourd'hui lorsque je pêche, Dieu n'est pas d'accord, mais si je pêche il est ridicule de changer ma façon de m'adresser à Dieu. Ces pensées ne sont inspirées que par des esprits démoniaques qui souhaitent que vous perdiez votre relation avec votre Père dans le ciel.

Voyez-vous, Dieu n'est pas comme nous, il ne réagit pas comme un être humain. Il est parfait, il ne change pas. Même s'il n'est pas d'accord avec nos choix, il nous aime quoiqu'il arrive.

La plupart du temps lorsqu'une personne change son type de relation avec Dieu suite à une erreur, c'est uniquement parce qu'elle ne se pardonne pas elle-même et qu'elle pense que Dieu agit pareillement.

S'il y a bien une chose qu'il ne faut pas oublier de cette étude, c'est que Dieu vous aime, même s'il n'approuve pas vos choix, ce qu'il va vous faire savoir par l'intermédiaire du Saint-Esprit, mais toujours avec le même amour.

À ce sujet, j'ai souvent entendu des dons spirituels dans des églises qui étaient totalement faux.

La plupart du temps les gens qui les donnent sont très « influencés » dans leur vie de tous les jours par la loi donnée à Moïse, et ils pensent que tout est encore comme cela aujourd'hui. « Si tu ne fais pas ceci, je vais faire cela, ou si tu ne te repens pas, je vais envoyer telle ou telle chose dans ta vie ».

Ce genre de paroles n'a rien à faire sous la grâce.

Si Dieu devait insérer des jugements dans nos vies à chaque fois que l'on n'a pas demandé pardon, nos vies seraient invivables (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude nommée *La nouvelle naissance*).

Lot a perdu plus de la moitié de sa famille à cause de son mauvais choix lorsqu'il est parti avec Abram, et aussi lorsqu'il a décidé d'aller habiter à Sodome (**Genèse 13 : 12**).

Lors de son choix d'aller vers les plaines vertes du Jourdain, on voit bien que l'attitude de Lot était charnelle. Il a opté pour ce que ses yeux physiques voyaient. Il aurait pu rester chez lui et vivre une vie heureuse jusqu'à la fin de ses jours.

Regardez l'amour de Dieu :

Genèse 19 : 1 : *Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre.*

Dieu aurait pu dire « *Après tout, Lot a fait son choix, il n'écoute rien de ce que je lui dis. Je vais le laisser se débrouiller tout seul* ».

Non, Dieu ne réagit pas comme cela.

Au contraire, il envoie deux anges pour sauver Lot et sa famille.

Pensez-vous que Dieu ait approuvé que certaines des filles de Lot choisissent de se marier avec des hommes de Sodome ?

Quel genre de vie pensez-vous que les filles et les gendres de Lot avaient ?

Sûrement pas très équilibré. Mais Dieu a toujours aimé Lot.

Genèse 19 : 16 : *Et comme il tardait, les hommes le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l'Éternel voulait l'épargner ; ils l'emmenèrent, et le laissèrent hors de la ville.*

Lot ne voulait pas partir.

Quelle folie de la part de Lot !

Il a fallu que les anges le saisissent par la main et le force à sortir de Sodome.

Même si Lot était stupide au point de vouloir rester et être détruit à Sodome, Dieu lui a manifesté son amour ainsi qu'à sa famille. Il fallait absolument éliminer tout ce qui aurait pu, à long terme, contaminer l'âme des gens. En effet, plus le mal et la perversion abondaient, moins il y avait de chance pour que Jésus naisse d'une jeune fille vierge. Tout ceci dans un monde qui allait bientôt recevoir la loi de Dieu par Moïse pour donner vie au péché, et ensuite recevoir le messie né d'une jeune fille vierge. Cette perspective aurait été quasi impossible à réaliser.

D'autres dommages collatéraux suite à l'attitude de Lot ont été la naissance de ses fils par inceste avec chacune de ses deux filles. Ceci nous montre à quel point elles avaient une vision pervertie de la vie, sûrement à cause des années vécues à Sodome.

Deux garçons sont nés, Moab et Ben-Ammi. Moab est le père des Moabites qui ont pendant longtemps été ennemis, et en guerre avec Israël, et même chose pour Ben-Ammi qui était le père des Ammonites.

Que de morts, de batailles et de souffrances à cause d'un mauvais choix de la part de Lot.

Souvent les gens ont du mal à évaluer leurs choix à long terme. C'est pourtant essentiel.

J'apprends encore très régulièrement. Je n'ai pas la prétention de dire que j'ai tout compris de la personnalité de Dieu. Je suis loin d'être arrivé à tout avoir intégré dans ma vie de tous les jours, mais en tout cas je suis en route. Bien souvent j'essaie avant de prendre une décision importante, d'évaluer la portée de mon choix dans un an, dix ans, ou trente ans.

Le Saint-Esprit est une précieuse aide pour cela. Demandez-lui régulièrement de vous aider à voir plus loin. Nous n'avons pas tous les mêmes résultats sur ce point, mais une chose est sûre, avec l'équipe que chaque personne née de nouveau forme avec le Saint-Esprit, nous sommes tous capables d'y arriver.

Nous allons prendre un dernier événement de la vie d'Abraham.

Genèse 22 : 1-2 : *Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici !*

Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

Nous n'allons pas entrer dans les détails du texte, mais simplement se concentrer sur : « Pourquoi Dieu demande-t-il ceci à Abraham ?

Nous savons qu'Abraham est allé jusqu'au bout de ce que Dieu lui demandé, et que Dieu l'en a empêché au dernier moment.

Mais alors à quoi cela a-t-il servi ?

Il est évident que Dieu savait qu'Abraham irait jusqu'au bout. Il est évident aussi que Dieu connaissait la foi d'Abraham. Mais Abraham ne le savait pas lui. Il ne savait pas ce que la foi qui était en lui pouvait le pousser à faire, jusqu'où cette foi l'emporterait. Dieu savait qu'Abraham aurait besoin de savoir cela. C'était maintenant une chose faite, Abraham avait une vision claire sur ses capacités. Il savait maintenant également que Dieu est tout-puissant et qu'il est amour, et non un Créateur qui souhaite la mort par sacrifice de ses créatures.

Nous allons maintenant faire un pas de plusieurs centaines d'années pour arriver en Égypte environ 1600 ans av. J.-C.

Souvenons-nous du contexte.

Joseph est arrivé en Égypte plusieurs années auparavant. Sa famille l'a rejoint, ils étaient très prospères. Puis Joseph mourut.

Le plan de Dieu n'était pas que Joseph et ses frères restent en Égypte.

La parole donnée à Abraham était toujours d'actualité. Dieu avait prévu de donner à Abraham et tous ses descendants, le pays de Canaan, et non pas l'Égypte. Mais les descendants de Joseph et ses frères sont restés là et, les années passant, la vie est devenue de plus en plus dure pour eux. Ils sont passés d'un état prospère à un état d'esclave.

Ce n'était pas ce que Dieu avait prévu pour eux, il y avait autre chose de bien meilleur qui les attendait.

C'est toujours le même but que Dieu poursuit : pouvoir apporter sur terre une solution de salut pour tous les êtres humains.

Il fallait donc faire sortir ce peuple d'Égypte.

Exode 1 : 13-14 : *Alors les Égyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude. Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux en argile et en*

briques, et par tous les ouvrages des champs : et c'était avec cruauté qu'ils leur imposaient toutes ces charges.

La vie était dure et on était bien loin de ce que Dieu avait promis à Abraham. Mais Dieu laisse le choix à ces hommes le plus longtemps possible. Ils auraient très bien pu sortir et fuir d'Égypte avant que l'esclavage total arrive, pendant qu'ils en avaient encore la liberté.

Certains devaient être entrés dans une routine de vie, avoir des biens qu'ils ne voulaient pas laisser, etc. C'en était arrivé à un tel point que Dieu se devait d'intervenir.

satan ne restait pas inactif : le peuple qui devait recevoir la loi de Dieu avait été réduit à l'esclavage.

Il suffisait pour satan de faire en sorte qu'ils ne puissent jamais sortir d'Égypte, car il avait mis en Pharaon la pensée de tuer tous les mâles hébreux.

Comme souvent pour lui, la partie était presque gagnée ! Il suffisait d'attendre. Ce n'était qu'une question de quelques dizaines d'années et c'en était fini des Hébreux. Voilà pourquoi Dieu se devait d'agir rapidement. Si les Hébreux restaient encore dans leur passivité, c'en était bientôt fini pour eux.

C'est bien souvent la tactique du diable. Il avance si lentement dans ses projets de destruction, que sans l'aide du Saint-Esprit, il est pratiquement impossible de s'en apercevoir.

Les Hébreux ne s'apercevaient de rien, ils n'avaient aucunement conscience de ce qui se passait pour eux en arrière-plan.

Je ne le répéterai jamais assez, c'est la connaissance de Dieu et de sa Parole qui nous permet de ne pas être pris comme des vulgaires pions par satan et ses démons.

Exode 2 : 5 : La fille de Pharaon descendit au fleuve pour se baigner, et ses compagnes se promenèrent le long du fleuve. Elle aperçut la caisse au milieu des roseaux, et elle envoya sa servante pour la prendre.

Moïse était né. Celui qui allait faire sortir ce peuple hébreu était là.

La plupart des gens connaissent l'histoire de son enfance, nous n'allons pas nous y étendre.

Moïse a dû apprendre, car lorsque Dieu l'a appelé, il n'était pas prêt du tout. L'assassinat du soldat égyptien le prouve. Dieu a donc fait en sorte que Moïse puisse vivre loin de l'Égypte et avoir un métier qui lui donnera tout le temps nécessaire pour méditer et se concentrer sur Dieu.

Exode 3 : 1 : *Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, sacrificateur de Madian ; et il mena le troupeau derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb.*

Ce n'était pas par punition pour avoir tué un Égyptien, que Moïse a dû aller habiter dans le pays de Madian.

Pas du tout.

Moïse avait besoin d'apprendre, de changer ses priorités, de changer sa manière de penser. Cela a pris du temps, mais l'urgence était comblée, car Moïse le leader qui allait faire sortir les Hébreux d'Égypte était en formation par le Saint-Esprit.

Exode 3 : 2 : *L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.*

Et quelle formation !

Dieu est bon, il continue son plan d'amour avec Moïse, et qui nous permet encore aujourd'hui d'accéder à la vie éternelle avec lui. Pour combien de temps encore ? Nul sur terre ne le sait.

Mais le Pharaon ne voulait pas perdre une main-d'œuvre si bon marché en laissant partir de son pays tous les Hébreux.

Exode 6 : 1 : *L'Éternel dit à Moïse : Tu verras maintenant ce que je ferai à Pharaon ; une main puissante le forcera à les laisser aller, une main puissante le forcera à les chasser de son pays.*

Il a fallu que Dieu envoie dix plaies sur l'Égypte pour que Pharaon consente à les laisser partir. Ce passage contraste souvent avec celui où l'on voit que Dieu endurecité le cœur de Pharaon afin qu'il parte à la poursuite des Hébreux.

Je me suis longtemps demandé : « Mais pourquoi Dieu agit-il ainsi ? »

On a l'impression que Dieu a obtenu ce qu'il voulait, Pharaon avait accepté de les laisser partir. Alors, pourquoi en rajouter ? C'est un des aspects, avec le temps de la loi, où souvent les chrétiens ont une fausse vision de la personnalité de Dieu. On voit Dieu comme quelqu'un de dur, qui ajoute encore un peu plus de peur, de souffrance aux Hébreux en envoyant Pharaon à leurs trousses.

Mais il n'en est rien.

Exode 14 : 3-6 : *Pharaon dira des enfants d'Israël : Ils sont égarés dans le pays ; le désert les enferme. J'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra ; mais Pharaon et toute son armée serviront à faire éclater ma gloire, et les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel. Et les enfants d'Israël firent ainsi. On annonça au roi d'Égypte que le peuple avait pris la fuite. Alors le cœur de Pharaon et celui de ses serviteurs furent changés à l'égard du peuple. Ils dirent : Qu'avons-nous fait, en laissant aller Israël, dont nous n'aurons plus les services ? Et Pharaon attela son char, et il prit son peuple avec lui.*

C'est tout l'opposé, c'est encore pour aider les Hébreux !

Après 430 ans de vie en Égypte faite de liberté et ensuite d'esclavage, c'est pour les faire entrer dans la promesse faite à Abraham que Dieu a endurci le cœur de Pharaon.

Ils étaient partis depuis maintenant plusieurs jours. La progression devait être très lente à cause des six cent mille hommes, plus les femmes et les enfants, mais également des troupeaux qui étaient avec eux.

Le but de Dieu était pour ainsi dire double en lançant Pharaon aux trousses des Hébreux. Il fallait remédier à deux problèmes qui seraient arrivés tôt ou tard.

- Il était fort possible (et c'est ce qui est arrivé) que les Hébreux n'aient plus envie d'avancer au bout d'un moment, alors qu'ils se trouvaient seulement à deux ou trois jours de marche de l'Égypte. La tentation pour certains était grande de faire demi-tour. **Exode 14 : 12** : *N'est-ce pas là ce que nous te disions en Égypte : Laisse-nous servir les Égyptiens, car nous aimons mieux servir les Égyptiens que de mourir au désert ?*
- Le peuple de Dieu avait besoin de voir la puissance et la gloire de Dieu. Moïse, lui, connaissait Dieu, il savait qu'il était tout puissant. Mais les Hébreux ne le savaient pas. Ils avaient besoin de l'expérimenter afin d'augmenter leur foi. Ils avaient besoin de voir la gloire de Dieu... et Dieu va la leur montrer.

Exode 14 : 21 : *Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Éternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.*

Bien souvent on pense à tort que Moïse a levé sa main au-dessus de la mer, et que celle-ci s'est fendue en deux parties aussitôt. Ce n'est pas tout à fait ce qui s'est passé.

Regardons plus attentivement.

Il a fallu toute une nuit pour que la mer se fende en deux. Cette nuit a dû être éprouvante pour les Hébreux qui n'avaient pas foi en Dieu. Vers la fin de journée, ils s'aperçoivent que les Égyptiens sont à leurs trousses. C'est la panique totale pour la majeure partie. « Moïse, nous voulons rentrer, nous allons tous mourir... ». Alors Moïse étend sa main sur la mer, un fort vent se lève, et rien.

Toujours rien !

Le vent a soufflé toute la nuit et le lendemain matin seulement la mer se fendit en deux.

Tout n'est pas instantané lorsque la Parole de Dieu est prononcée. Parfois les choses s'exécutent aussitôt, mais d'autres fois c'est un processus qui est enclenché et qui doit s'exécuter dans sa totalité avant d'en voir le fruit.

C'est une donnée très importante à assimiler.

Je me souviens lorsque j'étais jeune chrétien, combien de fois je me suis dit : « *Rien ne se passe, ça n'a pas fonctionné cette fois-ci !* » Avec ce genre de paroles, j'annulais le peu de foi que j'avais activé en moi, et bien sûr je ne voyais rien arriver.

Lorsque Jésus guérissait des personnes, certaines fois la guérison arrivait aussitôt, mais d'autres fois il est écrit « et à l'heure même il fut guéri ». Je n'ai pas encore totalement compris ce phénomène, et je ne peux donc pas encore l'expliquer sans risquer de dire des bêtises.

Il y a bien des paramètres qui interviennent parfois.

Je pense à un petit garçon de 3 ans qui était couvert d'eczéma, lorsque son père a entendu le Saint-Esprit lui dire : « *Il faut que tu pries afin que son cœur et son système circulatoire fonctionnent convenablement* ». Le processus de guérison s'est enclenché aussitôt, mais il a fallu environ une semaine pour que tout l'eczéma disparaisse.

Nous entrons maintenant dans la partie la plus controversée de l'expression l'amour de Dieu pour les êtres humains. C'est la période de la loi donnée à Moïse. Jusqu'à présent et depuis la chute d'Adam et Ève, le péché n'avait pas vraiment pris vie.

L'apôtre Paul dit dans :

Romains 3 : 20 : *Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.*

Sans la loi il n'y a pas de péché.

Pourquoi la loi est-elle donc arrivée ?

C'est Paul qui nous donne cette fois encore la réponse.

Romains 4 : 15 : *parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression.*

Dans les années passées, Dieu s'était révélé aux hommes en commençant par Abraham, puis Isaac et Jacob. De Jacob sont sorties les douze tribus d'Israël. Maintenant que ce peuple était formé, le plan de salut de Dieu continuait d'avancer malgré les tentatives sataniques pour le faire échouer.

Il fallait donc maintenant montrer à ce peuple ce qu'était réellement le bien et le mal. Leur conception était totalement faussée. Dieu se devait de leur montrer qu'ils ne pratiquaient pas toujours le bien.

On a souvent pensé que la loi se résumait aux dix commandements. C'est vrai que c'est ce que Dieu a donné à Moïse, et ils résument toutes les attitudes qu'il faut adopter pour être dans le standard de la sainteté de Dieu.

Tout le livre du Lévitique montre les détails de la loi appliquée au mode de vie des Hébreux à cette époque. Il y avait donc toute une liste de choses à faire ou à ne pas faire selon les cas.

Comme nous le dit aussi Paul, les dix commandements se résument en un seul.

Romains 13 : 9 : *En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Que veut donc dire ce verset ?

Tout simplement que toutes les ordonnances, tous les « *Tu feras, ou tu ne feras pas* », se résument en une seule chose : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Dieu n'a fait que détailler les choses en donnant tous ces préceptes dans la loi.

C'est dans cette période que tout se complique bien souvent.

On a l'impression que l'on passe d'un Dieu tellement aimant et patient, à quelqu'un de dur, attaché à une espèce de règlement sans aucun sentiment. Qui n'a jamais pensé de cette manière ?

Je pense que nous pouvons tous nous retrouver à un moment ou à un autre de notre vie avec de telles pensées.

Il y a plusieurs réactions face à cela.

Certains ne vont pas chercher à comprendre et vont éviter d'y penser, même d'en parler. C'est ce que j'appellerai les chrétiens « autruches ».

D'autres vont tenter de mélanger ce « règlement » inapplicable pour un humain, à la période de la grâce dans laquelle ils vivent. Cela donne un mélange ridicule qui va les empêcher de connaître l'amour de Dieu pour eux, et par conséquent les empêcher de vivre une vie chrétienne de tous les jours sereine, joyeuse et puissante ; car chez eux tout se fait la plupart du temps sans aucun sentiment, mais plutôt uniquement parce que c'est écrit. Leur motivation est « C'est écrit, donc il faut le faire... ».

Forcé de constater en parlant avec ces chrétiens que pas grand-chose ne se passe dans leur vie spirituelle.

Oh oui, ils auront de temps à autre une prière exaucée et ils penseront que c'est à cause de leur détermination, de leur entêtement à supplier Dieu.

Mais il n'en est rien.

Voyez-vous, Dieu est notre Père, et parce qu'il nous aime plus que tout, plus que lui-même, de temps à autre lorsqu'il voit que l'un de ses enfants ne s'en sort pas, eh bien il vient à son secours en agissant. Mais ces actions sont exceptionnelles. Elles doivent le rester sous peine de voir ses enfants ne pas évoluer, sous peine de voir ses enfants rester dans cet état de bébé dépendant à leur Père. C'est malheureusement majoritairement le cas dans le corps de Christ. Ils pensent que parce qu'ils ont deux ou trois prières exaucées pas an, ils sont dans la bonne démarche, et bien souvent ils font passer leur médiocrité de vie sous couvert de la souveraineté de Dieu qui vient les aider de temps à autre.

Ce genre de pensées est instruit par des esprits démoniaques dans le cœur (ici, le système de pensée) de ceux qui les croient.

Souvenez-vous toujours que Dieu vous aime plus que lui-même.

Nous allons le constater dans quelques exemples, même dans cette période de la loi.

Nous ne pourrions pas prendre tous les exemples, car ce serait bien trop long. Mais je vais essayer de choisir des passages qui pourront en inclure d'autres afin que nous comprenions la motivation de Dieu, la personnalité de Dieu.

Nous avons vu que les sacrifices et offrandes étaient une pratique déjà très connue et répandue depuis Caïn et Abel. Cette fois, tout est écrit afin que personne ne puisse changer ou mal interpréter cette loi. Même si cette loi était impossible à appliquer dans sa totalité, chaque transgression avait sa solution

par une repentance (c'est-à-dire changer sa manière de penser et d'agir) et des sacrifices. Dieu avait tout prévu, il se devait de donner la connaissance de cette loi aux hommes pour leur montrer le vrai sens du bien et d'un autre côté, sachant que les hommes n'y parviendraient jamais, il a aussi prévu le moyen de vivre dans cette loi par des sacrifices.

Regardons ce qu'il dit à Josué lorsque celui-ci prend ses fonctions de leader du peuple.

Josué 1 : 5-8 : *Nul ne tiendra devant toi, tant que tu vivras. Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage, car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.*

À chaque fois que les Hébreux ont été déportés, pris dans un siège, ont perdu une bataille contre ceux qui leur voulaient du mal, c'est parce qu'ils se sont détournés des conseils que Dieu leur avait donnés. Mais malheureusement, c'est bien souvent que le peuple d'Israël s'est laissé détourner de la bonne manière de penser. La plupart du temps à cause des mêmes choses : parce qu'ils suivaient le style de vie de leurs voisins, par appât du gain, par amour pour une autre personne, par peur. Ce ne sont que les principales raisons. On les retrouve encore aujourd'hui dans l'attitude de certaines personnes qui ratent ou refusent ce que Dieu leur propose dans la grâce.

Regardons quelques exemples.

2 Chroniques 7 : 14 : *si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies — je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays.*

Zacharie 1 : 4 : *Ne soyez pas comme vos pères, auxquels s'adressaient les premiers prophètes, en disant : Ainsi parle l'Éternel des armées : Détournez-vous de vos mauvaises voies, de vos mauvaises actions ! Mais ils n'écoutèrent pas, ils ne firent pas attention à moi, dit l'Éternel.*

C'est un fait, ce peuple avait vraiment beaucoup de mal à comprendre que Dieu ne voulait que leur bien. Ils avaient du mal à respecter leur fidélité à Dieu.

Il y a au moins deux paramètres importants dans la période de la loi. Le premier, c'est le fait que la loi donnée à Moïse est un reflet de ce qui se passait alors dans le ciel.

Sur terre il y avait :

- Dieu qui avait mis en place un plan de rédemption pour les humains et satan qui profitait de la moindre des occasions pour stopper ce plan.
- Les humains avec d'un côté, le peuple que Dieu s'était formé pour accueillir la grâce, et d'un autre côté, les humains qui ne voulaient pas suivre Dieu ni recevoir son amour.

N'importe qui, pendant la période de la loi, pouvait s'il le souhaitait faire partie du peuple d'Israël.

Dieu n'est pas raciste, chacun avait la possibilité de rejoindre ce peuple et d'en faire partie à vie lui et sa famille, et de ce fait profiter de tout ce que Dieu offrait à son peuple. Dieu leur avait également dit : « *je t'exaucerai des cieus, je te pardonnerai ton péché, et je guérirai ton pays* ».

Il est question des dizaines et des dizaines de fois de *l'étranger qui séjourne au milieu du peuple (Lev 16 : 29), de ne point maltraiter l'étranger (Exode 22 : 21)*.

Tous devaient faire preuve de bonté, d'équité, d'honnêteté les uns envers les autres, mais aussi envers les étrangers. C'est ce que Dieu demandait.

En un mot, aimer son prochain comme cela se passe dans le ciel. Les anges s'aiment les uns et les autres, et tous ont une relation d'amour envers Dieu et Dieu envers eux.

De la même manière qu'il y avait un temple dans la période de la loi, le livre de la révélation nous montre qu'il y a aussi un temple dans le ciel (**Apo 11 : 19**).

Sur terre dans cette période de la loi, il y avait aussi ceux qui avaient choisi de suivre Dieu et ceux qui ne le voulaient pas. Cependant certains Hébreux avaient choisi de ne pas obéir à la loi et ont fini par mourir, comme les anges déchus finiront par être détruits. C'est le cas d'Acan.

Josué 7 : 21 : *J'ai vu dans le butin un beau manteau de Schinear, deux cents sicles d'argent, et un lingot d'or du poids de cinquante sicles ; je les ai convoités,*

et je les ai pris ; ils sont cachés dans la terre au milieu de ma tente, et l'argent est dessous.

Acan avait choisi la convoitise, l'appât du gain, plutôt que de compter sur la provision de Dieu.

Sous la loi, de telles personnes ne pouvaient plus faire partie du peuple de Dieu. Cela peut nous paraître extrêmement dur, d'autant qu'Acan, et également toute sa famille, femme et enfants, ses bœufs, ses ânes, ses brebis ont tous été lapidés.

Cette période de la loi devait absolument avoir lieu pour donner vie au péché, afin d'accueillir celui qui ôterait le péché.

Dieu se devait absolument de garder un peuple qui lui ferait confiance, qui aurait la certitude que leur Créateur les aime et les bénirait quoiqu'il arrive.

Le propre de la loi, c'est qu'elle ne fait pas de sentiment, elle s'applique tout simplement. Et dans le cas d'Acan et de sa famille, évidemment que Dieu n'a pris aucun plaisir à voir s'appliquer cette loi qui était en vigueur. La loi n'étant pas respectée, Dieu ne pouvait plus, selon cette loi, agir pour bénir, protéger le peuple afin qu'il continue de garder leurs terres. C'est une chose difficile pour nous aujourd'hui, que d'accepter une pareille conséquence sur Acan et sa famille, car nous ne sommes pas habitués, surtout en occident, à des exécutions, mis à part encore certains états d'Amérique. Nous allons voir que Josué va nous éclairer sur ce point.

Josué 7 : 2-5 : Josué envoya de Jéricho des hommes vers Aï, qui est près de Beth-Aven, à l'orient de Béthel. Il leur dit : Montez, et explorez le pays. Et ces hommes montèrent, et explorèrent Aï. Ils revinrent auprès de Josué, et lui dirent : Il est inutile de faire marcher tout le peuple ; deux ou trois mille hommes suffiront pour battre Aï ; ne donne pas cette fatigue à tout le peuple, car ils sont en petit nombre. Trois mille hommes environ se mirent en marche, mais ils prirent la fuite devant les gens d'Aï. Les gens d'Aï leur tuèrent environ trente-six hommes ; ils les poursuivirent depuis la porte jusqu'à Schebarim, et les battirent à la descente. Le peuple fut consterné et perdit courage.

Trente-six hommes sont morts pour rien. À cause d'un seul, c'est tout le peuple qui a subi la désobéissance d'Acan. Josué n'a pas perdu de temps. Aussitôt qu'il a appris la nouvelle, il a consulté Dieu, car il avait bien compris que quelque chose n'allait pas.

Josué 7 : 10-12 : *L'Éternel dit à Josué : Lève-toi ! Pourquoi restes-tu ainsi couché sur ton visage ? Israël a péché ; ils ont transgressé mon alliance que je leur ai prescrite, ils ont pris des choses dévouées par interdit, ils les ont dérobées et ont dissimulé, et ils les ont cachées parmi leurs bagages. Aussi les enfants d'Israël ne peuvent-ils résister à leurs ennemis ; ils tourneront le dos devant leurs ennemis, car ils sont sous l'interdit ; je ne serai plus avec vous, si vous ne détruisez pas l'interdit du milieu de vous.*

Josué venait de passer une bonne partie de la journée à prier pour que Dieu lui révèle pourquoi des soldats du peuple avaient été tués dans une bataille qui aurait dû être si facile, gagnée d'avance. Ce n'est pourtant pas ce qui s'est passé. Cette bataille dans le but de gagner des terres aurait vraiment dû être sans embuches. Mais parce qu'Acan n'avait pas choisi de suivre la loi, en gardant Dieu comme « sa source de provision matérielle », la bénédiction de Dieu s'était retirée du peuple. C'est la manière de penser d'Acan dans son ensemble qu'il faut englober dans son geste, car pour en arriver là, il est clair que cet homme ne considérait pas Dieu comme son Dieu.

Un des premiers effets en a été une défaite cuisante.

Si Josué n'avait pas réagi aussitôt, les conséquences à long terme auraient été terribles. Le peuple hébreu aurait purement et simplement disparu. Regardez ce que dit Josué dans les versets 8 et 9 du même chapitre.

Josué 7 : 8-9 : *De grâce, Seigneur, que dirai-je, après qu'Israël a tourné le dos devant ses ennemis ? Les Cananéens et tous les habitants du pays l'apprendront ; ils nous envelopperont, et ils feront disparaître notre nom de la terre. Et que feras-tu pour ton grand nom ?*

La nouvelle se serait répandue comme une trainée de poudre : « Les Hébreux ne sont plus invincibles, leur dieu n'est plus avec eux ! » Comme le dit ici Josué à Dieu, tous les habitants des alentours se seraient ligués contre les Hébreux et les auraient exterminés. Fini de la grâce qui devait en suivre par l'arrivée de Jésus-Christ. Acan, ses descendants, et tout ce qui aurait pu faire penser à nouveau à lui devaient être éliminés.

Je ne pense pas que Dieu se soit réjoui d'avoir donné la loi à son peuple. D'un côté, c'était une bonne chose, car le peuple savait que c'était une étape incontournable de son plan de salut, mais d'un autre côté, il savait que beaucoup en feraient les frais et qu'ils y perdraient la vie.

Le fait qu'Acan ait failli a impacté tout le peuple hébreu, car la loi est ainsi. Pour la faute d'un membre du peuple, c'est tout le peuple qui en était touché. Ils

perdaient tous la faveur de Dieu. En donnant la loi, Dieu a voulu les choses ainsi, car c'était une des facettes de cette loi qui devait absolument être « active ». C'est comme si tout le peuple n'était qu'un, portant une responsabilité commune devant cette loi. C'est là peut-être le côté que l'on aurait le plus de mal à accepter. Mais de la même manière, toujours sous cette loi, lorsque Jésus-Christ a été crucifié, par l'action d'un seul (Jésus), c'est l'humanité entière qui a pu, et qui peut profiter encore aujourd'hui de la vie sans péchés de Jésus-Christ. Par l'action de Jésus et son sacrifice volontaire à la croix, depuis plus de deux mille ans maintenant, quiconque sur terre a l'opportunité d'accéder à une vie bénie par Dieu. Une vie où Dieu devient mon père, avec des projets de bonheurs pour ma vie ici-bas, une vie où je ne manque de rien, où je suis en bonne santé, et où je vais vivre pour l'éternité avec lui après ma mort physique. La contrepartie est plus qu'avantageuse, même si la période de la loi a été dure parfois. Mais comme je le dis souvent, Dieu ne sais pas faire autrement que « parfait », si les choses sont ainsi c'est que rien de pourrait être mieux.

J'ai pensé et repensé à tout ceci pendant des années, essayant de retourner le problème dans tous les sens dans mon état de petit être humain. Bien sûr, je n'avais pas la prétention de trouver une autre solution et dire à Dieu : « *Tu n'aurais pas dû faire comme ça, ce n'était pas la bonne manière de s'y prendre* ». Puis j'ai adopté ce principe que si Dieu avait choisi un tel plan (qui comportait de se révéler, puis de donner la loi, puis que le péché prenne vie et ensuite offrir une solution de rachat gratuit), c'est qu'il n'y avait rien de mieux.

Je vais vous donner une « astuce » très précieuse.

À chaque fois que je ne comprends pas une parole ou une attitude divine dans la Bible, je pars toujours du principe que Dieu m'aime inconditionnellement et que quelles que soient les pensées qui me viennent, c'est ce paramètre qui doit toujours être respecté sans aucune exception.

Mais comme je n'arrive pas toujours à « capter » la bonne pensée venant du Saint-Esprit pour m'enseigner, je dois dire que cette astuce m'évite bien souvent encore aujourd'hui d'échafauder des théories totalement farfelues.

Acan faisait partie du peuple de Dieu, mais il a préféré ne pas faire confiance à Dieu. De la même manière, d'autres qui ne faisaient pas partie du peuple de Dieu y ont été intégrés, car ils en ont fait la demande. Quiconque voulait faire partie du peuple de Dieu et acceptait la loi se voyait accueilli dans la famille de Dieu.

Ce fut le cas de Ruth.

Ruth était veuve, sa belle-mère Naomi l'était aussi. Naomi voulait retourner dans son pays, elle dit à Ruth de rentrer dans son pays d'origine, le pays de Moab.

Ruth 1 : 16 : *Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ;*

Il est clair dans les écrits de la Bible que Ruth avait décidé que l'Éternel serait son Dieu, que le peuple de Dieu serait aussi son peuple. Elle voulait l'adopter, en faire partie. Dieu n'a jamais refusé une chose pareille.

Vous pourrez relire le livre de Ruth et voir ce qu'elle est devenue, comment Dieu l'a bénie malgré le fait qu'elle ne faisait pas partie du peuple de Dieu à l'origine, mais du peuple des Moabites qui étaient en guerre contre le peuple de Dieu.

C'est donc un fait bien établi. Dieu était toujours le même, n'importe quel être humain qui voulait faire partie de son peuple élu le pouvait sans aucune restriction et recevrait également par la suite, la grâce par Jésus-Christ, descendant de ce peuple élu. Il suffisait de le vouloir, en adoptant la loi de Dieu.

Voici un exemple de ce que Dieu avait prévu de faire dans tous les cas, lorsque d'autres peuples allaient s'élever contre les Israélites.

On retrouve cet exemple dans le livre de Josué lorsqu'ils devaient prendre la ville de Jéricho.

Il est important de noter que là aussi, n'importe quel habitant de Jéricho pouvait avoir la vie sauve comme ce fut le cas pour Rahab et sa famille.

Josué 2 : 8-10 : *Avant que les espions se couchassent, Rahab monta vers eux sur le toit et leur dit : L'Éternel, je le sais, vous a donné ce pays, la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous. Car nous avons appris comment, à votre sortie d'Égypte, l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge, et comment vous avez traité les deux rois des Amoréens au-delà du Jourdain, Sihon et Og, que vous avez dévoués par interdit.*

La bataille devait avoir lieu, mais la partie était gagnée d'avance. Le camp adverse était déjà dans la terreur, car ils avaient entendu parler de ce que Dieu avait déjà fait.

C'est de cette manière que Dieu a toujours prévu les choses. Malheureusement les Israélites n'ont pas toujours suivi les préceptes que Dieu leur donnait. Ils ont essuyé de grosses défaites à cause de cela, mais aussi de grandes déportations, et même des années d'esclavage.

Comme nous le disions un peu plus tôt, tout ceci est comme un miroir de ce qui se passe dans le ciel.

On retrouve également ici, satan le tentateur.

De la même manière qu'il agissait dans cette période dans le ciel pour contrecarrer le plan de Dieu, on voit également dans l'histoire du peuple de Dieu toutes sortes de tentations et de pièges dans lesquels les Israélites sont tombés parce qu'ils laissaient leurs peurs et leurs pensées les conduire là où satan voulait les emmener.

Bien sûr, il est aussi très facile de faire un parallèle entre cette période de la loi et la vie chrétienne que nous vivons aujourd'hui. Beaucoup de commentateurs l'ont fait bien avant moi.

Même s'il est vrai que ce parallèle peut se faire, je pense néanmoins que bien trop souvent il a été poussé jusque dans des situations où il n'avait absolument pas lieu d'être.

Le temps d'esclavage en Égypte peut être comparé aux personnes qui ne sont pas nées de nouveau, mais peut aussi être comparable à certains qui sont nés de nouveau, mais qui sont restés esclaves de leurs passions, de leur manière de penser, ou de leurs propres défauts de caractère.

Ceci est vrai pour certains chrétiens, mais pas forcément pour d'autres, qui eux, sont plus rares.

Jésus a profité de cette célébration de la sortie d'Égypte pour instaurer la sainte cène (pour plus de détails, sur ce sujet voir mon étude nommée *La sainte cène*).

Est-ce que l'on peut dire pour autant que tous ceux qui ne sont pas nés de nouveau sont esclaves de quelque chose ?

Non je ne le pense pas.

Peut-on dire également que tous ceux qui sont nés de nouveau sont esclaves de quelque chose ?

Je ne le pense pas non plus.

Ce n'est pas parce que le parallèle est possible, qu'il doit s'appliquer d'une manière générale. Il faut être prudent avec ce genre de pensées. On retrouve souvent également la période de 40 ans dans le désert. Je ne compte plus les fois où j'ai entendu des chrétiens dire : « C'est ma traversée du désert » ou « Dieu me fait passer par le désert ».

Ce sont des paroles stupides. Je me permets de dire ceci, car, il fut un temps où je les prononçais moi aussi !

Dieu ne fait passer personne par le désert. Il n'a pas besoin de faire une chose pareille. La souffrance d'édifie pas.

Dans ces moments on se recentre souvent sur l'essentiel, mais ce n'est pas pour autant que l'on peut dire que la souffrance est nécessaire à l'édification, comme l'enseignent beaucoup.

Dieu a envoyé, et laissé avec nous sur terre, son Saint-Esprit. Il est ici pour nous enseigner, nous encourager lorsque c'est nécessaire.

Ceux qui considèrent être dans un désert le sont, la plupart du temps, parce qu'ils pensent que c'est une étape presque incontournable de la vie chrétienne, ou alors parce qu'ils s'y sont mis tout seuls, à cause de leur manque de connaissance de la parole de Dieu.

Pour que personne ne se méprenne sur ma pensée, je voudrais dire qu'il y a toute une série de parallèles que l'on peut faire coïncider dans cette période de la loi, avec une vie « née de nouveau » aujourd'hui. Notamment ceux qui parlent du temple avec tous les ustensiles, les bassins, mais aussi avec les différentes règles que Dieu avait instaurées, comme le sabbat, les villes refuges, le jubilé, et encore beaucoup d'autres choses.

On peut faire énormément de parallèles entre des passages bibliques et notre vie actuelle, mais cela ne veut pas dire que ces parallèles sont toujours vrais et obligatoires.

Je vais peut-être écrire une chose qui va en choquer beaucoup.

Je ne pense pas que le passage par l'esclavage en l'Égypte était obligatoire.

Certes cette période a été reprise à titre d'exemple, mais cela ne veut pas dire que Dieu avait prévu les choses ainsi. Je ne crois pas que Dieu ait délibérément envoyé son peuple pour être humilié, frappé et souffrir pendant 430 ans.

Quel aurait été l'intérêt ?

Aucun.

Lorsque les Hébreux ont commencé à être prospères en Égypte (avant d'être esclaves) ils se sont « endormis » sur leur confort. Peut-être certains ont dit : « Dieu a parlé à Abraham il y a des années, il lui a dit d'aller en Canaan, car ce

pays serait pour nous ». Mais tous sont restés dans ce confort égyptien sans plus se soucier de ce que Dieu leur avait promis. Ils se sont arrêtés en route en quelque sorte. Au fil des années, leur condition a changé et ils sont devenus des esclaves, là où ils étaient auparavant très prospères.

Est-ce que Dieu les a sanctionnés ?

Absolument pas.

Ils ont simplement subi les conséquences de leur choix. Dieu avait un autre plan bien meilleur pour eux.

satan avait une fois de plus bien manœuvré, mais une fois de plus sans succès. Regardez comme une petite chose qui pourrait paraître insignifiante a en fait, changé le cours de l'histoire. C'est bien souvent que le diable agit ainsi, par une multitude de petites choses qui paraissent insignifiantes.

Il lui a suffi de convaincre les frères de Joseph de se débarrasser de leur frère. Puis, après un saut en avant dans l'histoire, on retrouve Joseph avec toute sa famille en Égypte. Jusque-là ce n'était pas une mauvaise chose, car Abraham avait fait de même. Mais Abraham, lui, a continué son chemin. Certes Pharaon l'a bien aidé à partir en le chassant d'Égypte (Genèse 12.20), mais Abraham aurait très bien pu arrêter son chemin juste à la sortie de l'Égypte et y établir ses tentes.

Dieu n'avait pas oublié son plan de salut pour les hommes. Il fallait que maintenant la loi soit donnée afin que le péché prenne vie.

De la même manière que pour le temps d'esclavage en Égypte, le passage par 40 ans de désert n'était pas planifié par Dieu. Il avait mis au point une sortie d'Égypte bien plus agréable pour son peuple, bien plus agréable que la situation qui s'est effectivement déroulée.

On pourrait considérer les choses ainsi :

Dieu avait, en parlant à Abraham, comme « mis de côté » le pays promis pour son peuple. Mais satan a fait en sorte que le peuple n'arrive que plusieurs centaines d'années plus tard dans le pays promis.

En agissant ainsi, les choses ont été toutes différentes.

Le pays promis était peut-être sans habitants lorsque Dieu avait prévu que son peuple y entrerait. Mais pendant tout ce retard accumulé par les Hébreux, satan a eu tout son temps pour pousser des peuples à investir le pays promis. Ce qui pourrait expliquer que les Hébreux ont eu à expulser des peuples entiers pour pouvoir prendre possession de leur pays. Il s'en est suivi des guerres, des massacres, des défaites, des moments où le peuple hébreu, en ne suivant pas les instructions de Dieu, a souffert pour rien.

Si l'on garde ces pensées orientées uniquement vers notre monde physique sans tenir compte du monde spirituel, on ne pourra pas comprendre pourquoi ces batailles et ces jugements ont été si durs. Comprenez bien que satan est en guerre contre Dieu et nous en sommes l'enjeu. C'est pour cela que sans cette notion présente, toute tentative d'explication de la période de la loi sera automatiquement faussée.

Bien souvent on pense que, parce qu'on lit quelque chose dans la Bible, c'est obligatoirement une bonne chose ou que c'est une finalité.

Ce n'est pas toujours le cas.

La plupart des chrétiens qui font ce genre d'erreur n'ont, bien souvent, pas compris la différence majeure entre une vie sous la loi et une vie sous la grâce. Ils essaient d'appliquer dans leur vie certains passages de la loi qui n'ont plus lieu d'être aujourd'hui puisque nous sommes sous la grâce.

D'autres appliquent une grâce irréfléchie et occultent les passages de la loi dans leur totalité.

Je ne dis pas qu'il n'y a pas de similitudes entre les deux, mais je dis qu'il y a une quantité de choses qui étaient sous la loi et qui ne sont plus du tout en vigueur sous la grâce. Mais aussi que la grâce n'est pas non plus un permis de pécher.

Prenons quelques exemples qui vont nous aider à mieux connaître Dieu sur ce point.

Psaume 51 : 8-11 : Annonce-moi l'allégresse et la joie, Et les os que tu as brisés se réjouiront. Détourne ton regard de mes péchés, Efface toutes mes iniquités. Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur, Renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, Ne me retire pas ton Esprit saint.

Je me souviens que ces versets du Psaume 51 ont été utilisés pour faire un chant dans l'église où nous étions avec ma femme au début de notre vie chrétienne. Nous le chantions régulièrement. Mais aujourd'hui je me rends compte à quel point ces paroles de David n'ont plus lieu d'être aujourd'hui. Inclure ce genre de paroles dans la période de la grâce que nous vivons est une énorme erreur.

Tout ce que David demande à Dieu a été pourvu par Jésus-Christ. Je n'ai pas besoin de demander à Dieu de détourner son regard de mes péchés, car tous ses regards sont sur la croix où Jésus a été fait « péché » à ma place...

Éphésiens 1 : 7 : *En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce,*

Je n'ai pas besoin non plus de demander à Dieu d'effacer toutes mes iniquités (ici mes fautes)...

Hébreux 10 : 17 : *Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.*

Aujourd'hui, je n'ai pas besoin non plus de demander à Dieu de renouveler en moi un esprit bien disposé...

Marc 14 : 38 : *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit (de l'homme) est bien disposé, mais la chair est faible.*

Je n'ai pas besoin non plus de demander à Dieu de ne pas me retirer son Esprit saint...

Jean 14 : 16 : *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous ;*

Jean 14 : 26 : *Mais le consolateur, l'Esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.*

Ce passage du Psaume 51 cité plus haut n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres.

Il est important de bien connaître Dieu afin de savoir que son plan de salut comporte des époques, des étapes différentes pour arriver à son but.

Certaines parties de ces étapes sont bien distinctes les unes des autres et ne doivent pas être mélangées. Le Psaume 51 en est un exemple, car si je choisis de m'appliquer ces versets, ma vie ne sera qu'un yoyo. Dans ce cas, il me sera impossible d'évoluer, impossible d'avancer dans l'autorité spirituelle.

Ces batailles ont duré toute la période de la loi. De nombreuses victoires ont été acquises, mais de nombreuses défaites ont été subies aussi parce que le peuple refusait de suivre ce que Dieu lui disait.

Certaines batailles durent encore de nos jours en Israël, mais elles sont inutiles dans le contexte du peuple hébreu des années 2000. Je veux dire sans faire de politique, que ce n'est que peine perdue que d'essayer de reprendre telle ou telle partie de territoire lorsque l'on n'est pas dans la pleine puissance de Dieu

au travers de l'Évangile en refusant l'enseignement de Jésus-Christ. Malheureusement l'histoire le montre. Je ne dis pas que Dieu a abandonné son plan de Terre promise pour son peuple, pas du tout. Cette promesse faite à Abraham est toujours active, car Dieu l'a prononcée. Mais tant que le peuple hébreu refusera d'entrer dans l'étape suivante qui est la grâce et toute la puissance qui y est dispensée, ce n'est que peine perdue d'essayer d'accomplir la promesse de Dieu envers Abraham.

Afin que personne ne pense que je pourrais être dur envers Israël, je pense très sincèrement que n'importe quel peuple à la place des Hébreux aurait également bien souvent failli dans ses choix.

On le voit d'ailleurs aujourd'hui dans le monde chrétien. Je vois plus d'églises où il n'y a pas de guérison plutôt que le contraire. Je vois aussi plus d'églises qui stagnent en nombre plutôt que des églises en pleine croissance. J'entends aussi plus de faux enseignements plutôt que des choses conformes à la période de la grâce dans laquelle nous vivons. Je dirai que dans tout cela chacun récolte un résultat en fonction de son système de pensée, qui lui-même détermine nos actes.

Dieu est-il en colère à cause de tout cela ?

Non.

Il est sûrement attristé parfois, mais Dieu n'est pas un homme, il est toujours prêt à encourager.

Juges 2 : 16-19 : *L'Éternel suscita des juges, afin qu'ils les délivrassent de la main de ceux qui les pillaient. Mais ils n'écouterent pas même leurs juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux, se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent promptement de la voie qu'avaient suivie leurs pères, et ils n'obéirent point comme eux aux commandements de l'Éternel. Lorsque l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge ; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement.*

C'est à plusieurs reprises que Dieu a dû faire face à ce genre de situations : son peuple ne l'écoutait pas, ne tenait pas ses résolutions, se laissait séduire par des pensées démoniaques. C'est donc à plusieurs reprises que Dieu a dû intervenir (même s'il laisse le choix de leur sort aux humains), parfois d'une

manière radicale, car rien ne devait compromettre l'exécution du plan de salut en Jésus-Christ.

Bien souvent, à cause de mauvaises attitudes de la part du peuple pendant la période de la loi, Dieu avait deux choix :

1. Laisser le peuple dégénérer dans ses actions influencées par des pensées diaboliques sous couvert de faux dieux, et perdre l'humanité.
2. Ou alors, éliminer ceux qui avaient choisi de lui désobéir (et qui à terme, auraient incité par leurs actions tout le peuple à faire de même), et pouvoir continuer l'exécution du plan de salut pour tous les êtres humains.

Le choix était rapidement fait. Mais ce n'est pas pour autant que Dieu y prenait plaisir.

Un paramètre important est à prendre en compte :

À cette époque, la plupart des hommes et des femmes du peuple de Dieu ne connaissaient leur Créateur que par ses actions durant la période de la loi. La plupart du temps ils avaient un « intermédiaire » entre Dieu et eux. C'était le rôle du sacrificateur ou des prophètes. La plupart des gens dans le peuple avaient une relation assez « règlementaire » avec Dieu.

Cependant, certains hommes comme David, Esaïe, Eli, etc., ont su connaître Dieu plus intimement. C'est pourquoi on retrouve des descriptions de Dieu qui illustrent ce que l'auteur vivait dans sa relation et dans la vision de son Créateur à cette époque. Bien souvent cette description n'est pas en phase avec le Dieu de la grâce que nous connaissons aujourd'hui. Ce n'est donc pas parce que je lis des phrases où Dieu est furieux, en colère, jaloux, vengeur... que tout ceci correspond à ce que Dieu est. Ce ne sont que des paroles que Dieu a données à ses prophètes, et qui ont été comme retranscrites pas ceux-ci par rapport à l'époque dans laquelle ils vivaient, et influencées par la relation qu'ils avaient avec Dieu à ce moment-là.

Dieu aimait son peuple certes, mais à aucun prix il n'aurait laissé les mauvaises attitudes des Hébreux donner un avantage certain à satan pour faire capoter ce plan de rachat.

Justement, parce que Dieu aime, sa volonté est qu'aucun d'eux ne se perde. Malheureusement ce n'est pas dans cette optique que les choses se passaient bien souvent, mais encore aujourd'hui c'est toujours la volonté de Dieu que personne ne se perde.

Un autre exemple dans le deuxième livre des Rois, montre très bien les tentatives de satan pour que les Hébreux oublient leur Créateur, et par là, qu'ils oublient qu'un messie devait arriver.

Dieu avait donné à Josué des indications par rapport au livre de la loi.

Josué 1 : 8 : *Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.*

Il y avait environ 700 ans que Dieu avait parlé à Josué pour lui expliquer comment agir avec ce livre de la loi. Mais depuis un long moment, tout le peuple, y compris le roi de l'époque, avait oublié ce livre et tout ce qu'il contenait. Autant dire que les choses auraient pu aller bien mieux pour les Hébreux. Petit à petit, satan avait fait en sorte que cette loi soit oubliée. Le peuple s'était endormi.

2 Rois 22 : 8-13 : *Alors Hilkija, le souverain sacrificateur, dit à Schaphan, le secrétaire : J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison de l'Éternel. Et Hilkija donna le livre à Schaphan, et Schaphan le lut. Puis Schaphan, le secrétaire, alla rendre compte au roi, et dit : Tes serviteurs ont amassé l'argent qui se trouvait dans la maison, et l'ont remis entre les mains de ceux qui sont chargés de faire exécuter l'ouvrage dans la maison de l'Éternel. Schaphan, le secrétaire, dit encore au roi : Le sacrificateur Hilkija m'a donné un livre. Et Schaphan le lut devant le roi. Lorsque le roi entendit les paroles du livre de la loi, il déchira ses vêtements. Et le roi donna cet ordre au sacrificateur Hilkija, à Achikam, fils de Schaphan, à Acbor, fils de Michée, à Schaphan, le secrétaire, et à Asaja, serviteur du roi : Allez, consultez l'Éternel pour moi, pour le peuple, et pour tout Juda, au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé ; car grande est la colère de l'Éternel, qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont point obéi aux paroles de ce livre et n'ont point mis en pratique tout ce qui nous y est prescrit.*

Josias avait huit ans lorsqu'il devint roi. Le fait d'avoir été couronné roi si jeune ne l'avait aucunement changé comme on pourrait peut-être le penser. Il n'était pas enflé d'orgueil ; la Bible dit qu'il faisait ce qui était droit aux yeux de l'Éternel.

2 Rois 23 : 25 : *Avant Josias, il n'y eut point de roi qui, comme lui, revînt à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse ; et après lui, il n'en a point paru de semblable.*

C'est dans sa jeunesse que Josias décidât de rénover le temple.

Qui aurait pensé que le peuple oublierait ce que Dieu leur avait prescrit pour que leurs vies soient bénies et qu'ils puissent prendre possession de la terre qu'il leur avait réservée ?

Les choses ne se sont pas faites d'un coup, cela a pris plusieurs centaines d'années. Ce qui montre bien une chose, c'est que satan n'est pas pressé et que les plans à très long terme ne lui font pas peur.

À cette époque nous étions presque à mi-parcours de cette période de la loi qui a duré en tout environ 1400 ans.

Aujourd'hui, avec le recul que nous avons, il est maintenant possible de constater que la période de la loi fut la plus courte de toutes les différentes étapes du plan de salut de Dieu.

Dieu ne prenait en rien plaisir à appliquer les conséquences pour ceux qui ne respectaient pas cette loi. Il n'avait pas changé, Dieu était toujours le même. Aujourd'hui, cette notion est un peu difficile pour nous qui n'avons connu que la période de la grâce où parfois on a l'impression que Dieu « ne ferait pas de mal à une mouche ».

Une des clés pour pouvoir comprendre et accepter les paroles et attitudes de Dieu pendant cette période réside dans le fait que Dieu n'est justement pas un homme. Et parce qu'il n'est pas un homme, tout logiquement, il ne peut pas réagir comme un homme.

Dieu est dans une dimension de perfection, le mal n'existe pas dans son être, il n'a pas de vie limitée, car il est éternel. Il est donc tout à fait impossible pour lui de manifester de la vengeance, de la méchanceté, ou toute autre forme de mal.

Bien souvent, il est difficile de mettre des mots humains, qui ne sont faits que pour désigner des situations ou des attitudes humaines, sur une personne aussi parfaite que Dieu.

Il est important de toujours bien vérifier les traductions que l'on emploie. Toutes sont bonnes dans un passage ou dans un autre. Toutes sont utiles à mon avis.

N'hésitez pas non plus à utiliser une concordance Strong ou une Bible interlinéaire. Elles vous aideront à mieux comprendre certains mots employés.

C'est évident que tout le monde n'est pas appelé à étudier la Bible dans ses grandes profondeurs, mais je pense que chacun peut très facilement avancer sur un verset qu'il n'arrive pas à expliquer, en y passant un peu de temps. Aujourd'hui, avec tous les moyens électroniques que nous possédons et avec un petit investissement, il est plus que facile de pouvoir comprendre des passages que l'on n'arrivait pas à comprendre il y a 20 ans. Concordances électroniques, bibles online, etc.

Si vous souhaitez avancer dans la connaissance de la personnalité de Dieu, ne vous privez pas de tels outils.

Il n'est pas rare que l'on reste sur une fausse idée de Dieu qui va nous empêcher de l'aimer, et surtout de se laisser aimer par lui à cause d'une traduction non adaptée dans un passage biblique.

Prenons un exemple.

2 Rois 2 : 23-24 : *Il monta de là à Béthel ; et comme il cheminait à la montée, des petits garçons sortirent de la ville, et se moquèrent de lui. Ils lui disaient : Monte, chauve ! Monte, chauve ! Il se retourna pour les regarder, et il les maudit au nom de l'Éternel. Alors deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants.*

Ce n'est pas en principe l'exemple parfait que l'on prendrait si l'on souhaitait faire comprendre la personnalité de Dieu qui est amour avant tout. Mais ce passage fait partie de la Bible et il faut aussi l'expliquer. Il aurait été bien plus facile de choisir la richesse de Salomon ou une victoire dans telle ou telle autre bataille. Mais dans ce cas, cette étude perdrait totalement de son intérêt. La première fois que j'ai relu ce passage en préparant cette étude, je me suis dit que j'aurais besoin d'une bonne explication de la part du Saint-Esprit. Je vais expliquer en détail comment je m'y suis pris afin que ceux qui le souhaitent puissent avoir une méthode d'analyse.

J'ai posé mon clavier d'ordinateur et je suis allé me mettre sur le canapé qui est dans mon bureau pour prier. Là, j'ai demandé au Saint-Esprit de m'enseigner sur ce passage. Au bout d'un moment, plusieurs pensées sont arrivées :

- Est-ce que ces enfants étaient réellement des enfants ?
- Je dois garder en mémoire que quelle que soit l'explication de ce passage, elle doit « coller » avec le fait que Dieu aime ses enfants.
- Pourquoi ont-ils dit à Élisée « monte » ? Ça me rappelle dans le livre de la révélation, lorsqu'une voix dit à Jean « monte » (**Apo 4 : 1**).

- Pourquoi ont-ils dit à Élisée « le chauve » ? Il doit y avoir une explication.

Alors j'ai remercié le Saint-Esprit pour ces pensées et je suis retourné devant mon écran avec l'intention de comparer toutes les versions de ce passage à ma disposition en français et en anglais, une vingtaine en tout.

La première chose que j'ai découverte a été le mot « enfants » ou « petits garçons » suivant les traductions. Il ne signifie pas forcément des petits enfants. La première fois que j'ai relu ce passage, je m'imaginai (comme beaucoup d'autres, je pense) de pauvres petits bambins sans défense à qui Dieu aurait ôté la vie juste parce qu'ils s'étaient moqués... et aussitôt une autre pensée me disait : « Impossible, Dieu ne fait pas ce genre de choses ». Il y avait obligatoirement une autre explication.

La concordance Strong (05288) m'a montré que le mot hébreu est effectivement applicable pour un jeune enfant, mais aussi pour un jeune adulte.

On le retrouve dans **Genèse 41 : 12** : Joseph y est qualifié du même mot « jeune ».

Un rapide calcul avec une Bible chronologique m'a montré que Joseph avait au moins 30 ans lorsqu'il a été qualifié de ce mot « jeune homme ».

J'en ai conclu que ces enfants pouvaient donc fort bien être des jeunes hommes d'une trentaine d'années au moins.

La consultation d'un commentaire biblique m'a montré aussi que ce même mot a également été employé dans **2 Rois 4 : 12**, lorsqu'Élisée appelait son serviteur Guéhazi.

Ensuite, lorsque Jean a entendu « monte » dans le livre de la révélation, c'était pour se rendre au ciel et voir. Un commentaire d'Andrew Wommack m'a rappelé que, peu de temps avant ce moment, Élie a été enlevé au ciel.

Ce fait n'a pas dû passer inaperçu manifestement, car ces jeunes gens étaient au courant. C'est dans ce sens qu'ils lui dirent « monte, monte ». C'est-à-dire « Alors, tu n'arrives pas à monter au ciel comme l'a fait Élie ton maître ? » Ou bien « Finalement es-tu vraiment un prophète de Dieu ? »

Un dictionnaire biblique m'a renseigné sur le fait qu'être chauve ou avoir une forte calvitie à cette époque pouvait être considéré comme :

- avoir la lèpre, ou
- perdre un ornement, ou
- se raser la tête pour plaire à une idole.

Je me suis souvenu également qu'Élie – le maître et le formateur d'Élisée –, en son temps, était lui aussi, assez « radical » dans ses agissements. Lorsqu'il a commandé le feu du ciel qui a consumé cinquante soldats dans **1 Rois 1 : 10**.

Que peut-on en dire maintenant avec tous ces éléments ?

Plusieurs dizaines de jeunes hommes d'une trentaine d'années, en pleine conscience de leurs agissements, se sont rendus en dehors de la ville à la rencontre d'Élisée, qui lui, arrivait vers la ville pour y entrer.

On peut facilement supposer que ces jeunes garçons avaient bien prévu d'aller à la rencontre d'Élisée. Ils avaient sûrement prévu de tourner Élisée en dérision.

De toute évidence, ils n'avaient aucun respect, aucune pensée tournée vers Dieu et ils ne respectaient sûrement pas la loi à cette époque. Ces garçons, ou pour ne pas dire ces hommes n'avaient pas choisi de suivre Dieu, mais bien plus, ils tournaient en dérision ce que Dieu faisait. Ils s'étaient laissé convaincre par leur propre nature de pécheurs, et sûrement aussi par des esprits démoniaques. Étaient-ils possédés de démons ? La Bible ne le dit pas, c'est fort possible, mais ce fait n'est que spéculation de ma part.

Leurs paroles montrent bien qu'ils se moquaient.

En disant « monte » ils faisaient allusion bien sûr à Élie qui avait été enlevé au ciel quelque temps auparavant. On peut penser que ces gens ne croyaient pas qu'Élie avait été enlevé au ciel par Dieu lui-même, et ils disaient à Élisée : « *Et toi tu n'es pas enlevé aussi comme ton maître ?* » ou bien « *mais alors que fait ton Dieu ? Tu n'arrives pas à monter au ciel toi aussi ?* »

Traiter Élisée de « chauve » montrait aussi qu'ils n'avaient aucun respect pour les prophètes de Dieu. On peut considérer ce mot comme une grave insulte envers Élisée de la part de ces jeunes hommes.

Élie avait vu Dieu faire descendre le feu du ciel et consumer les sacrifices devant les prophètes de Baal dans **1 Rois 18 : 38**, et avait ensuite commandé lui-même que ce même feu descende du ciel pour consumer les cinquante soldats.

Élisée savait tout cela, il avait pendant des années pris modèle sur Élie. Je pense qu'Élisée a reproduit à sa façon la même chose qu'Élie avait faite en son temps.

On peut se poser la question suivante.

Que dit Dieu dans tout cela, est-ce lui ou Élisée qui a maudit ces jeunes hommes ?

Je ne peux pas être catégorique sur ce point, mais nous pouvons montrer un exemple où la puissance de Dieu a été manifestée à l'insu de Jésus.

Marc 5 : 27-32 : *Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement. Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui ; et, se retournant au milieu de la foule, il dit : Qui a touché mes vêtements ? Ses disciples lui dirent : Tu vois la foule qui te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Et il regardait autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela.*

Il y a donc au moins un exemple où la puissance de Dieu a été comme prise par cette femme. Grâce à sa foi, la puissance de Dieu a été activée à l'insu de Jésus. Il ne s'en est aperçu que lorsque cette puissance est sortie de lui.

Peut-on dire que Dieu était d'accord lorsqu'Élie a fait descendre par deux fois le feu du ciel sur ces soldats ?

Pas forcément. Personnellement, je ne le pense pas.

De la même manière dans le passage qui nous intéresse, il n'est pas écrit que Dieu a envoyé un ours pour tuer ces hommes, mais qu'Élisée les a maudits au nom de l'Éternel.

La traduction Parole de vie dit : ... *et leur lance une malédiction au nom du Seigneur...*

La traduction Semeur dit : ... *et appela sur eux la malédiction au nom de l'Éternel...*

C'est donc bien Élisée qui a commandé cela, ce n'est pas Dieu qui l'a envoyé.

Certes, Élisée s'est servi de la puissance de Dieu en lui, mais on ne peut pas dire pour autant que c'est Dieu qui a commandé cela. Il en était uniquement de la responsabilité d'Élisée, de même que pour Élie.

À cette époque, les mœurs étaient bien différentes. Les gens perdaient la vie fréquemment pour pas grand-chose, une attaque en chemin, une bête féroce, une maladie, etc.

Même si ce n'était pas une bonne chose, on souhaitait la mort à quelqu'un très facilement.

Les apôtres Jacques et Jean, même au temps de Jésus, avaient aussi cette manière de penser lorsqu'ils ont dit à Jésus :

Luc 9 : 54 : *Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ?*

C'était en référence à ce qu'Élie avait fait par deux fois. Ils ont simplement dit cela parce qu'ils venaient d'arriver dans un village de Samaritains où personne ne voulait les loger pour la nuit. Cette remarque était totalement inadaptée et disproportionnée par rapport à la situation.

Regardons ce que Jésus leur répond :

Luc 9 : 55-56 : *Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.*

Nous avons la confirmation maintenant que ce n'était absolument pas une bonne chose à faire. Je pense, de la même manière, qu'il y avait une autre solution à appliquer pour Élie face aux cinquante soldats, de même que pour Élisée face à ces quarante-deux hommes.

On pourrait se demander pourquoi Dieu n'est pas intervenu.

Il peut y avoir plusieurs réponses :

- Dieu nous laisse libre dans nos choix, et dans cette époque de la loi, il laissait libre le prophète d'administrer sa puissance, selon la loi.
- Selon la loi en vigueur dans cette période, celui qui parlait ou insultait Dieu devait être mis à mort. C'est ce qu'Élie et Élisée ont fait.

Lévitique 24 : 15-16 : *Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Quiconque maudira son Dieu portera la peine de son péché. Celui qui blasphémera le nom de l'Éternel sera puni de mort : toute l'assemblée le lapidera. Qu'il soit étranger ou indigène, il mourra, pour avoir blasphémé le nom de Dieu.*

Ce n'est pas pour rien que la période de la loi a été la plus courte. C'était un passage obligatoire pour établir l'existence du péché chez l'être humain.

Il était malheureusement inévitable que cette période génère de la souffrance, la mort parfois pour ceux qui refusaient de s'y conformer. Mais cette période a aussi généré de grandes bénédictions pour tout le peuple lorsqu'il était disposé à la suivre. Des victoires miraculeuses sur leurs ennemis, la manne dans le désert, la paix et la sécurité pour le peuple, avoir été à l'abri du besoin... et encore d'innombrables choses que Dieu a pris plaisir à donner à son peuple.

C'est volontairement que j'ai choisi des passages difficiles dans cette étude.

Maintenant, j'espère que vous aurez une autre vision de certains passages de la loi. Tout a une explication, en ne perdant pas de vue que Dieu nous aime et ne veut que notre joie. C'est un constat que je fais toujours. Tout simplement parce que c'est la vérité.

Il y aurait encore eu beaucoup d'autres passages à relever, mais il aurait fallu écrire un livre complet, ce qui n'était pas mon but ici.

Voilà pourquoi j'ai donné les premiers éléments d'une méthode pour pouvoir comprendre un passage biblique (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude *Étudier la Bible en profondeur*).

La période de la grâce est beaucoup moins ardue pour faire ressortir la personnalité de Dieu dans sa vraie nature. Mais nous verrons un peu plus tard qu'elle comporte également certains passages qui pourraient paraître un peu déroutants. Il n'en est rien.

La période de la loi touche à sa fin.

Jésus est arrivé sur terre incarné dans un être humain par l'intermédiaire de Marie.

satan n'a pas réussi à faire capoter le plan de Dieu, malgré ses millions de tentatives pendant ces 1400 ans.

Le plan avance donc.

L'homme Dieu, Jésus-Christ, est né et il est maintenant sur terre.

satan ne s'avoue pas vaincu si facilement. Même s'il sait qu'il ne gagnera pas, il continue dans la même optique : empêcher à tout prix que l'Évangile soit révélé aux humains.

Même encore aujourd'hui, à l'époque où nous vivons, il continue ses tentatives. Avec le progrès, elles deviennent de plus en plus surnoises (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude sur *La grande supercherie*).

C'est souvent, j'en conviens, que je reviens sur les attaques répétées de satan contre Dieu et sa créature. C'est en fait un des éléments essentiels pour pouvoir comprendre la personnalité de Dieu. Pourquoi agit-il de telle ou telle manière dans tel ou tel cas ? Sans ce paramètre important, toute compréhension sera faussée ou partielle.

Matthieu 2 : 12-13 : *Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.*

Comment un roi pourrait-il avoir peur, ou comment pourrait-il craindre un nouveau-né ?

Il est évident que satan a mis dans Hérode, la pensée de faire périr Jésus dès sa naissance.

Un peu plus tard c'est satan lui-même qui s'y attèle, lorsque Jésus vient d'être baptisé. Là, l'Esprit Saint pousse Jésus dans le désert pour qu'il puisse jeûner pendant quarante jours et sûrement recevoir tout ce qui lui manquait pour sa mission, mais aussi pour y être tenté par le diable.

Mais une fois de plus satan est vaincu, car Jésus n'a cédé à aucune des propositions mensongères.

Maintenant que le péché était plus qu'avéré dans la vie de l'être humain, c'est la phase suivante du plan de Dieu qui s'enclenche.

Ce n'est pas parce que le peuple de la loi savait qu'un sauveur, un messie devait être envoyé sur terre, qu'ils ont accepté Jésus comme étant le Fils de Dieu.

Finalement, nous avons la preuve que tous les humains sont identiques à ce sujet. Il y a ceux qui sont « à l'écoute » et ceux qui ne le sont pas. Qu'ils fassent partie du peuple élu ou pas, la constatation est la même.

L'histoire nous montre que des Juifs ont su profiter de cette période de grâce, dans laquelle nous vivons encore aujourd'hui, mais que d'autres Juifs n'ont pas su saisir cette grâce qui leur était offerte pendant leur vie sur terre.

Ce constat est similaire chez les non-Juifs, certains ont été « à l'écoute », mais d'autres ont refusé la grâce qui leur était proposée.

Le peuple que Dieu avait choisi pour dispenser sa loi restera à jamais le peuple qui a reçu la loi. Mais je voudrais apporter ici une précision.

J'ai souvent entendu que les Juifs aujourd'hui, et en particulier ceux qui sont nés de nouveau, pourraient avoir comme un « privilège supplémentaire » devant Dieu.

Cette théorie est totalement fautive. Si j'étais issu du peuple juif, mes propos seraient exactement les mêmes.

Paul nous dit :

Galates 3 : 28 : Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.

C'est maintenant une chose établie, certes le peuple de la loi restera à jamais le peuple de la loi, mais aujourd'hui cette période est terminée.

C'est un seul peuple réuni par Jésus-Christ, et nous sommes, ceux qui sont nés de nouveau en Jésus-Christ, tous frères et sœurs.

Ce point étant éclairci, regardons maintenant quelle est cette nouvelle phase que Dieu propose aux humains.

Là encore satan et ses démons ont réussi à semer une grande confusion.

Bien souvent, ils ont eu la tâche bien facilitée par la nature de l'homme. Ce qui fait qu'aujourd'hui, plus de deux mille ans après, malgré l'enseignement que Jésus a dispensé, il y a des centaines de dénominations qui se disent « chrétiennes »..., mais toutes n'enseignent pas ce que Jésus a enseigné ! (Pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude sur *La Nouvelle Naissance*)

C'est toujours le même Dieu qui agit depuis la création du monde.

Souvenez-vous : Dieu ne change pas.

Ésaïe avait prophétisé ce moment plus de 700 ans auparavant.

Ésaïe 9 : 6 : Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

C'est maintenant chose faite, nous arrivons au moment où l'Évangile est prêché sur terre. On retrouve ce qu'Ésaïe a annoncé.

À notre nouvelle naissance, et par l'intermédiaire de Jésus, aucune domination n'est plus sur nous.

Jésus se révèle comme étant admirable à nos yeux et dans notre esprit.

Son Esprit saint est le plus parfait des conseillers.

Dieu est puissant dans nos vies, il est devenu notre Père, et il procure la paix dans nos vies. Jésus a dit je vous donne ma paix.

Tout ceci est offert par Dieu à tous les êtres humains.

La majorité des chrétiens n'a pas toujours une bonne vision de ce que Dieu a apporté sur terre pour nous avec Jésus-Christ. Bien sûr, tout est écrit dans les Évangiles et les autres livres du Nouveau Testament. Mais malheureusement, tout le monde ne le comprend pas de la même manière.

Alors, pour éviter cela, il y a des précisions qui ont été apportées par les apôtres dans les lettres d'enseignement qu'ils ont écrites. La plupart d'entre elles l'ont été par l'apôtre Paul. Malgré tout ceci, il y a encore aujourd'hui bien des avis différents, bien des interprétations différentes, et de ce fait, bien des actions différentes de la part des chrétiens.

Sans entrer trop profondément dans des détails hors sujet, nous allons essayer d'y voir un peu plus clair.

Je voudrais commencer par un verset clé qui est une parole de Jésus.

Matthieu 7 : 18 : *Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.*

J'ai entendu tellement de choses à mettre en pratique au sujet de l'Évangile, des plus rationnelles et des plus vraies jusqu'aux plus farfelues. Je ne prétends pas avoir tout entendu bien sûr, mais assez en tout cas pour m'apercevoir qu'il y a chez beaucoup de chrétiens une grande confusion, qui bien souvent les maintient dans une vie de tous les jours bien médiocre.

Pendant la période de la loi, il fallait faire toute sorte de sacrifices pour ôter les péchés. La loi que Dieu a donnée à Moïse est toujours active aujourd'hui, mais Dieu a voulu faire lui-même un seul sacrifice qui annulerait tout péché.

C'est sur ce fait que toute la grâce repose. Rares sont les chrétiens qui ont une vue bien claire et équilibrée sur ce fait important.

Trouver l'équilibre dans la grâce, c'est là le but qu'il faut atteindre.

Nous savons bien sûr que parce que Jésus est Dieu et qu'il a été sacrifié injustement, mais volontairement sur la croix, qu'il a été le sacrifice ultime et

définitif que Dieu a offert pour tous les hommes, aujourd'hui plus besoin de sacrifices quels qu'ils soient.

Hébreux 9 : 12 : *et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.*

Ce sacrifice a eu et n'aura lieu qu'une seule fois.

Pourquoi ?

Parce que c'est amplement suffisant.

Jésus a dit juste avant de rendre l'esprit sur la croix :

Jean 19 : 30 : *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.*

Dieu dans sa personnalité, et parce qu'il est parfait, ne fait pas les choses à moitié. C'est un fait. Mais si en plus Dieu dit : « *Tout est accompli* », dans ce cas nous pouvons être sûr que rien, absolument rien ne peut être, ni ne doit être ajouté à ce que Jésus a fait.

Par conséquent, il n'y a rien que nous puissions faire pour « améliorer, modifier, ajouter » à notre vie avec Dieu.

Dieu nous aime tels que nous sommes. Est-ce que cela veut dire que nous n'avons pas à évoluer ?

Pas du tout.

Mais quoi que nous fassions, quoi que nous disions, où que nous allions, cela ne modifie en rien l'amour de Dieu envers nous. Certains seront peut-être choqués par ce fait.

C'est pourtant la vérité.

Jésus disait lors du début de son ministère :

Matthieu 3 : 2 : *Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.*

Ce qui veut dire : « *Changez votre manière de penser, car Dieu arrive avec une très bonne nouvelle, une nouvelle presque trop belle pour être vraie, mais qui est vraie* ».

Luc 8 : 1 : *Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu.*

Je constate ou j'entends rarement cette Bonne Nouvelle du royaume être annoncée dans toute sa vérité.

C'est pourquoi notre ministère s'appelle « *La Vraie Bonne Nouvelle* ». Cela ne veut pas dire que c'est l'unique ministère qui annonce la vraie Bonne Nouvelle, mais le fait est qu'il y a malheureusement plus de ministères qui annoncent une Bonne Nouvelle qui ne change pas grand-chose dans la vie de tous les jours pour ceux qui l'entendent, plutôt que la vraie Bonne Nouvelle que Jésus a annoncée.

Mais, merci cher Saint-Esprit, il y a encore des gens qui sont à ton écoute, qui veulent former une bonne équipe avec toi et annoncer la vraie Bonne Nouvelle avec puissance.

1 Corinthiens 4 : 20 : *Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance.*

L'apôtre Paul a dû répondre cette phrase aux Corinthiens, car certains d'entre eux, enflés d'orgueil, ont voulu prendre la place de Paul, ou en tout cas enseigner l'église à sa place sans en avoir reçu le don. Paul répond que lorsqu'il ira à Corinthe, la différence sera facile à constater entre ces gens enflés d'orgueil et son enseignement, car le royaume se traduit toujours en puissance.

Mais alors, quelle est donc cette puissance ?

Quelle est donc cette vraie Bonne Nouvelle que Jésus est venu apporter ?

Beaucoup de chrétiens pensent le savoir.

Il est très facilement vérifiable si l'on a bien compris et intégré ce que Dieu propose dans cette Bonne Nouvelle (l'Évangile).

Vous manifestez une puissance dans votre vie de tous les jours ?

Une puissance ne veut pas forcément dire des miracles tous les jours de votre vie.

Votre vie a-t-elle changé depuis que l'Évangile y est entré ? Mais plus important, change-t-elle encore aujourd'hui ?

Voyez-vous votre corps être guéri à la suite d'une prière d'autorité ?

Avez-vous changé de priorités dans votre vie ?

Avez-vous acquis une manière de penser qui amène des changements positifs ?

Avez-vous envie d'en savoir encore plus sur Dieu, parce que vous sentez que c'est ce qu'il faut à votre être ?

Il y aurait encore beaucoup d'autres faits que l'on pourrait formuler en question. Mais si vous avez répondu « oui » à au moins une de ces questions, c'est que vous manifestez la puissance de l'Évangile dans votre vie de tous les jours.

Félicitations ! Ce qui va suivre va encore vous aider à progresser.

Si vous n'avez pas répondu « oui » à au moins une de ces questions, alors soyez très attentif à ce qui va suivre, vous en avez particulièrement besoin.

Regardons ensemble ce que Dieu a prévu dans la suite de son plan.

Il est très important de bien saisir ce que nous allons décrire ici, car nous sommes, encore aujourd'hui dans cette période, ces paroles nous concernent donc directement.

La période de la grâce est pour ainsi dire la première phase du but que Dieu poursuit depuis plus de six mille ans : redonner aux humains ce qu'ils ont perdu dans la chute d'Adam et Ève.

Aujourd'hui c'est chose faite, et pour en arriver là il faut passer plusieurs étapes, que nous allons détailler maintenant.

C'est le péché qui a séparé l'homme de Dieu.

La loi a été donnée par Dieu justement pour établir ce fait.

Il fallait donc trouver un moyen (maintenant que le péché était avéré dans la créature de Dieu que nous sommes) de pouvoir supprimer ce péché.

Dieu n'a pas fait les choses « à moitié » si l'on peut dire, car il n'a pas trouvé une solution qui ne le gênerait pas trop, qui ne le dérangerait pas trop.

Cette solution était déjà pensée et prête à être appliquée depuis que le plan de salut a commencé, c'est-à-dire juste après la chute.

Il fallait trouver un sacrifice ultime comme nous le disions déjà un peu plus haut.

Ce sacrifice est celui de Jésus sur la croix bien sûr.

Qu'est-ce que cela implique pour la race humaine ?

Eh bien, cela implique que quiconque, n'importe quel être humain, homme, femme ou enfant, grâce au sacrifice de Jésus-Christ se voit annuler tous les péchés qu'il a pu commettre.

C'est la version que l'on entend la plupart du temps, mais elle est à ce niveau très incomplète. Le sacrifice que Jésus a accepté de faire pour nous, non

seulement annule tous les péchés commis, mais aussi tous les péchés qui sont en train d'être commis, et ceux qui seront commis dans le futur. Tout cela s'applique à quiconque, homme, femme ou enfant.

Est-il besoin de faire quelque chose pour cela ?

Non.

C'est un fait, une affaire déjà conclue, et personne ne peut y revenir.

Si vous êtes né de nouveau, tout ceci s'applique à vous.

Mais si vous n'êtes pas encore né de nouveau, eh bien voici la vraie Bonne Nouvelle : tout ceci s'applique à vous aussi.

Vous allez me dire : « *Mais alors Franck, si tout le monde voit ses péchés passés, présents et futur pardonnés sans rien avoir fait pour cela, alors pourquoi dans ce cas, tout le monde ne va pas au paradis ?* »

C'est une question que l'on me pose souvent.

Oui c'est un fait, tout le monde sur terre, chrétien ou pas, bon ou pas, méchant ou pas, a la totalité de ses péchés pardonnés. Les gens qui meurent chaque jour et qui finiront en enfer parce qu'ils ne sont pas nés de nouveau iront en enfer avec tous leurs péchés pardonnés.

C'est un fait que personne, absolument personne ne peut changer.

Dieu a choisi de remettre sa dette à chaque être humain, et ceci sans aucune distinction de race, ou quoi que ce soit d'autre, sans que cet humain n'ait rien à faire pour l'acquérir, si ce n'est de l'accepter afin de la valider.

Romains 5 : 8 : Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Vous vous souvenez que Dieu nous aime tellement qu'il ne fait jamais rien en nous forçant. Eh bien, pour expérimenter une vie avec tous ses péchés passés, présents et futurs pardonnés, il suffit de l'accepter, de le valider en le disant à Dieu. Il n'y a rien de plus simple, Dieu a fait les choses tellement belles, puissances et simples. Il suffit de dire quelque chose comme : « *Oh Dieu, je viens d'apprendre que tous mes péchés, toutes mes fautes passées, présentes et futures, tu les as pardonnées parce Jésus s'est sacrifié volontairement pour moi en mourant sur la croix. Je viens d'apprendre que je peux vivre pour l'éternité grâce à cela. J'ai compris ce qui m'est arrivé et je veux te dire que je suis d'accord avec ça. Non seulement je suis d'accord, mais je te remercie du plus profond de mon cœur. J'ai compris que je n'ai rien à faire en retour pour*

que cela soit validé dans ma vie, j'ai compris que je n'ai qu'à l'accepter en te le disant. J'ai compris aussi que je ne peux même pas te demander pardon, que cela ne sert à rien, car tu as déjà tout fait, je suis déjà pardonné. Maintenant, je vais suivre l'enseignement que Jésus a donné dans ma vie de chaque jour ».

Ces quelques phrases n'ont rien d'un modèle, elles ne sont qu'un exemple que chacun formulera selon sa personnalité. Ce sont en fait des phrases de repentance. Bien souvent une majorité de gens pensent que « repentance = demander pardon ».

C'est totalement faux.

Se repentir signifie que l'on se rend compte d'une situation nocive, cet état de fait nous pousse à changer notre manière de penser. Si je change ma manière de penser, j'en verrais la preuve, car mes actes et mes paroles vont aussi changer (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude sur *La Repentance*).

Et c'est tout ?

Oui c'est tout, il n'y a rien de plus à ajouter pour valider l'annulation de ses péchés et son entrée dans la vie éternelle.

Aujourd'hui celui ou celle qui meurt, et qui malheureusement ira en enfer sans avoir la vie éternelle, n'ira pas en enfer à cause de ses péchés commis, mais à cause d'un seul péché commis : avoir eu connaissance du sacrifice de Jésus et ne pas l'avoir accepté ou « validé ».

Cela constitue en soi le péché qui les accusera et les enverra en enfer pour l'éternité.

C'est uniquement pour ce seul péché que les gens finiront en enfer, et à cause d'aucun autre.

Ce péché doit être un péché « volontaire », c'est-à-dire commis en connaissance de cause. Un enfant par exemple ne peut pas être imputé de ce péché avant un âge de raison.

Dieu veut que tous parviennent à ce stade, à cette connaissance.

1 Timothée 2 : 3-4 : *Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*

Le problème, c'est que satan vient encore semer la confusion dans tout ceci.

Par exemple, si vous ne croyez pas ce que nous venons de dire, c'est qu'il a semé la confusion dans vos pensées. C'est un fait.

Si c'est votre cas, demandez sincèrement et honnêtement au Saint-Esprit de vous enseigner à ce sujet. Il ne se passera pas très longtemps avant que vous ne découvriez cette vérité, et que vous ne l'appliquiez dans votre vie de tous les jours.

Tout ceci est déjà formidable en soi.

Je pense que si la vraie Bonne Nouvelle était plus souvent annoncée comme nous venons de le décrire brièvement, beaucoup plus de gens passeraient par la nouvelle naissance.

Ce n'est pas en enseignant un faux évangile ou l'Évangile incomplet que l'on aura des résultats en fonction de ce que Dieu a prévu.

Je ne compte plus les fois où, encore aujourd'hui, j'entends des énormités disant qu'il faut demander pardon pour tous ses péchés passés ou qu'il faut s'humilier devant Dieu pour pouvoir accéder à la vie éternelle.

Ce sont de graves erreurs, générées par satan lui-même.

Naître de nouveau devrait être un moment de joie immense. Certes, il peut y avoir des larmes, mais des larmes de joie, de reconnaissance et non d'humiliation. Il n'y a rien à faire pour accéder à la vie sans péché avec Dieu, si ce n'est de dire « oui ». Tout ce que l'on y ajoute vient du malin. C'est ce que Jésus lui-même a dit lorsqu'il annonçait la Bonne Nouvelle pour les premières fois.

Matthieu 5 : 37 : *Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.*

Jésus disait cela à propos de serments que les gens pouvaient faire à cette époque. Ce que l'on doit en retirer, c'est l'importance d'être ferme dans ses bonnes décisions. Il n'est pas forcément nécessaire d'argumenter. Et dans le cas qui nous intéresse, il n'y a qu'un « Oui » à dire.

« Oui et merci ! »

Et lorsque cette décision est prise, rien ni personne ne peut l'annuler. Ne laissez jamais personne vous amener à penser le contraire.

Bien sûr, je vais continuer malheureusement à pécher après ma nouvelle naissance, mais cela ne changera absolument rien vis-à-vis de Dieu. Son amour, son attitude envers moi ne changeront pas.

1 Jean 5 : 16 : *Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier.*

Ce genre de péché qui ne mène pas à la mort est justement le fait de pécher après ma nouvelle naissance.

Le péché qui mène à la mort est le péché contre le Saint-Esprit (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude sur *La Nouvelle Naissance*).

N'est-ce pas quelque chose de vraiment formidable ?

Qui sur terre peut proposer une chose similaire ?

La phase qui suit la nouvelle naissance est le baptême.

Pourquoi se faire baptiser ?

Est-ce que le baptême sauve ? Non.

Le brigant crucifié avec Jésus n'a pas été baptisé, pourtant Jésus lui a dit :

Luc 23 : 43 : *Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*

Le baptême est un symbole d'engagement public. Et, bien souvent, on n'en retire qu'une seule partie.

Il y a deux actions.

La première est d'être immergé dans l'eau.

La deuxième est de ressortir de l'eau après avoir été immergé.

Nous allons nous arrêter sur la première action.

Le fait d'être immergé symbolise le fait de mourir de son ancienne nature. Et c'est une étape que fort peu de chrétiens connaissent et savent appliquer.

Toujours pour les mêmes raisons, ce n'est que trop peu, voire pas du tout enseigné dans la plupart des églises. Mais ce genre d'églises récolte le fruit et surtout le piètre résultat de telles choses.

Fort heureusement, il y a aussi de bons enseignements à ce sujet, mais ils sont plus rares.

Romains 6 : 3-4 : *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est*

ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.

Romains 6 : 7 : *car celui qui est mort est libre du péché.*

Lorsque je suis immergé dans l'eau par le baptême, ma nature, tout ce que je suis, ce qui fait ma personnalité, meurt avec Jésus-Christ sur la croix.

La plupart des chrétiens pensent que cette étape est purement symbolique. C'est vrai, elle l'est dans le baptême, mais il y a néanmoins une vraie mort qui s'opère.

En entrant sous l'eau, je meurs littéralement de ma nature. Ce n'est pas utopique, mais une réalité et c'est souvent là que beaucoup de chrétiens achoppent. Il y a ceux qui pensent que leur nature est morte, mais après quelque temps, ils s'aperçoivent que certains des signes de cette ancienne nature sont toujours là. Alors, ils se disent : « Je ne suis pas mort dans mon ancienne nature, puisque j'en constate encore certains effets ». Même certains pasteurs ont fait cette même constatation, alors ils en déduisent que notre ancienne nature ne meurt pas vraiment dans le baptême. Ils pensent que cette ancienne nature doit être modifiée par le Saint-Esprit, que c'est un processus. Et de ce fait je ne suis pas vraiment une nouvelle créature, mais un ancien pécheur (ou pécheresse) racheté par la grâce de Dieu, qui va doucement modifier ce que je suis pour arriver à la sature de Jésus-Christ dont Paul parle.

Ceci est totalement faux.

Paul dit bien dans Romain 6 : 3 que nous sommes ensevelis. C'est-à-dire mis sous terre, donc bien mort, il n'y a aucune ambiguïté sur ce point. Il n'est pas question ici d'avoir recours à une modification de ce que je suis, mais bien à l'ensevelissement, la mise sous terre de ce que je suis.

Qui peut subsister une fois enseveli sous terre ?

Personne.

Comprenez bien que Dieu ne fait pas du neuf avec du vieux, si je puis m'exprimer ainsi. Dieu ne modifie en rien notre ancienne nature pour lui donner une apparence et des actions conformes avec la nouvelle nature qu'il nous offre.

Comme je dis souvent, Dieu ne sait pas faire autrement que parfaitement.

Alors certains pourront me dire : « Mais Franck, pourquoi après ma nouvelle naissance, je vois toujours certaines de mes mauvaises habitudes revenir régulièrement ? ».

Comme je le dis dans mon étude sur la nouvelle naissance, lorsque je viens d'être baptisé, si j'étais coléreux, eh bien il y a de très fortes chances que le lendemain matin en me levant je sois toujours coléreux. De la même manière, si j'étais timide, le lendemain matin, il y a aussi de très fortes chances pour que je sois toujours timide.

Mais alors, je ne suis pas mort ?

Oui vous êtes bien mort. Et même enseveli sous terre.

Un matin j'emmenais notre plus jeune fils de 12 ans à l'école à Brisbane. Nous étions en voiture et avions environ 30 minutes de route à faire. Il nous arrive de temps à autre de profiter de ce temps pour parler de choses qu'il n'a pas comprises lorsqu'il lit la Bible le matin. Ce jour-là, j'avais prévu de lui parler de cette mort qui s'opère lors de notre baptême. Pourtant il était baptisé depuis plusieurs années et parlait en langues, mais je n'étais pas sûr que ce point était bien clair pour lui.

Je lui ai dit : *« Tu sais, dans les hôpitaux il y a des endroits où l'on met les gens qui sont morts en attendant de pouvoir les mettre dans un cercueil.*

Ils y restent quelques heures ou quelques jours, cela permet entre autres d'être sûr qu'ils sont bien morts.

Mais parfois il arrive qu'il y ait des situations un peu bizarres. Il peut arriver que le mort bouge parfois, et là le docteur s'échappe en courant à toutes jambes ».

Il a bien ri.

« Lorsqu'une personne est en vie, sais-tu comment les muscles se contractent ? Non papa, je ne sais pas, me dit-il.

En fait le cerveau envoie un champ électrique par l'intermédiaire des nerfs et le muscle se contracte. Voilà comment nos muscles se contractent.

Mais lorsque quelqu'un est mort, comme je te le disais, il arrive que la personne qui est morte bouge comme si elle était en vie. Le cerveau est mort, mais pas toutes les cellules du corps, et il arrive que du calcium se libère et contracte un muscle, mais ce n'est qu'un réflexe. La personne est pourtant morte.

On pourrait croire que cette personne est vivante, mais elle est bien morte. Je suis sûr que plus d'une personne a dû partir en courant lorsque cela a dû arriver ».

Cela l'a de nouveau fait beaucoup rire.

J'ai continué en lui disant : « Tu vois, lorsque tu as été baptisé, ton ancienne nature est morte avec Jésus sur la croix, exactement comme une personne qui est morte. Et lorsqu'il arrive que tu vois encore des choses de ton ancienne nature arriver, ce ne sont que des réflexes. Car ton ancienne nature est bien morte et ensevelie ».

Depuis, il se souvient que son ancienne nature n'est plus là, mais qu'il arrive que certains réflexes ressurgissent de temps à autre.

C'est une tout autre perspective des choses. Car si je considère que mon ancienne nature est toujours vivante, rebelle et que je dois m'efforcer de la tuer, c'est un combat qui va rapidement devenir décourageant et frustrant. Tandis que lorsque j'ai bien compris ce qui se passe réellement, à savoir que chaque point négatif qui peut ressortir de temps à autre de mon ancienne nature n'est qu'un réflexe, et juste un réflexe de mon intelligence, simplement parce que je l'ai pratiqué pendant des années.

2 Corinthiens 5 : 17-19 : *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.*

Nous sommes de nouvelles créatures, pas une ancienne qui se modifie peu à peu.

La perception des choses est maintenant vraiment différente. Je n'ai plus à essayer de tuer mon ancienne nature, car elle est déjà morte. Ce n'est plus du tout la même chose, le travail est déjà fait.

Nous ne sommes pas tous sur le même pied d'égalité quant aux réflexes qui subsistent pour un temps. Ce sera plus ou moins long suivant les personnalités passées. Mais une chose est sûre, c'est que la grâce de Dieu est plus que suffisante pour faire disparaître tous ces réflexes résiduels.

Ce n'est qu'un piège mensonger de plus que satan met sur beaucoup en faisant croire qu'il faut s'efforcer de tuer cette vieille nature.

Si j'étais alcoolique, je ne suis pas un ancien alcoolique sauvé, mais une nouvelle créature qui n'a plus rien à voir avec l'alcool.

Si j'étais une personne timide et pas sûre de moi, je ne suis pas un ancien (ancienne) timide qui a du mal à dire ce qu'il pense en public, mais une nouvelle créature dans laquelle il n'y a plus une once de timidité ou de manque d'assurance.

Et l'on pourrait allonger la liste à l'infini.
Ces réflexes ne sont que purement instinctifs.

J'ai souvent entendu dans l'église où nous avons passé plus de vingt ans, des frères et sœurs dire : « *Oh ! j'ai du mal à tuer le vieil homme* » ou, « *ma vieille nature revient sans arrêt, c'est le vieil homme qui revient* ».

Romains 6 : 6 : *sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ;*

Si l'on regarde ce verset, il est évident que le « vieil homme » dont Paul parle a subi exactement la même chose que mon ancienne nature. Ce vieil homme est mort, car il a été crucifié. Lorsque l'on est crucifié, c'est terminé, on ne revient pas à la vie.

Mais alors que faire de ce verset d'Éphésiens ?

Éphésiens 4 : 22 : *... à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses,*

On entend parfois des chrétiens dire : « *J'ai du mal à me dépouiller du vieil homme.* »

Quelle erreur !

La mauvaise compréhension de ce verset arrive si on l'isole de son contexte. Le verset 21 est le début de la phrase de Paul.

Voilà la phrase complète :

Éphésiens 4 : 20-24 : *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.*

Paul est en train de parler aux Éphésiens, car ils ont négligé de faire mourir leurs réflexes. Alors, il leur dit en d'autres mots : « Je vous ai appris que votre ancienne nature est morte, ensevelie, crucifiée. C'est terminé. C'est une affaire conclue. N'agissez pas comme si elle était encore vivante. Mais maintenant, ne

négligez pas ces réflexes qui sont là, vous devez les déposer comme un vieux manteau ».

Il poursuit en disant :

Éphésiens 4 : 23-24 (PDV) : *Comprenez les choses d'une façon nouvelle, selon l'Esprit de Dieu. Et, comme si vous mettiez un vêtement neuf, devenez une personne nouvelle. Cette personne nouvelle est créée comme Dieu veut : la vérité la rend juste et sainte.*

Il est clair que cette personne nouvelle est déjà créée, et pour le voir s'accomplir il faut en être conscient, le croire. Dans le cas contraire, pas grand-chose ne se passera. Tout s'obtient par la foi. Il faut d'abord comprendre et accepter ce fait, afin que mon système de pensée change, et ensuite je vais le voir s'accomplir dans ma vie de tous les jours.

Comment tuer ces réflexes ?

Paul nous donne la réponse dans le verset 23. *Comprendre les choses d'une façon nouvelle*, celle que nous venons de voir ensemble. Ou selon d'autres versions bibliques : *être renouvelé dans l'esprit de votre intelligence.*

On peut constater ici qu'une équipe avec le Saint-Esprit est essentielle. C'est lui qui va vous confirmer tout ce que vous venez de lire.

Une bonne compréhension de la mort de sa vieille nature est importante.

Une fois que j'ai bien assimilé ce fait, je n'ai plus qu'à travailler sur ces réflexes, ce ne sont que des réactions instinctives qui ne sont que le résultat d'avoir agi ainsi pendant des années. Un peu comme si nous avions enregistré des attitudes, des paroles, des gestes, des réactions, des désirs dans notre système de pensée. Et le fait de voir que toutes ces choses ne sont que des automatismes qu'il faut comme déprogrammer de nous-mêmes.

Le propre d'un automatisme, c'est qu'il ne réfléchit pas, il n'a pas de volonté, il est juste programmé pour cela et il s'exécute tout simplement. Je n'ai donc pas à lutter contre quoi que ce soit, mais simplement à changer ma manière de penser.

Comment faire cela ?

Paul le dit : en renouvelant notre intelligence. C'est-à-dire en « saturant » mon intelligence de la parole de Dieu.

Mais aussi en ordonnant la suppression de ces réflexes.

Il m'arrive aujourd'hui encore d'ordonner la mort d'un réflexe qui est encore programmé en moi. Alors je le fais, simplement par la puissance de la parole de Jésus-Christ qui est en moi, une seule fois. Ensuite il me suffit de continuer de renouveler mon système de pensée.

Tout d'abord en considérant comme sûr et acquis que ce réflexe est mort. Mais également en agissant comme tel. Et cela fonctionne parfaitement.

Surtout, ne vous focalisez pas sur l'extérieur, c'est-à-dire sur vos gestes, vos paroles ou vos attitudes.

Ce ne serait que de l'énergie perdue.

Tous nos gestes, nos paroles et nos attitudes ne sont que le fruit de nos pensées.

Je me souviens lorsque je travaillais dans l'informatique, nous avions des programmes que l'on appelait « sous-tâches ». Un peu comme un logiciel, mais leur particularité était que personne ne les exécutait et personne ne les arrêtait. Ils étaient comme pilotés par un autre programme, qui suivant les cas, lançait l'exécution ou arrêtait ce programme en sous-tâches. Et depuis le système d'exploitation, personne ne pouvait lancer ou arrêter un programme en sous-tâches, personne ne pouvait y avoir accès. C'était uniquement le premier programme qui le pilotait, qui allait agir sur ce programme en sous-tâches.

C'est exactement la même chose pour nous les êtres humains.

Une parole, un geste, une attitude seront toujours le résultat d'une pensée. Et ce n'est que pure perte de temps que d'essayer de modifier ses gestes, ses attitudes, ses paroles, sans avoir changé son système de pensées.

De la même manière que ces programmes informatiques, il est impossible de changer ses gestes, paroles ou attitudes avec un système de pensées qui n'a pas été renouvelé.

Par contre, lorsque mon système de pensées commence à changer parce que les réflexes se font de moins en moins nombreux, je vais m'apercevoir que :

- mes gestes,
- mes attitudes,
- mes paroles

changent.

Je vais commencer à parler différemment, à agir différemment, à ne plus avoir les mêmes attitudes et tout cela sans aucun effort. Bien souvent sans même m'en apercevoir. Lorsqu'il m'arrive de voir un réflexe de ma vieille nature morte faire surface, aujourd'hui il y a une pensée automatique venant de mon esprit qui dit à mon âme : « *Ce Franck-là est mort et bien mort, il n'existe plus, ce réflexe n'est donc que du vent. Il n'a pas de vie en lui* ».

Je n'essaye pas de m'en persuader, pas du tout, car c'est un fait qui est réel. Et c'est parce que j'ai compris ce processus, que j'ai pu l'intégrer dans ma vie de tous les jours et que j'en vois le résultat avec succès.

Souvent j'entends des gens me dire : « Dieu m'humilie pour changer ma vieille nature ».

C'est totalement faux.

Dieu n'humilie personne dans la période de la grâce. Ceci était une pratique durant la période de la loi, car cette loi s'appliquait un peu comme un règlement sans distinction. Mais aujourd'hui, nous ne sommes plus dans cette époque. Comme nous le disions plus haut, il y a quantité de choses qui n'ont plus lieu d'être dans la période de la grâce par rapport à celle de la loi.

Est-ce parce que la loi n'est plus là ?

Pas du tout.

Mais parce que la grâce de Dieu envers nous a accompli une multitude de choses venant de la loi. **Jacques 4 : 10** ou **1 Pierre 5 : 6** parlent de s'humilier, dans le sens de supprimer justement ces réflexes sans vie de notre ancienne nature qui est morte.

Tellement peu de chrétiens ont la vraie perception, la vraie vision que Dieu les aime d'un amour inconditionnel.

À partir du moment où j'introduis une condition quelle qu'elle soit à l'amour de Dieu pour moi, cela devient une pensée inspirée de ma chair et non de mon esprit. Dieu nous a donné tout ce dont nous avons besoin pour pouvoir nous laisser aimer par lui. Et c'est bien ça le but de toutes choses, vous devez vous laisser aimer par Dieu inconditionnellement. Dieu n'a pas besoin qu'on l'aime, il se suffit à lui-même.

Cela veut-il dire qu'il est insensible à notre amour ?

Pas du tout.

Je veux simplement dire que Dieu est parfait, qu'il n'a aucun besoin, aucune attente. Il est complet, totalement autonome. Les images toutes faites qui disent que Dieu a créé l'homme pour recevoir son amour sont ridicules. Dieu nous aime, et rien ne changera cela. Bien sûr que je vais l'aimer aussi lorsque je vais comprendre et ressentir son amour pour moi ! Mais laissez-moi vous dire que vous n'aimerez jamais Dieu de la vraie manière tant que vous n'aurez pas expérimenté et intégré son amour inconditionnel dans votre vie de tous les

jours. Vous aurez de la crainte, peut-être du respect, mais rien qui puisse s'appeler de l'amour.

Je pense à ce verset de **1 Jean 4 : 18** : *La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.*

Il résume à lui seul parfaitement ce que vous venons de dire. Lorsque j'ai compris et intégré l'amour inconditionnel de Dieu pour moi, je n'ai plus de crainte, plus de gêne, plus d'appréhension. Tout est parfaitement naturel. Et même lorsque je me « loupe » donc que je pêche, absolument rien ne change. Personnellement, lorsque cela m'arrive, je suis simplement en colère après moi-même. Et aussitôt, cette colère est saturée de l'amour de Dieu pour moi, et cela génère une envie de continuer et de faire mieux la prochaine fois. Exactement comme un coureur qui chute pendant sa course. Il aura le choix entre :

- rester assis et se lamenter sur lui-même ;
- ne pas réfléchir, et n'avoir qu'une idée en tête se relever et repartir.

Dans cette période de grâce, Dieu ne se souvient plus de nos péchés, alors de quel droit les gardez-vous en mémoire ?

Et c'est là toute la démarche pour revêtir cette nouvelle nature dont j'ai hérité. C'est la seule méthode, il n'y en pas d'autre. Et c'est la seule qui fonctionne parfaitement, car Jésus l'a enseigné.

Ce verset de 2 Corinthiens résume parfaitement ce que nous venons de détailler.

2 Corinthiens 4 : 16 : *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.*

Ce verset 16 est un encouragement, car c'est une déclaration. Notre homme extérieur se détruit peu à peu au fur et à mesure que ces réflexes meurent les uns après les autres, c'est un fait et Paul l'affirme. De la même manière, notre homme intérieur se renouvelle, c'est également un fait. Ce n'est absolument pas quelque chose que l'on souhaiterait voir arriver.

Tout au contraire c'est un fait que personne ne peut arrêter après sa nouvelle naissance.

Nous devons nous en souvenir.

Votre être extérieur se détruit, et votre être intérieur se renouvelle, c'est un processus qui a démarré dans la mort, lors de votre baptême.

Voilà une partie du plan de salut de Dieu manifesté par Jésus-Christ.
N'est-ce pas parfait ?

Plus j'arrive à comprendre cela et plus je dis à Dieu : « *Mille fois merci papa. C'est encore tellement plus parfait que ce que je pouvais penser. Et je sais que je ne connais pas tout. C'est encore nettement mieux que ce que je peux imaginer aujourd'hui. Tu as vraiment pensé à tout.* »

Et nous ne sommes qu'à mi-parcours de ce plan de salut.

Regardons maintenant ce que nous ouvre cette mort de nous-mêmes, lorsque nous sortons de cette immersion du baptême.

Nous ressuscitons et sommes cette nouvelle créature. Et ça ne s'arrête pas là. satan qui passait son temps à influencer, posséder certain membre du peuple de Dieu lors de la période de la loi, va voir sa situation changer complètement. Il a été chassé du ciel, il ne peut donc plus se retrouver en assemblée avec Dieu comme au temps de Job. Un esprit démoniaque ne peut plus entrer dans une personne qui est passée par la nouvelle naissance (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude sur *Le vrai visage de satan*).

Marc 16 : 17-18 : *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.*

Les démons sont maintenant soumis à l'autorité de ceux qui sont nés de nouveau. C'est un fait.

La maladie n'a plus de pouvoir non plus. C'est aussi un fait.

Tout ceci fait partie du plan que Dieu a conçu depuis la chute. C'est le salut en Jésus-Christ.

Tout comme la première partie de ce salut, la seconde est aussi mal appliquée dans la vie d'une majorité de chrétiens.

Repartons à la base de ce salut.

Matthieu 1 : 21 : *elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.*

Le mot grec traduit ici par « sauvera » est le mot « **Sozo (strong 4982)** ». Il donne en français le mot « sauvé » c'est-à-dire « délivrer d'un danger ». Mais le mot grec ne s'arrête pas là, il comprend encore d'autres éléments. Le salut en Jésus-Christ n'est pas seulement le fait d'être sauvé d'un danger.

Sozo comprend non seulement le fait d'être sauvé du péché et d'avoir la vie éternelle, mais aussi :

- Sauvé d'une destruction
- Sauvé d'une souffrance
- Sauvé d'une maladie
- Apporter la guérison d'une maladie
- Redonner la santé
- Être en sécurité

Voilà tout ce que contient le salut en Jésus-Christ. Dieu a autant prévu de vous sauver que de vous guérir de n'importe quelle maladie ou de vous ôter de telle ou telle souffrance, mais aussi que votre corps et votre âme soient en parfaite santé, que vous soyez en sécurité. Il est impossible de séparer ces choses, car elles font partie intégrante du salut en Jésus-Christ, de la nouvelle naissance.

Regardons les différents versets où l'on retrouve le mot « Sozo ».

Marc 5 : 22-23 : *Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jairus, qui, l'ayant aperçu, se jeta à ses pieds, et lui adressa cette instante prière : Ma petite fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit **sauvée (sozo)** et qu'elle vive.*

Marc 5 : 27-28 : *Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement. Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai **guérie (sozo)**.*

Marc 5 : 34 : *Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois **guérie (sozo)** de ton mal.*

Marc 16 : 16 : *Celui qui croira et qui sera baptisé sera **sauvé (sozo)**, mais celui qui ne croira pas sera condamné.*

Et même lorsque Jésus était sur la croix, les gens lui disaient :

Marc 15 : 30-31 : *sauve (sozo) -toi toi-même, en descendant de la croix ! Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient : Il a sauvé (sozo) les autres, et il ne peut se sauver (sozo) lui-même !*

Ils lui lançaient des moqueries en disant : « sors-toi de ce danger, mets-toi en sécurité ».

C'est aussi ce que comprend le mot sozo.

Il arrive que certains chrétiens croient qu'ils ne doivent pas forcément être guéris d'une maladie. Ils pensent que Dieu est souverain, qu'il décide des choses un peu en fonction de la personne. Ce qui en résulte est que Dieu déciderait ou pas qu'un tel ou une telle soit guéri(e) d'une maladie.

Le détail du salut en Jésus-Christ nous montre le contraire. Quelles que soient les circonstances, la volonté de Dieu est toujours que l'on soit en bonne santé. Les pasteurs qui ont dispensé et enseigné ce genre de choses, ne le font que pour pallier à leur manque de résultat. Alors on enseigne que Dieu choisit de guérir ou de ne pas guérir.

Si vous souffrez d'une maladie quelconque, soyez persuadé que Dieu souhaite encore bien plus que vous, que vous soyez guéri. Mais vous avez également reçu tout ce dont vous avez besoin pour chasser cette maladie à jamais et retrouver une santé parfaite (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude *Diriger tout mon être avec mon esprit*).

Ce plan de salut n'est-il pas formidable, immense et si parfait ?

Personnellement, je ne m'y habituerai jamais.

Voilà la personnalité de Dieu, voilà ses intentions, voilà sa volonté.

Il y a des passages dans la période de la grâce qui peuvent prêter à confusion sur la personnalité de Dieu. Nous allons en voir quelques-uns en détail.

Actes 5 : 1-4 : *Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit : Ananias, pourquoi satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.*

Nous sommes en présence de la première église. Les apôtres se réunissaient chaque jour avec les chrétiens. Cette église comptait déjà plusieurs milliers de personnes. Tous étaient d'un commun accord. Il n'y avait ni riche ni pauvre dans l'église, car si une personne avait un besoin matériel, d'autres lui donnaient de quoi y subvenir.

Tous ne vendaient pas tous leurs biens. Il aurait été ridicule que tout le monde vende ses terrains, sa maison. Simplement, chacun de son plein gré pouvait aider son frère, sa sœur en lui donnant de quoi vivre. Et certains vendaient des propriétés qu'ils avaient en plus de leur propre maison pour aider leurs frères et sœurs. Ce n'était aucunement comme une communauté où l'on vivait au même endroit, dans la même habitation.

Malheureusement, ces actions de générosité ne se retrouvent pas dans toutes les églises aujourd'hui (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude *Être un bon administrateur*).

Il y a beaucoup de versions, toutes différentes les unes des autres au sujet d'Ananias et Saphira.

Certains enseignements disent qu'Ananias et Saphira étaient un homme et une femme d'affaires pas nés de nouveau, et qu'ils avaient adhéré à l'église pour se faire encore plus d'argent en profitant des autres, et que Dieu les avait jugés en leur supprimant la vie parce qu'ils avaient voulu profiter de l'église et des chrétiens.

C'est encore un enseignement qui n'est pas en accord du tout avec la vraie Bonne Nouvelle de la grâce.

Si Ananias et Saphira avaient de l'argent et en désiraient davantage, alors ce n'était pas logique de donner une partie de la vente de leur terrain, car ils se seraient retrouvés avec moins d'argent. Dans ce système de « mise en commun », celui qui manquait recevait et voyait son niveau de vie s'élever. Mais celui qui était riche donnait, et acceptait de voir son niveau de vie diminuer. Fini le superflu. Ce n'était donc pas un placement du tout pour des escrocs que de donner.

De plus, si Dieu avait puni ou jugé Ananias et Saphira en leur ôtant la vie, juste parce qu'ils avaient voulu profiter malhonnêtement de l'église, alors je peux vous dire qu'aujourd'hui, il devrait y avoir des centaines, voire des milliers de morts soudaines dans les églises. Et forcé de constater que ce n'est pas le cas ! De tels enseignements ne font que présenter Dieu comme un être vengeur et sans pitié. Il y a malheureusement aujourd'hui beaucoup de personnes dans le monde qui essaient de tirer malhonnêtement parti des chrétiens, et Dieu ne

les tue pas, fort heureusement. Ce genre d'enseignement est légaliste et sans aucun fondement.

Nous allons prendre les choses les unes après les autres.

Je pense tout d'abord qu'Ananias et Saphira faisaient bel et bien partie de cette première église et qu'ils étaient nés de nouveau. Je ne pense pas qu'ils auraient accepté de vendre un de leurs biens s'ils ne l'étaient pas. Et nous voyons aussi Pierre qui leur parle comme les connaissant. On pourrait croire qu'ils n'étaient que des « sympathisants », mais je ne le pense pas, car Pierre dit qu'Ananias a menti à Dieu, au Saint-Esprit.

Alors plusieurs questions se posent.

Comment Pierre a-t-il découvert ce mensonge, car aussitôt après qu'Ananias dépose l'argent, Pierre l'accuse d'avoir menti ?

Pierre avait le discernement des esprits. Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient par les apôtres. Cette église était dans une grande puissance de l'Esprit saint. C'est donc le Saint-Esprit qui a averti Pierre de ce mensonge. Et nous connaissons la suite : Pierre lui dit qu'il a menti à Dieu, au Saint-Esprit (ce qui montre que Dieu et le Saint-Esprit sont égaux).

Lorsqu'il voit Saphira, Pierre sait ce qui est arrivé précédemment et n'a aucun doute sur ce qui lui arrivera si elle se range du côté de son mari en persistant dans ce mensonge. Ceci nous montre bien que la mort de ce couple est bien une action de Dieu envers eux. C'est un fait indéniable.

Mais alors pourquoi ?

Après tout, aujourd'hui combien de chrétiens mentent dans leurs églises, combien de responsables d'églises ont volé de l'argent à la communauté ? Dieu ne les fait pas mourir pour autant.

Oui c'est vrai. Dieu n'a pas fait ceci de gaité de cœur.

Essayons de comprendre le contexte de cette époque.

Voici la première église qui se forme, après l'ascension de Jésus-Christ. Satan a échoué dans toutes ses tentatives du vivant de Jésus pour le faire chuter, et par là, rendre sa mort sur la croix totalement inefficace. Alors, il ne se décourage pas, il continue. Mais cette fois, il va essayer d'empêcher que l'église de Jésus-Christ se forme sur une base saine et sainte.

L'histoire de cette première église et des autres jusqu'à un peu moins d'une centaine d'années après Jésus-Christ, nous sert encore aujourd'hui de base dans les Écritures du Nouveau Testament.

Certes, il y a d'autres problèmes, on peut très facilement le voir dans les écrits de Paul, Pierre, Jacques, Jean, Luc. Mais celui-ci était le premier. Et si le mensonge, la duperie, l'amour de l'argent y étaient entrés, très certainement ces choses auraient été standardisées, et encore plus « normales » aujourd'hui plus de 2000 ans après. Dans ce cas, nous n'aurions plus de base pour une église puissante, saine, où tous agissent d'un commun accord, et il ne se passerait pas grand-chose de spirituel dans celle-ci qui démarrerait à peine. Ce que satan voulait c'était fausser les choses, tordre la vérité pour que les chrétiens arrivent à un résultat négatif et nul.

Ananias et Saphira sont-ils sauvés ?

Oui je le crois.

Et si l'on avait pu avoir une explication de la motivation de Dieu pour une telle chose, on aurait pu entendre quelque chose comme : *« Ananias, Saphira, pourquoi vous êtes-vous laissés convaincre pas satan ? Vous avez laissé des réflexes de votre ancienne nature vous dominer. Votre manière de penser n'était pas bonne, vous auriez pu avoir tellement plus que ce que vous avez essayé de conserver par le mensonge. Vous êtes faibles et amoureux de l'argent, plus que de mon amour pour vous. Il n'est pas question de vous chasser de l'église, car mon alliance de grâce est immuable. Alors je n'ai d'autre choix que de vous prendre avec moi plus tôt que prévu »*.

Si cette action de la part de Dieu avait été une faute sanctionnée, je pense que beaucoup de chrétiens encore aujourd'hui, seraient frappés de la même chose. Mais, ce n'est manifestement pas le cas.

Il n'était nullement question d'une sanction de la part de Dieu, ou d'une punition envers Ananias ou Saphira. Pour le comprendre, il faut se placer dans l'optique d'une vie éternelle et pas seulement d'une vie sur terre.

Un autre passage qui suscite bien des questions est celui-ci :

1 Corinthiens 11 : 30 : *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.*

Pour situer le contexte, nous sommes ici environ soixante ans après la mort de Jésus. Paul écrit à l'église de Corinthe. Il s'y passe manifestement des choses pas très jolies lorsque les chrétiens célèbrent la sainte cène.

En effet, à cette époque il y avait un vrai repas, certains mangeaient sans se soucier de laisser de la nourriture pour leurs frères et sœurs, d'autres buvaient jusqu'à l'ivresse. C'était pour certains une bonne occasion de se remplir le

ventre et de boire. Et bien sûr, ces personnes n'avaient aucune pensée pour Jésus-Christ qui était mort pour elles. Aucune célébration de l'entrée de la grâce par la croix dans leurs vies !

Souvenez-vous de ce que nous disions au début de cette étude : Dieu ne change pas. C'est un fait.

Si, comme certains peuvent faussement le penser, Dieu avait envoyé un jugement sur ces personnes, alors pourquoi ne le fait-il pas encore aujourd'hui ?

L'explication est tout autre.

On peut facilement comprendre que ces personnes qui ne célébraient pas la sainte cène de la bonne manière, c'est-à-dire sans regarder une seule seconde à ce que Jésus avait fait pour eux, n'avaient pas une attitude différente dans leurs vies de tous les jours. Cela semble très logique.

Alors malheureusement pour eux, ceux qui tombaient malades restaient malades tout simplement, car ils n'utilisaient absolument pas la foi qu'ils avaient reçue. Certains d'entre eux devaient sûrement prier ou même s'avancer pour que les anciens prient pour eux, mais rien ne se passait pour au moins deux raisons :

1. Parce que les anciens qui toléraient déjà de telles choses n'étaient sûrement pas capables d'exercer leur autorité dans la prière.
2. Mais aussi parce que ces personnes ne manifestaient aucune vie de l'esprit (le leur) afin de comprendre le processus de guérison en Jésus-Christ.

Il y avait ceux qui étaient malades, mais aussi ceux qui étaient infirmes, et ces derniers, pour les mêmes raisons, restaient infirmes. Ceux qui avaient une maladie mortelle finissaient tout tristement, mais tout logiquement par mourir.

Était-ce un jugement de Dieu ?

Pas du tout.

Mais simplement un jugement contre eux-mêmes prononcé et exécuté par eux-mêmes. Ils n'avaient malheureusement que le résultat de leur investissement.

Paul poursuit en leur disant :

1 Corinthiens 11 : 31 : *Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.*

En d'autres mots, si vous ne péchiez pas ainsi, vous n'attireriez pas de telles choses sur vous, vous ne provoqueriez pas un tel jugement prononcé par vous-même sur votre propre personne.

Vous pourriez vous dire que c'est un peu trop facile, car je ne cite pas le verset qui suit !

Oui, nous allons en parler aussi, car il est important pour comprendre les choses.

1 Corinthiens 11 : 32 : *Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.*

La différence majeure qui va nous aider ici est le fait que Paul ne parle pas des mêmes personnes dans le verset 31 et dans le verset 32.

Dans le verset 31, il parle de ces personnes qui sont citées au verset 30, qui n'obtiennent aucune guérison et finissent parfois par en mourir.

Dans le verset 32, Paul parle des chrétiens qui pratiquent la prière, la guérison en Jésus-Christ. Et Paul veut dire : « *Si nous nous examinions nous-mêmes dans nos pensées, nous n'aurions pas à être châtiés (ici « éduqués ») par Dieu. Car il doit nous enseigner de temps à autres afin que nous acquirions la bonne manière de penser selon l'enseignement donné par Jésus Christ, afin que nous nous améliorions et ne soyons pas condamnés par le monde* ».

Toujours à la même église, Paul écrit, dans une deuxième lettre :

2 Corinthiens 12 : 7 : *Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir.*

Voici le verset « préféré » de ceux qui prônent le fait que Dieu envoie des maladies ou des souffrances aux chrétiens pour qu'ils puissent grandir dans la foi ou dans la connaissance.

Ce genre de pensée est tellement fausse au regard de tout ce que nous venons de dire depuis le début de cette étude !

Comme je le dis souvent, s'il fallait souffrir pour apprendre, la grâce ne serait pas la grâce. Mais également, si la souffrance augmentait la connaissance et la foi des chrétiens, je pense que tous ceux qui souffrent aujourd'hui pour les mêmes raisons que ces chrétiens de la ville de Corinthe, à savoir qu'ils ne se souciaient pas du nom de Jésus-Christ dans leurs vies, tous ceux-là aujourd'hui seraient dans une dimension de foi immense, et par conséquent en verraient le fruit par des guérisons miraculeuses.

D'ailleurs, ce genre de personnes, qui pensent que Dieu leur envoie une maladie pour les faire évoluer, agissent bien souvent d'une manière bizarre. Dans pratiquement cent pour cent des cas, ils vont voir un docteur ou se font hospitaliser à cause de cette maladie que soi-disant Dieu leur a envoyée. Mais alors, si c'est Dieu qui en est l'auteur, pourquoi cherchent-ils si vite à guérir ? Pourquoi ne restent-ils pas dans cette souffrance pour apprendre, justement ?

Tout ceci est ridicule, et provient la plupart de temps d'un manque de connaissance de la personnalité de Dieu.

Il y a plus de quinze ans, lorsque nous étions dans une église en France, un dimanche matin le pasteur a prêché sur ce verset. Il disait que cette écharde dont Paul parlait était le résultat d'une infection oculaire suite à la forte lumière que Paul avait vue sur le chemin de Damas.

À cette époque, je dois dire que cela ne m'avait pas choqué comme cela aurait pu le faire aujourd'hui. Mais je me souviens avoir pensé que cette situation ne reflétait en rien pour moi la perfection et l'amour de Dieu.

Il est évident que lorsque l'on entend des enseignements pareils, il est difficile, voire impossible, de voir Dieu dans sa vraie nature. Ce genre de paroles ne fait que fausser la vraie nature de Dieu dans les pensées des gens. Et bien sûr, dans ce cas, on n'obtient que le résultat de ce que l'on enseigne, c'est-à-dire des personnes qui craignent Dieu par peur, et non par respect.

Si l'on observe les versets qui précèdent celui qui nous intéresse, on voit que Paul est en train de parler de connaissance, de ne pas se glorifier de son être charnel, c'est-à-dire de son âme et de son corps, mais de se glorifier de son esprit, son être spirituel.

Il commence au verset 2 par parler d'un homme qui a été ravi au troisième ciel. La Bible ne le dit pas, mais il y a de fortes chances que Paul parle de lui-même.

2 Corinthiens 12 : 2-4 : *Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son*

corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.

Ce type d'expérience n'est pas donné à tout le monde. Peu nombreux sont les gens à qui cela arrive. Cet homme a donc été au paradis, et là, il a entendu des paroles que l'on ne peut pas exprimer avec nos mots à nous tellement elles étaient pures, elles étaient belles, tellement elles étaient puissantes.

Et dans ce contexte Paul dit :

2 Corinthiens 12 : 5 : *Je me glorifierai d'un tel homme, mais de moi-même je ne me glorifierai pas, sinon de mes infirmités.*

C'est-à-dire : « Je me glorifie de mon esprit, car cela ne vient aucunement de moi, mais de Dieu seul par Jésus Christ. Et de cela je veux m'en glorifier, car c'est Dieu que je glorifie à travers cela et non moi.

Mais je ne me glorifierai jamais de moi-même, car ma chair n'est pas fiable, elle est faible, et je ne veux en aucun cas m'y appuyer ».

Puis Paul parle de ses infirmités. Et c'est bien souvent là que certains ont pris le prétexte pour affirmer que Paul était malade et que cette « écharde » était physique. Le mot grec traduit ici par « infirmités » peut effectivement être une infirmité physique, mais aussi une infirmité morale.

*En voici la définition **strong 769** :*

1b1) manque de force et de capacité nécessaire

1b1a) pour comprendre une chose

1b1b) pour faire de grandes et glorieuses choses

1b1c) pour contenir les désirs malsains

1b1d) pour supporter les épreuves et difficultés

Il est maintenant très facile de comprendre que « ces infirmités » dont parle Paul sont morales et pas du tout physiques.

Pourquoi ?

Simplement parce que depuis le début de son argumentation, il n'a jamais parlé de choses physiques, mais uniquement de choses morales comme :

- Se glorifier
- Ne pas se glorifier

- Être enlevé au paradis
- Entendre des paroles ineffables
- Avoir une opinion
- Ne pas s'enorgueillir

2 Corinthiens 12 : 7-10 : *Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.*

C'est une image que Paul emploie ici lorsqu'il prend l'exemple d'une écharde. Le propre d'une écharde c'est qu'elle ne fait mal que si l'on appuie dessus. Ce qui correspond parfaitement avec ce que Paul dit de lui-même.

En d'autres mots il dirait : « *Un esprit démoniaque se charge régulièrement, mais pas en permanence, de me rabaisser, c'est comme s'il me giflait lorsqu'il essaye de me faire croire que je ne suis qu'un raté, que mes enseignements sont nuls, que je m'exprime très mal. J'ai prié trois fois pour le chasser, mais Dieu m'a dit que sa grâce est plus que suffisante pour que je ne croie pas ces pensées mensongères. Il m'a dit que sa grâce est suffisamment puissante pour que ces pensées sataniques ne me touchent pas, ne m'ébranlent pas. Alors j'ai compris que c'est lorsque la chair est en retrait et que mon esprit est en avant, c'est alors que je suis fort. C'est pour cela que j'aime que ma chair (ici mon âme) soit dans la faiblesse, car c'est alors que mon esprit est fort en Jésus-Christ* ».

Voilà ce que Paul vous aurait répondu si vous aviez été présent lorsqu'il a écrit cette lettre, et que vous lui auriez dit : « *Qu'est-ce que tu veux dire par là, Paul, je ne comprends pas ?* »

Paul le dit bien : C'est à cause de « l'excellence de ces révélations » que cette écharde est là. Alors si cette écharde était un problème physique, cela voudrait dire que l'on doit comme « payer de sa personne » l'excellence des révélations que le Saint-Esprit nous donne ?

Ceci est totalement ridicule.

Si vous pensiez que Paul avait payé de sa personne certaines révélations que Dieu lui aurait données, vous savez maintenant la vérité, et cela va encore augmenter votre compréhension de l'amour que Dieu a pour vous.

Et quel en sera le résultat ?

- Vous allez pécher de moins en moins, sans effort
- Vous allez voir Dieu votre Père différemment
- Vous allez l'aimer et l'admirer encore plus
- Vous allez vous sentir bien mieux dans votre vie de tous les jours

Voilà ce qu'est la vie avec Dieu.

Lorsqu'il m'arrive de parler de l'autonomie que Dieu souhaite pour nous, j'explique notre autorité dans la prière (qui n'en est qu'une des parties), et là bien souvent les chrétiens à qui je parle, me citent ce verset de l'épître de Jacques.

Jacques 5 : 14 : *Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;*

Et de ce verset, ils en concluent que si un chrétien est malade, pour un résultat plus efficace, il faut contacter les anciens de son église, afin que ceux-ci prient pour lui en l'oignant d'huile.

C'est encore ici, une mauvaise interprétation qui, la plupart du temps, aura pour résultat, que la maladie restera là où elle est, c'est-à-dire que la personne restera malade.

Il suffit de poser la question aux chrétiens qui pensent ainsi, en leur demandant : « *As-tu été guéri ?* » Et une grande majorité ne pourra pas faire autrement que de répondre : « *Non, je n'ai pas été guéri* ».

Reprenons le contexte de l'épître de Jacques, car il est important de le faire pour bien comprendre ces écrits.

Nous sommes environ en l'an 45 après Jésus-Christ. C'est dans le livre des Actes que l'on découvre la situation de l'Église en général.

La période du chapitre 12 des Actes correspond à la même période que l'épître de Jacques.

Actes 12 : 1-2 : *Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église, et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean.*

Jacques, qui a écrit l'épître, est le frère de Jésus. Ceci pour éviter toute confusion.

À cette époque, les chrétiens étaient donc persécutés, et même pour certains persécutés jusqu'à la mort. Et c'est dans ces lourdes circonstances que beaucoup de chrétiens issus du peuple juif s'étaient dispersés hors d'Israël. Tous n'étaient peut-être pas sortis d'Israël pour cette cause, mais c'est à ceux qui ont décidé de partir que Jacques écrit sa lettre. Au fur et à mesure de sa lecture, il est facile de s'apercevoir que ces chrétiens sont dans une situation difficile. On peut aussi facilement imaginer que, suivant les personnalités, avec les années d'expérience de vie en Jésus-Christ, tous ne réagissent pas de la même manière face à la difficulté.

Certains étaient forts, tenant ferme et s'efforçant d'activer la foi qu'ils avaient reçue lors de leur nouvelle naissance. D'autres manifestement avaient plus de mal à « garder le cap », car en plus de ces persécutions, ils devaient également faire face à la maladie. Et c'est à ceux-là en particulier que Jacques s'adresse dans le verset 14 du chapitre 5.

Lorsqu'on souffre physiquement, notre moral est également plus ou moins affecté. C'est pourquoi Jacques comprend ses frères et sœurs qui pour certains peuvent montrer des signes de faiblesses morales. Ce n'est pas ce que Dieu veut pour nous, mais cela peut néanmoins arriver chez certaines personnes moins fortes, ou qui, pour un temps, n'arrivent pas à intégrer et pratiquer un bon enseignement de la grâce dans leurs vies.

Quels en seraient les effets ?

Un découragement par exemple, qui appellerait le doute à s'installer.

Et c'est dans les toutes premières lignes de sa lettre que Jacques met en garde ses frères et sœurs contre le doute qui a pour effet d'annuler l'action de la foi.

Jacques 1 : 5-8 : *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.*

Le doute est totalement différent du manque de foi, pourtant ils sont tous deux identiques pour une majorité de chrétiens. Mais ce n'est pas le cas.

La foi repoussera le doute et vice versa (voir le schéma ci-dessous).

Paul nous dit que la foi c'est être absolument sûr de voir ce que l'on espère, mais aussi que la foi doit générer des actes qui prouvent que la foi est bien activée.

Si je considère avoir la foi pour un besoin financier par exemple, eh bien je n'irai pas demander un prêt.

Ou, si je considère avoir la foi pour être guéri et que quelqu'un me demande « *Comment ça va ?* », je ne vais pas lui répondre en me plaignant ou en lui décrivant ma maladie avec pessimisme.

La foi, c'est l'assurance que la parole que Dieu a mis en moi la puissance nécessaire pour régler une situation, me guérir, etc.

Le doute sera présent en fonction de la réponse que j'apporterai à la question : Ma foi me dit que la parole qui est en moi est assez puissante pour guérir ou régler une situation, mais cela va-t-il se faire maintenant lorsque je prie ?

Si je répons « oui ». Il n'y a pas de doute.

Si je répons « non », ou « je ne sais pas ». Il y a du doute et cela a pour effet de désactiver ma foi, car le doute repousse la foi.

La foi et le doute sont tous deux liés et reliés comme avec un lien rigide qui ne fléchit pas. Lorsque l'un avance, l'autre recule.

Ici lorsque la foi qui est déjà en nous est activée, elle repousse le doute et l'annule.



Ici lorsque le doute se manifeste en nous, il a pour action de repousser la foi.



Et Jacques insiste bien sur ce point dès le début, parce que c'est l'unique condition qui fera que ces chrétiens verront leurs prières se réaliser. Par contre, pour ceux qui sont plus faibles, peut-être pour un temps à cause de persécutions ou de maladies et qui n'arrivent pas à obtenir de résultat à cause d'un manque d'utilisation de leur foi, ou du doute qui s'est installé, alors pour ceux-là, Jacques leur dit :

Jacques 5 : 14 : *Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;*

L'huile n'a aucun pouvoir, elle n'est que symbolique. Les chrétiens l'utilisaient, car elle symbolise l'action de Saint-Esprit. C'était une pratique répandue sous la loi pour oindre une personne. Ce n'est pas l'huile qui fait qu'un malade est guéri, mais la foi de celui-ci pour recevoir la guérison.

C'est donc une bonne chose que d'appeler des frères ou sœurs pour m'aider et prier pour moi. Mais uniquement si je ne suis pas dans l'état de le faire moi-même. Et c'est uniquement dans ce cas et pour cette situation que Jacques enseigne d'agir de la sorte. Généraliser ce fait comme le font beaucoup de communautés n'est pas biblique du tout. Cela ne fait que garder les faibles dans leurs faiblesses et dans leur dépendance. Je ne dis pas que la communion fraternelle n'est pas bonne, ce n'est pas mon propos, mais nous devons progresser constamment vers l'autonomie.

Dieu nous veut autonomes, mais pas individualistes. C'est sa volonté pour nous. Si vous vous êtes reconnu dans le fait que vous n'êtes pas encore autonome, ce n'est pas grave, mais ce qui est grave c'est de demeurer dans cet état année après année. Nous avons tous commencé un jour dans notre vie chrétienne, et dans ces moments il est bon de prier les uns pour les autres, c'est ce qui nous pousse à l'autonomie en Jésus-Christ. Et si je suis faible, je dois me dire, ce n'est que pour un temps.

Aujourd'hui mon frère, ma sœur prient pour moi, mais dans un avenir proche c'est moi qui prierai pour aider quelqu'un d'autre.

Il y a également un passage dans le Nouveau Testament qui souvent rend les chrétiens confus, et cette confusion a pour résultat de modifier la perception de la personnalité de Dieu dans leurs pensées.

1 Pierre 1 : 1-2 : *Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit...*

À cause d'une mauvaise interprétation de ce passage, beaucoup pensent que Dieu choisit ceux qui seront sauvés et ceux qui ne le seront pas en fonction de je ne sais quel critère. Et de ce fait il n'y a plus de raison de prier si c'est Dieu qui, de toute manière, a tout décidé d'avance.

Mais de plus, la majorité des chrétiens qui pensent ainsi trouvent cela totalement injuste, mais n'osent pas l'avouer. Et il en résulte une frustration, une relation avec Dieu moins intense que ce qu'elle devrait être, et par conséquent, une vie spirituelle de tous les jours bien moins puissante du fait qu'il n'y a pas une totale liberté et abandon de leur part envers Dieu. Pourtant Pierre dit bien que ces frères et sœurs à qui il écrit ont été sauvés (élus) selon le fait que Dieu savait d'avance qu'ils le seraient.

Paul parle de la même chose dans :

Éphésiens 1 : 4 : *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui,*

Mais aussi Pierre, dans la suite de sa première lettre, écrit :

1 Pierre 1 : 20 : *prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous,*

Alors que faut-il en penser ?

Rien de mal dans tous les cas.

Dieu est omniscient, c'est-à-dire qu'il sait toute chose, y compris ce qui va se passer dans le futur. Jésus dit que Dieu l'a aimé, donc connu, lui en tant qu'homme, avant la fondation du monde.

Jean 17 : 24 : *Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.*

Lorsque Jésus dit cela à son Père, il est sur terre en tant qu'homme. Et c'est à ce titre qu'il dit à Dieu : « *parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde* ». C'est-à-dire que Dieu savait qu'il devrait envoyer Jésus comme un homme pour y être sacrifié afin que les humains retrouvent leur condition première. Et cela bien avant que le monde fut créé.

Dieu sait toutes choses et on ne peut rien changer à cela.

Si cette qualité était donnée aux hommes, ce serait catastrophique, car ils agiraient en fonction de leur prescience.

Mais Dieu lui est parfait, il ne pêche pas. Et c'est ce que Jésus, Paul, Pierre ont voulu dire.

Voici quelle est la volonté de Dieu pour quiconque :

1 Timothée 2 : 3-4 : *Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*

C'est un fait, Dieu veut que TOUS les humains parviennent à la nouvelle naissance, mais parce que Dieu est parfait et omniscient, il sait d'avance qui y parviendra, et qui n'y parviendra pas.

Mais l'énorme fait, qui apporte une différence, c'est que, parce que Dieu est parfait, le fait de savoir d'avance n'influe en rien dans sa manière d'agir envers nous. Il sait qui acceptera d'être sauvé et qui ne l'acceptera pas, mais il agit comme si il ne le savait pas.

C'est une chose qu'il nous faut intégrer dans notre manière de penser.

Parce que Dieu est parfait, parce que Dieu nous aime infiniment au-delà de toutes choses, même s'il connaît l'issue de nos vies, chacun se voit conserver toutes ses chances d'arriver à la connaissance de la vérité.

Voyez-vous, parce que Dieu est amour et qu'il est parfait, sa connaissance n'influe en rien sur ses actes ou ses pensées.

C'est un fait que chacun a besoin de comprendre, d'intégrer et de pratiquer d'une manière permanente.

Que ce soit Paul ou Pierre, ils ont souhaité dans leurs lettres, faire connaître ce fait que nous venons de détailler, et surtout pas une espèce d'élection injuste et despotique.

N'est-ce pas formidable de savoir que mon Père dans le ciel sait absolument tout de moi et que mes futures erreurs n'influent en rien dans sa façon d'être avec moi aujourd'hui.

C'est aussi cela la personnalité de Dieu !

Ce temps de la grâce que nous vivons aujourd'hui ne durera pas toujours. D'un côté c'est une bonne chose, car ceux qui sont nés de nouveau pourront enfin vivre cette vie éternelle parfaite dans un endroit où le mal n'existera plus.

Mais d'un autre côté, je me dis souvent que le plus tard sera le mieux. Personnellement je ne prie jamais pour que Jésus revienne bientôt. D'une part parce que ce temps est déjà fixé depuis des milliers d'années et ne changera pas, et d'autre part parce que je sais que plus tard ce moment viendra, plus il y aura de gens qui passeront par la nouvelle naissance. Je ne veux pas agir en égoïste et négliger ceux ont besoin de passer par la nouvelle naissance.

Nous pouvons aujourd'hui avec le recul, dire que la grâce est la période qui aura duré le plus longtemps. Et je souhaite qu'elle dure encore le plus longtemps possible. C'est aussi la volonté de Dieu, comme nous le disions précédemment.

1 Timothée 2 : 3-4 : *Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*

Aujourd'hui quiconque le souhaite, peut valider l'action de Jésus-Christ dans sa vie.

Comme nous le savons tous, Jésus a dit qu'il reviendra pour mettre fin à cette période dans laquelle nous vivons. Parce que le plan de Dieu doit continuer jusqu'à son accomplissement parfait, cette période de grâce ne peut durer indéfiniment.

Ce qui nous emporte maintenant dans le livre de la Révélation de Jean.

C'est bien souvent un livre mis un peu en retrait, car pour certains la période décrite ne fait pas partie de leur quotidien, pour d'autres ces écrits semblent trop compliqués, trop imagés.

Nous allons quand même nous pencher sur quelques passages afin de toujours mieux connaître la personnalité de Dieu.

Le but de l'explication de ces quelques passages du livre de la Révélation de Jean est de mieux comprendre le plan de salut de Dieu, mieux assimiler sa motivation, son amour envers les êtres humains.

Nous sommes sur l'île de Patmos, Jean y est enfermé.

Là un jour, il y reçoit une vision de tout ce qui doit arriver.

Apocalypse 4 : 1-3 : *Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspé et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude.*

Peu après le début de cette vision, Jean est invité par une voix proclamant : « *Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite* ».

Regardons quelques détails intéressants qui montrent que rien n'est dû au hasard dans le plan de salut de Dieu. C'est lui qui est assis sur ce trône, dans toute sa grandeur, son amour et sa puissance. Ce trône est environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. L'arc-en-ciel nous rappelle l'engagement que Dieu a pris envers les humains juste après le déluge de Noé. Cet arc-en-ciel symbolise l'alliance, le pacte que Dieu a fait avec les humains. Et même si tous ne le respectent pas, ce pacte est encore en vigueur aujourd'hui, il n'y aura plus de déluge sur terre.

Apocalypse 4 : 4 : *Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.*

Ici encore nous retrouvons la même idée d'alliance, mais cette fois elle montre que Dieu, dès le début, n'avait pas seulement prévu de produire un plan de salut pour le peuple juif élu dans la période de la loi, mais bien pour tous les êtres humains. Il y avait donc douze vieillards pour les douze tribus d'Israël, et douze vieillards pour symboliser exactement la même alliance, le même salut pour quiconque n'est pas issu du peuple juif. Il n'est mentionné aucune

différence ni distinction entre ces vieillards. Jean les mentionne vingt-quatre à la fois, et non douze et douze.

Apocalypse 6 : 9-10 : *Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?*

Il y a deux idées intéressantes que nous allons détailler.

La première peut porter à confusion si l'on n'est pas bien au fait sur l'esprit, l'âme et le corps (pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude *L'esprit, l'âme et le corps*).

Lorsque Jean dit qu'il voit « *les âmes de ceux qui ont été immolés* », beaucoup pensent faussement que c'est notre âme qui est sauvée et que c'est elle qui ira revêtir un corps nouveau dans le paradis.

Si l'on consulte une concordance Strong, on s'aperçoit assez rapidement que ce mot traduit ici par âmes est très large de sens.

Strong (5590) Psuché : LSG – âme, vie, une personne, quiconque, esprit, cœur, un être, ... ;

- 1) *le souffle, le souffle de vie, en un mot la force vitale qui anime le corps et se montre dans la respiration des animaux, des hommes, la vie, ce dans quoi se trouve la vie, un être vivant, une âme vivante.*

Regardons d'autres passages qui comportent le même mot grec traduit ici par âme.

Matthieu 6 : 25 : *C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre (vie **psuché**) de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La (vie **psuché**) n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?*

Matthieu 10 : 28 : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer (l'âme **psuché**) ; craignez plutôt celui qui peut faire périr (l'âme **psuché**) et le corps dans la géhenne.*

Marc 3 : 4 : *Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une (personne **psuché**) ou de la tuer ? Mais ils gardèrent le silence.*

Lorsque Jean parle des « âmes » qui se trouvaient sous l'autel, ce sont des personnes, des vies, et non une partie d'un être comme l'âme uniquement. Il est très important de bien comprendre et assimiler ce fait. Dans la Bible, parfois le mot âme est effectivement l'âme (l'une des trois parties de l'être humain), mais d'autres fois le mot âme désigne l'être entier, la vie de la personne.

Il n'y a donc pas d'âmes charnelles dans le ciel, mais uniquement des esprits, des êtres revêtus d'un nouveau corps géré par une nouvelle âme. Cette vision que Jean nous décrit ici se passe dans le futur puisqu'elle parle d'évènements qui n'ont pas encore eu lieu.

Jean nous parle de chrétiens qui ont été immolés à cause de la parole de Dieu, ce sont des martyrs.

Dans la deuxième partie de ce passage, il semblerait que ces martyrs s'impatientent parce que Dieu n'a pas l'air de leur répondre. Il s'agit ici de martyrs, et le propre d'un martyr est de souffrir pour une cause. Ces martyrs prient Dieu bien sûr, et on pourrait croire que leurs prières ne sont pas exaucées, mais il n'en est rien. Si elles l'étaient, ils ne seraient plus des martyrs, car le propre du martyr est de souffrir, lorsqu'il ne souffre plus, il n'est plus dans l'état de martyr. C'est pourquoi on peut dire que leurs prières peuvent sembler ne pas être exaucées. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut comprendre qu'un pourcentage de prières parmi les chrétiens reste non exaucé. Ce cas, ici, ne s'applique qu'aux martyrs et en aucun cas aux chrétiens nés de nouveau.

Apocalypse 6 : 11 : *Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.*

Ici, il est demandé à ces martyrs de patienter un peu de temps. Tous les martyrs seront rétribués selon leurs souffrances, en même temps, au même moment. C'est pourquoi on demande à ceux qui sont arrivés dans le séjour des

morts d'attendre que tous leurs frères et sœurs, martyrs comme eux, arrivent aussi dans le séjour des morts.

Tout est parfaitement prévu, il n'y a aucun retard.

Dans cette période que nous appellerons « *après le retour de Jésus* », il sera toujours possible de bénéficier du sacrifice de Jésus, mais les choses seront bien moins faciles qu'elles ne le sont aujourd'hui.

En effet satan sera en possession de certains pouvoirs qu'il n'a pas aujourd'hui. Dieu se doit d'être équitable envers satan dans la bataille qui les oppose. Il ne fait pas d'efforts pour cela, c'est dans sa nature, sa personnalité.

Il serait présomptueux de pouvoir expliquer tous les détails de cette bataille qui dure depuis plusieurs milliers d'années. Mais nous pouvons voir que satan, à différentes périodes décrites dans la Révélation de Jean, sera de temps à autre, avec des pouvoirs qui lui seront octroyés.

Apocalypse 7 : 1 : *Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.*

La première fois que j'ai lu ce passage, j'ai pensé, comme beaucoup, que Jean avait la certitude que la terre était plate avec quatre coins.

Quelle stupide erreur !

La parole de Dieu est vraie, elle ne tient pas compte des pensées limitées des êtres humains.

Il y a quelques années j'ai rencontré un astronome physicien chrétien. J'ai pu avoir de longues discussions très intéressantes avec lui. Il me disait que des découvertes ont montré que la terre n'est pas parfaitement ronde. Elle est ovale et non ronde. Cette forme ovale s'accroît avec l'attraction de la lune sur la terre. Et comme la terre n'est pas tout à fait ronde, on peut facilement considérer que les pôles forment une légère pointe à chacune des extrémités, chaque pôle forme donc un coin. Puis si l'on positionne un ange l'un à l'opposé de l'autre sur la ligne de l'équateur, nous avons donc notre terre partagée en quatre quartiers égaux. La vision de Jean n'avait donc rien d'étriqué, ni de limité.

Ces quatre anges ont donc reçu le pouvoir de stopper les quatre vents, c'est-à-dire tous les vents : ceux qui viennent du nord, du sud, de l'est et de l'ouest.

Dans cette configuration les quatre anges sont donc positionnés aux quatre coins stratégiques de la terre pour stopper tous les vents venant de n'importe quelle direction.

Bien souvent, le problème est que les chrétiens oublient que Dieu ne fait rien au hasard, et qu'il choisit toujours la meilleure issue.

Nous avons tendance à voir, apprécier ses décisions ou ses actions comme si elles étaient gérées par un humain avec ses défauts.

Comme nous le disions au début, Dieu n'est pas un homme, et ne réagit pas comme un homme.

La grâce, comme nous la connaissons aujourd'hui, est alors ici terminée dans sa forme, mais pas dans son action.

Beaucoup de gens en ce temps-là sont passés par de grandes persécutions. Ils ont vécu des famines, des brûlures et de grandes souffrances. Et pour cela ils ont le privilège de se trouver juste à côté du trône de Dieu, dans toute sa présence.

Jean se trouve transporté dans le ciel où il voit ceux qui seront sauvés au travers de grandes souffrances.

Il faut voir les choses ainsi : Dieu a mis un terme à cette période de grâce où quiconque pouvait facilement et simplement accepter le sacrifice de Jésus. Et dans cette nouvelle période « *après le retour de Jésus* », on aurait pu penser que tout serait fermé, verrouillé, que tout serait trop tard. Mais non, Dieu garde cette petite porte ouverte, encore quelque temps, comme pour pouvoir toujours accueillir les « *retardataires* ».

Apocalypse 7 : 13-15 : *Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ;*

Lorsqu'on lit dans le verset quinze que ces personnes vont rendre un culte à Dieu nuit et jour, cela peut paraître long pour certains. Je pense à ceux qui sont nés de nouveau et qui ont du mal à louer ou prier Dieu plus de 20 ou 30 minutes dans leurs églises. De telles personnes doivent se demander : « *Mais*

comment je vais faire pour vivre en louant Dieu nuits et jours ! Je ne vais pas y arriver ! »

Bien sûr tout ceci a une signification.

Toutes ces personnes ne vont pas rendre un culte à Dieu en permanence comme on pourrait le faire aujourd'hui le dimanche dans une église. Le fait d'être près du trône de Dieu veut dire que ces gens auront toute la présence de Dieu à leurs côtés, ils ne seront pas en arrière, ils ne manqueront rien de la présence de leur Créateur. Ils sentiront cette présence en permanence. C'est pour cela qu'ils rendront un culte en permanence à Dieu, ce qui veut dire que cette présence près du trône ne les quittera jamais plus.

Ce culte permanent dont Jean nous parle est un sentiment, un mode de vie et pas une ou des actions de notre part envers Dieu. Se laisser aimer par lui et avoir ce sentiment de retour de notre amour vers sa personne.

Voici un passage où l'on voit que satan et ses démons récupèrent certains de leurs pouvoirs, dans le but d'être battus dans la fin de ce conflit avec Dieu. Mais également, et surtout ce qui nous intéresse ici, c'est une nouvelle démonstration de l'amour et de la compassion de Dieu pour les humains. Regardons ces deux passages qui suivent d'un peu plus près.

Apocalypse 9 : 1-2 : *Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.*

Quelle est donc cette étoile ?

Souvent l'étoile désigne un être angélique. Mais il est clair ici que cela ne peut être qu'un ange déchu qui était une étoile avant désobéissance. La logique pourrait nous montrer que c'est satan lui-même. Mais le problème est que satan a déjà été chassé du ciel il y a bien longtemps.

J'ai regardé à quel temps est employé le verbe "tomber du ciel" et le temps employé est incertain dans les manuscrits. On peut donc élaborer deux hypothèses.

Jean a pu dire : « *Et je vis une étoile qui était tombée du ciel* » dans le sens : « elle vient à peine de tomber ».

Mais il aurait pu aussi dire la même phrase dans le sens : « *Cette étoile qui a été chassée et donc tombée du ciel il y a bien longtemps* ».

Mais dans le dernier cas, ceci impliquerait qu'un ange de Dieu serait descendu du ciel pour lui remettre ces clefs. Les deux hypothèses ne sont que pure spéculation, mais il est toujours intéressant de chercher à comprendre, pour mieux connaître Dieu.

Donc, il y a apparemment 3 solutions :

1. satan aurait eu un accès au ciel juste pour que ces clefs lui soient remises.
2. Celui à qui on remet les clefs n'est pas un simple démon.
3. Un ange serait descendu du ciel pour lui remettre les clefs.

Apocalypse 9 : 3-6 : *De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux.*

Qui sont ces sauterelles ?

Il est clair que ce ne sont pas de vraies sauterelles.

Ce sont des démons qui étaient enfermés dans un puits sous terre.

Une fois encore, comme lors de précédentes plaies, c'est l'obscurité totale sur terre, à cause de cette fumée qui obscurcit le ciel. La lumière du soleil ne passe plus. L'humanité se trouve donc dans l'obscurité. Cet événement pourra passer pour une éclipse pour un moment, mais pour un moment seulement. Tout ceci sans compter l'atmosphère étouffante à cause de cette fumée.

N'oublions pas que c'est Dieu qui est générateur de cet événement.

Bien sûr l'enlèvement a eu lieu depuis bien longtemps, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus de personnes qui sont nées de nouveau sur terre. Comme nous le disions, la grâce comme on la connaît aujourd'hui est terminée dans sa forme, mais elle est toujours en vigueur, simplement sous une action

différente. Aujourd'hui il suffit d'accepter ce que Jésus a fait pour moi afin de le recevoir, mais dans ce temps qui viendra, la plupart des personnes devront subir le martyre pour pouvoir accéder à la vraie Bonne Nouvelle.

Alors pourquoi Dieu envoie-t-il un tel fléau ? Ceci peut sembler dur et sans compassion.

Bien au contraire.

L'enlèvement a donc eu lieu.

Les temps avancent.

Le moment viendra où satan et ses démons seront détruits dans l'étang de feu. Et Dieu, dans son amour, n'a pas d'autre choix que pousser le maximum de gens à faire leur choix entre la vie éternelle ou l'enfer éternel. Et pour cela il n'y a pas de grands choix, il faut les obliger à prendre une décision !

Ces démons sont assoiffés de haine et de mort envers les hommes.

Mais Jean nous dit que ces sauterelles reçoivent le commandement de ne toucher ni l'herbe, ni les arbres, ni tout ce qui est vert, autrement dit rien de ce que de vraies sauterelles mangeraient en temps normal. C'est là une évidence sur le fait que l'on n'a pas affaire à de vraies sauterelles en tant qu'insectes.

Même devant leur soif de haine et de mort, elles ne feront pas ce qu'elles désirent. Ces démons ne pourront pas donner la mort même si c'est ce qu'ils désirent le plus.

Le désir de Dieu est que les hommes puissent faire leur choix et ne pas mourir en prenant l'enfer par défaut. Il faut espérer qu'un maximum de personne revienne dans des pensées bibliques dans ces moments de souffrance. Non pas que la souffrance pousse vers Dieu, pas du tout, mais elle oblige souvent à se recentrer sur l'essentiel des priorités de la vie, supprimer ce qui n'est pas essentiel, revenir dans des pensées plus équilibrées.

Ces démons ne pourront donc pas donner la mort.

Est-ce que leurs piqûres seront directement physiques ou mentales d'abord, puis physiques ensuite ? Il semblerait que ce soit physique, et nous savons bien que la souffrance physique influe sur le mental ensuite. Donc nous pouvons dire que les deux seront affectés.

Pour ces humains qui auront été piqués par ces démons sauterelles, satan utilisera sûrement des mensonges qui diront que ces souffrances cesseront si certains lui promettent de l'adorer. Mais pour ceux qui tomberont dans ce

piège, leur condition sera encore pire que de souffrir sur terre à cause de ces piqûres.

L'enlèvement ayant déjà eu lieu, on peut considérer que plus personne ne sera là pour prêcher la vraie Bonne Nouvelle, mais qu'il y aura encore énormément de livres et d'écrits laissés sur terre par les chrétiens enlevés. Il pourra y avoir également comme un phénomène « *boule de neige* », car une fois que quelques-uns auront compris qu'ils peuvent accéder à l'éternité en Jésus-Christ, d'autres suivront sûrement.

Les humains tourmentés par ces démons chercheront la mort, mais ne la trouverons pas. Autrement dit, impossible de se suicider pour arrêter ces souffrances. C'est encore là une chance et une preuve que Dieu veut qu'un maximum soit sauvé. Si la mort avait été possible, un énorme pourcentage aurait fini en enfer à cause de leur suicide sans passer par la nouvelle naissance. La souffrance sera tellement violente que les hommes chercheront une délivrance par tous les moyens.

La seule échappatoire à ces souffrances sera bien sûr d'accepter que Jésus ait pardonné leurs péchés et de suivre ses enseignements. Dieu fera en sorte que l'unique échappatoire à ces souffrances atroces soit le salut en Jésus-Christ et rien d'autre.

Les gens seront immortels pour un temps. Ceux qui seront piqués recevront effectivement l'immortalité pour un temps, afin de ne pas pouvoir se donner la mort pour échapper au choix de la vie en Jésus.

Dieu a parfaitement fait les choses.

Cette solution peut paraître dure, mais c'est en fait une offre de plus que Dieu donne à ce moment-là, car la majorité des gens sera tellement influencée par le mal, qu'il sera extrêmement difficile de se poser la question : « *Est-ce que ce Jésus peut vraiment faire quelque chose pour moi ?* »

Plusieurs théories sont possibles.

Mais ce qu'il faut retenir en premier c'est que Dieu, même après le retour de Jésus, maintient encore cet état de grâce qui permet à quiconque d'accéder à la vie éternelle par Jésus.

La seule différence sera qu'à cette époque, comme l'enlèvement sera passé, il n'y aura plus de possibilité d'arriver au ciel avec Jésus-Christ. Mais cette fois-ci, la seule transition pour l'éternité possible sera par la mort physique. Beaucoup seront martyrs (pas tous) à cause des tribulations à venir. On peut facilement

penser que pratiquement personne ne pourra échapper à ces esprits « sauterelles ». Impossible de se réfugier où que ce soit, car un esprit n'est pas arrêté par des murs, une caverne ou quoi que ce soit d'autre. Donc nulle part où se réfugier, où leur échapper.

Encore une preuve de l'amour de Dieu, certes les douleurs seront intenses, mais dans le même temps tous passeront par ce choix de la douleur ou du salut en Jésus-Christ. Et c'est là l'essentiel.

On pourrait se dire que Dieu est dur d'infliger ces souffrances, mais le cœur de l'homme (son système de pensées) est encore plus dur. C'est pourquoi Dieu doit user de plus de ténacité que les hommes dans leur refus du plan de salut qu'il leur propose.

Il sera impossible pour des humains non nés de nouveaux de lutter contre ces esprits sauterelles. Jean montre dans sa vision qu'elles ont des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes rappelait le bruit de chars de combat à plusieurs chevaux.

À l'époque de Jean, dans une bataille, si l'on était à pied, ou sur un char à plusieurs chevaux, ce n'était pas la même chose. Avec un char, on avait la puissance de quatre chevaux, on pouvait être bien plus offensif, et les chances de victoire sur des soldats à pied étaient presque de 100 %.

C'est ce que la vision de Jean veut nous faire comprendre. Ces esprits démoniaques seront invisibles aux humains. Même avec les progrès de la science, les humains ne pourront absolument rien faire contre les piqûres de ces sauterelles.

Souvenons-nous que c'est Dieu qui envoie ces esprits sauterelles, et qu'elles font partie d'un plan parfait de salut pour le reste des humains de cette époque. Beaucoup passeront par la nouvelle naissance à cause de ces esprits sauterelles. On peut supposer que des millions de gens vont courir vers l'Évangile et passer par la nouvelle naissance.

Ce fléau durera cinq mois. Le même temps que le déluge de Noé. Les eaux sont restées hautes pendant cinq mois avant de commencer à baisser.

Cinq mois, c'est aussi le temps qu'Élisabeth est restée cachée lorsqu'elle est tombée enceinte de Jean.

Ces esprits auront un chef à leur tête. Son nom signifie *destructeur*.

On voit bien ici qu'il y a une hiérarchie satanique, Paul nous en parle dans **Romains 8 : 38**. Même si cette hiérarchie est totalement corrompue par le mal, elle reste présente, et un chef coordonnera les attaques de ces esprits.

Apocalypse 9 : 13-16 : *Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, et disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate. Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes. Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre.*

Maintenant, après ces cinq mois passés, un autre fléau arrive.

D'autres informations nous sont données par Jean.

On ne sait pas si les fléaux s'enchaînent les uns après les autres, ou si du temps se passe entre les deux. On pourrait supposer que les événements s'enchaînent assez rapidement, mais ce n'est encore que pure spéculation.

On apprend ici que quatre anges, qui sont des anges déchus c'est-à-dire des démons, ont été préparés et enchaînés ici, sur le fleuve Euphrate.

L'Euphrate fait environ 2000 km de long, il prend sa source en Turquie, puis descend vers le Golfe Persique en passant par la Syrie pour un quart et les trois autres quarts traversent le territoire irakien.

On pourrait se poser la question suivante : « *Ces quatre démons sont-ils enchaînés à l'heure qu'il est sur l'Euphrate ?* » Rien ne nous permet de le dire, mais rien ne l'empêche non plus. Il semblerait en tout cas que ces quatre démons n'auront de tâche que celle de ce fléau.

L'histoire passée nous montre que Babylone, en Irak, a très souvent été une source de conflits et d'attaques pour le peuple de Dieu. Encore aujourd'hui, cette région de l'Euphrate est majoritairement contre les chrétiens et surtout contre Israël.

On pourrait supposer que ces quatre démons, enchaînés certes, exercent néanmoins dès aujourd'hui une forte influence sur les dirigeants de cette région du monde.

Mais ce n'est pas leur but premier. Ils ont été enchaînés là où ils sont uniquement pour superviser cette attaque contre les humains.

Ces cavaliers seront 200 millions, c'est une armée énorme. Aujourd'hui, il n'y a jamais eu une telle armée déployée chez les humains. Pour nous donner une comparaison, cette armée sera équivalente à la population du Brésil.

Apocalypse 9 : 17-19 : *Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches. Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues ; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal.*

Les humains viennent de traverser le fléau avec les esprits sauterelles. Ils n'ont pas pu s'en libérer en se donnant la mort.

Cette fois-ci, il semble que le but de Dieu est tout autre.

Le fléau précédant devait pousser les humains à réfléchir sur leurs vies et réaliser d'une manière urgente qu'un Dieu créateur veut les sauver.

Cette fois, les démons auront le pouvoir de donner la mort. Et ils ne vont pas s'en priver. 200 millions de démons qui auront possédé des animaux puissants vont se jeter sans aucune retenue sur un tiers de la population de la terre.

Jean nous donne quelques détails sur ces animaux.

On voit encore qu'ils ont une cuirasse rouge, bleue et jaune, ils auront le pouvoir de cracher du feu, de la fumée, et du soufre. Leurs queues seront munies d'une tête de serpent.

On voit bien que ces créatures n'ont pas le même but ni la même mission que les sauterelles qui les ont précédés.

Le feu brûle et consume. C'est ce qui arrivera probablement à ceux qui seront leurs victimes.

Mais il y a aussi de la fumée, elle étouffe et rend la vision très difficile.

Le soufre est pire que la fumée, car il entre dans les poumons et empêche de respirer.

Jean nous dit que ces trois fléaux vont tuer le tiers des humains. On peut se demander pourquoi Dieu, qui auparavant semble donner une chance, a l'air, cette fois, résigné à tuer.

Les seuls paramètres sur lesquels on peut s'appuyer, car ils sont comme des piliers, c'est le fait que Dieu ne change pas et que son but est toujours de sauver le maximum de ses créatures pour l'éternité.

Si l'on se penche sur le contexte de ce passage, on peut penser qu'un grand nombre d'humains vient de passer par la nouvelle naissance dans le fléau précédent. Ils doivent maintenant vivre leurs vies de chrétiens sur terre. Mais il y a aussi un grand nombre de gens qui auront refusé cette nouvelle naissance. Ils auront sûrement commencé à persécuter les nouveaux chrétiens. Ces gens seraient au nombre d'un tiers de la population d'alors.

Peut-on dire que lorsque ce tiers de la population aura été éliminé, tous les autres qui restent seraient chrétiens ?

Non, certainement pas.

Mais on peut penser que le tiers qui va être supprimé par ces animaux, animés eux-mêmes par les démons, correspond à la population qui bien sûr a d'abord refusé la nouvelle naissance que Dieu leur a offerte, mais aussi sont ceux qui persécutaient gravement les nouveaux chrétiens de cette époque.

Jean ne nous dit pas combien de personnes sont passées par la nouvelle naissance, mais on peut penser que plusieurs millions l'ont fait.

Malheureusement les humains ne suivent pas toujours ce que Dieu leur offre, et ceux-là ont sûrement refusé la nouvelle naissance et ont préféré souffrir. Ils persécuteront les chrétiens d'une façon assez puissante. Et Dieu n'aura pas d'autre choix que d'éliminer ce tiers afin de protéger ces millions de jeunes chrétiens.

Un fait très important est à assimiler.

Pensons que ce tiers qui sera éliminé était vraiment tout dédié et soumis à satan et ses démons. Les démons de ce fléau n'hésiteront pas une seconde à massacrer ce tiers de la population de la terre, pourtant ces gens avaient choisi de servir satan en refusant la nouvelle naissance offerte par Dieu. Et c'est sans aucune retenue qu'ils seront massacrés par ces 200 millions de démons.

Que pouvons-nous en dire ?

Le diable ne veut que détruire, égorger et tuer les humains, car lui et ses démons ont une haine sans mesure pour nous.

Ce passage montre bien que même ceux qui suivent le diable et lui sont fidèles seront tués sans hésiter, satan ne fera aucun cas d'eux.

Voici encore une preuve de l'amour de Dieu pour ces enfants, lorsqu'il les protège de persécutions qui seront difficiles à surmonter en tant que jeune chrétien.

Dieu ne supprime pas des êtres humains sans peine, tous ces gens sont quand même ses créatures. Mais il n'a pas d'autre choix que d'éliminer ceux qui ont choisi d'aller contre lui et de suivre délibérément satan même après maintes offres de rachat de leurs esprits.

Si Dieu n'agissait pas ainsi, ce serait prendre le risque de perdre tout le monde, chrétiens et non chrétiens, et de voir l'avancée de l'Évangile stoppée net.

Apocalypse 9 : 20-21 : *Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols.*

Il restait deux types de personnes avant ce fléau :

1. Ceux qui refusaient l'offre de Dieu qui leur donnait l'éternité.
2. Les autres qui avaient refusé l'offre d'éternité, mais qui se contentaient de vivre une vie d'idolâtrie sans pour cela persécuter les chrétiens.

Et c'est de ces gens-là dont il s'agit dans le verset vingt.

Malgré tous ces fléaux, ils ont préféré continuer à mettre toute leur confiance et leur vie dans des statues qui ne sont que des morceaux de bois, de bronze, d'or, d'argent ou de pierres. Mais derrière toutes ces statues se cachent de vrais démons, et ces gens auront l'impression que la statue parle à leur âme, mais ce ne sera en fait que mensonges démoniaques.

Les choses sont déjà ainsi de nos jours. Nombreux sont ceux qui croient, par naïveté, que des statues grandes ou petites, des fétiches, des porte-bonheurs vont améliorer leur vie. Mais tout cela n'est que mensonges démoniaques.

La plupart des chrétiens ne sont pas assez vigilants sur ces points, et pensent que certes ces statues sont mortes et sans vies, ce qui est vrai, mais ils oublient qu'il y a des démons qui influent sur les gens qui adorent ces statues. Et ces gens, pour certains, en arrivent à commettre des vols, des meurtres, mais aussi en réponse à ces démons, des actes de magies sataniques et de l'immoralité de toute sorte.

On peut penser que ces humains restés dans le verset vingt n'ont pas été touchés par ce fléau, car ils ne cherchaient pas à persécuter les jeunes chrétiens. Mais Dieu, dans son amour, leur donne encore l'opportunité de se détourner du mal en écoutant peut-être quelqu'un leur parler du salut en Jésus, ou en trouvant un écrit de l'Évangile.

Après différentes étapes et tribulations, satan sera finalement supprimé ; lui, ses démons et tous ceux qui les auront suivis, seront éliminés du monde spirituel. Le mal n'existera plus.

Bien imprudent celui ou celle qui se risquerait à expliquer notre future vie avec Dieu. Personne n'a cette révélation.

Nous pouvons néanmoins donner quelques indications flagrantes. Un constat facile est de dire que, là où nous serons le mal n'existera pas. Le mal, mais aussi tout ce qui a trait au mal. Nous sommes tellement baignés dans ce monde, que bien souvent nous ne nous rendons même plus compte de toutes ces petites choses qui nous paraissent faire partie du quotidien, mais qui ne le devraient pas dans un monde où le mal n'existerait plus... Fini les clefs, les serrures, plus de grilles, plus de contrats, plus de moyens, de preuve quelle qu'elle soit, etc.

2 Pierre 3 : 13 : *Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.*

Apocalypse 21 : 1 : *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.*

Apocalypse 21 : 3-5 : *Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables.*

Plusieurs fois, notre plus jeune fils m'a déjà demandé : « *Papa, ça sera comment au ciel ? Est-ce qu'on pourra jouer ? Est-ce qu'on pourra faire du basketball ?* »

Et à chaque fois je lui réponds : « *Tu sais Kyle, je ne sais pas exactement comment ce sera, mais si, comme je le pense, Dieu fait dans la même idée que la première fois avec Adam et Ève, nous aurons un monde comme le nôtre, mais sans aucune forme de mal, et sûrement du basketball céleste* ».

Alors il me répond excité en disant : « *J'ai hâte de voir comment cela va se passer...* ».

Bien sûr, nous n'avons pas décrit toute la personnalité de Dieu dans cette étude, mais j'espère (c'est-à-dire : je suis sûr que je vais le voir arriver) que votre perception de la personne de Dieu a évolué dans un sens d'amour et de liberté.

Souvenez-vous, Dieu nous aime, peu importe les circonstances et peu importe nos actes.

Trop de chrétiens ont encore cette image d'un Dieu « donnant/donnant », où il faut être comme ceci, comme cela, pour « obtenir » de la part de Dieu.

Mais aussi, trop de non chrétiens ont également cette perception d'un Dieu, où il faut donner pour obtenir. Ce qui a pour résultat de bien souvent les faire fuir, car ils ne sont pas intéressés par un tel engagement.

Dieu est parfaitement équilibré dans la trinité Père, Fils et Saint-Esprit. Il n'a pas besoin qu'on l'aime, mais il souhaite simplement nous aimer.

Dieu vous propose juste de vous laisser aimer par lui.

Cette étude vous a été offerte par le ministère « **La Vraie Bonne Nouvelle** ».

Auteur : Franck Kvaskoff

Pour tous renseignements ou questions contactez : info@lavraiebonnenouvelle.org

Site Internet : <http://www.lavraiebonnenouvelle.org>

Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation de l'auteur.